

HISTOIRE

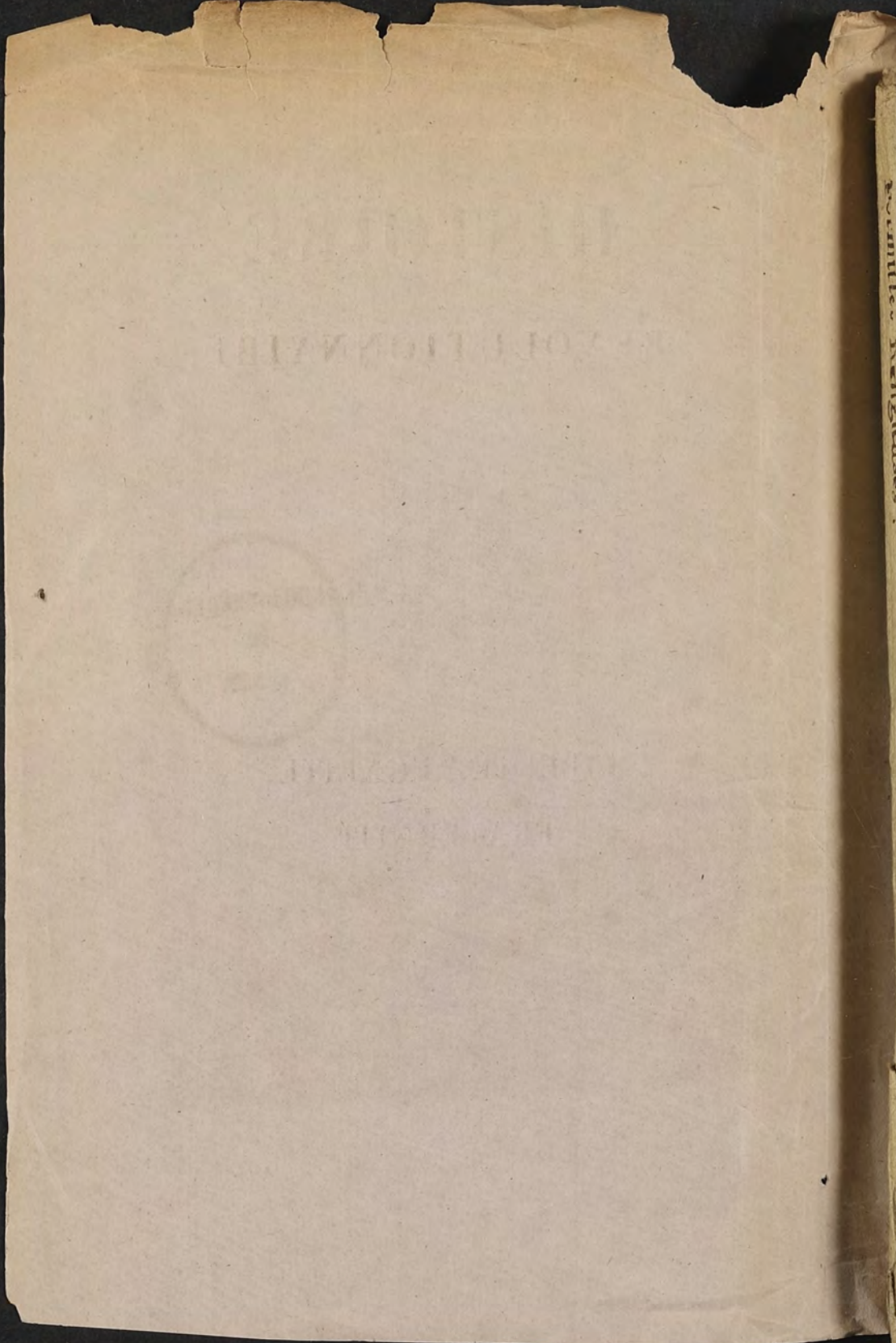
RÉVOLUTIONNAIRE.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

ou





...miller ...

Recueil de poésies

FORMULES

RELIGIEUSES.

FORMULARS

RELIGIOUS

EXTRAITS

D'UN MANUSCRIT

INTITULÉ

LE CULTE DES ADORATEURS,

Contenant des fragmens de leurs différens livres, sur l'institution du culte, les observances religieuses, l'instruction, les préceptes et l'adoration.

Rédigé par Daubermesnil, membre du Conseil des Goo-

E cœlo descendit



A PARIS,

De l'Imprimerie du Cercle Social, rue du
Théâtre-Français n°. 4.

L'AN IV^{me}. DE LA RÉPUBLIQUE.

*Aux hommes qui liront ces
fragmens.*

LES dépositaires fidèles du culte saint que suivirent les premiers hommes qui habitèrent la terre , soulèvent aujourd'hui un coin du voile qui l'a couvert jusqu'à ce moment.

Long-tems enveloppés sous des emblèmes bizarres , ils ont dû ne transmettre qu'à des ames bien éprouvées , le dépôt de la religion patriarchale des premiers âges du monde.

Ils osent aujourd'hui en offrir une première connaissance à l'humanité entière , et si le succès répond à leurs desirs , ils ne se rendront pas coupables d'un silence nuisible.

Ils donneront le volume entier qui renferme les cinq livres ; celui de l'adoration contient les prières , les invocations , les chants , hymnes , cantiques , les cérémonies pour toutes les fêtes , toutes les solemnités , pour toutes les

vj

occasions de la vie, qui ont rapport à une action religieuse.

O vous ! qui voudrez concourir à tout le bien que peut produire la propagation de la doctrine sainte des adorateurs ;

Vous qui voudrez participer aux connaissances primitives réservées aux initiés ;

Vous qui voudrez favoriser la construction du premier asile qui ait été élevé sur le sol de cette région , ou connaître le culte entier , donnez - en connaissance au lieu même où sont imprimés ces fragmens.

Qu'elle contienne votre nom , votre demeure , vos fonctions , et dans peu les moyens de vous réunir religieusement vous seront donnés.

FORMULE

FORMULE RELIGIEUSE

D'INHUMATION,

1.^{er} *EXTRAIT du manuscrit des Adorateurs.*

Si quid nosti rectius istis
Candidus imperti , si non his utere mecum.

J'AI le cœur brisé de douleur et mon imagination flétrie se promène tristement dans des lieux où tout contribue à anéantir le sentiment ; j'allais voir une mère de famille , aussi intéressante par ses vertus domestiques que par sa beauté ; mère de quatre enfans , qu'elle avait élevés avec son mari , je lui avais vu remplir ces délicieux devoirs avec un zèle , une satisfaction peu ordinaire ; j'étais éloigné de sa maison , je vois passer à côté de moi deux hommes qui portaient un cercueil à travers la foule indifférente , à qui il fallait dire : Laissez passer. Un seul individu suivait avec l'air de l'affliction ; que de réflexions naquirent chez moi à la vue de ce mince

cortège , et au souvenir des funérailles simples et pieuses que j'avais vu ! c'est donc ainsi , disais-je , qu'on abandonne , qu'on jette , pour ne jamais savoir où , la dépouille d'un père , d'un ami , au moment où l'on se sépare à jamais de lui. Absorbé dans ces pénibles réflexions je m'acheminai , mais quelle fut ma douleur ! je trouve en entrant dans la maison , où je croyais surprendre des amis qui ne m'avaient pas vu depuis longtemps , je trouve un appareil funèbre ; j'apprends que ce corps qu'on allait jeter sur un tas de cadavres dans un fosse dévorante , était cette épouse vertueuse , cette digne mère , vingt ans uniquement occupée de faire le bonheur de son mari , de ses enfans ; son mari atteint d'une maladie contagieuse n'avait été servi que par elle , à peine en convalescence , deux enfans sont frappés de la même maladie ; l'infatigable mère les sert tous ; à peine commencent-ils à être hors de danger qu'elle succombe à tant de peines , attaquée de la même maladie : elle meurt. — Elle meurt , et c'est ainsi qu'on va la précipiter dans sa dernière demeure ; et où seront les sentimens conservateurs des affections douces , et de la moralité qui les suit , si nous sommes à ce point ingrats envers les

êtres bienfaisans à qui nous devons plus que la vie , et dans quel moment encore ? lorsque la douleur , éveillant en nous tous les motifs de reconnaissance , par le souvenir des vertus et des bienfaits de ceux que nous perdons , nous porte à des témoignages quelquefois exagérés : ainsi profondément affecté , je revenais chez moi , méditant tristement sur cette apathie désolante. Je me rappelai , avec plus d'intérêt , que j'avais été naguère témoin d'un spectacle triste , mais bien différent ; pénétré plus que jamais de la nécessité de fixer les idées religieuses sur la dépouille mortelle de l'homme : croyant en appercevoir les moyens dans la cérémonie , par laquelle on rendit les devoirs funèbres à un respectable père de famille , je me déterminai à la rendre publique , parce qu'elle me paroît contenir des principes moraux et religieux sur Dieu , sur l'immortalité de l'ame , principes faciles à saisir , parce qu'ils sont liés à des images simples et naturelles , j'aurais supprimé les chants , les paroles ne me paraissant pas répondre à la beauté touchante du reste de la cérémonie , mais elle eût été tronquée , et il sera facile de les remplacer par de plus dignes de la chose. Je dois cependant dire , qu'elles font un effet surpre-

nant ; soit que cela vienne de leur simplicité ou du chant qui est extrêmement triste et par conséquent très-analogue.

Nous nous étions rendus dans la maison où l'on regrettait ce citoyen estimable , la nuit approchait , le corps fut enlevé , les hommes , les femmes , les enfans le précédaient , l'accompagnaient ou le suivaient sans ordre de marche , mais dans un profond silence , nous arrivâmes au fond d'un jardin au pied d'un rocher ; là était une petite grotte devant laquelle le corps fut posé entre trois flambeaux funéraires fichés en terre ; en avant était une table assez grande sur laquelle était , au milieu , du feu , autour dans différentes coupes , de l'eau , de la terre , des feuilles et des plumes , de l'huile , du sel , de l'encens , du lait , du miel , du vin ; au bas de la table quelques corbeilles avec des fleurs.

L'officier public s'approcha du cercueil , et déclara à haute voix que le citoyen qu'il désigna par son nom , son prénom , le nombre de ses enfans et son âge , était décédé la veille , à telle heure , il ajouta : la louange est juste et peut s'accorder après la mort ; alors un ami du défunt rappella très-brièvement ses vertus , sa conduite dans les fonc-

tions qu'il avait remplies , et à l'instant où il finit , on chanta à deux chœurs et à plusieurs accords :

Hélas ! il n'est plus ,
Il est dans le gouffre où tout tombe.
Hélas ! il n'est plus ,
Il ne reste que ses vertus.

Il l'a mérité ,
De quelques fleurs ornaons sa tombe.
Il l'a mérité ,
Par l'exemple qu'il a laissé.

Les parens , les amis prirent des fleurs dans les corbeilles , les jettèrent , les uns sur le cercueil , les autres à la porte de la grotte qui devoit le recevoir , pendant ce temps un d'eux dit : Sa vie est passée comme une fleur.

Les parentes , les amies firent de même , l'une dit : Comme les fleurs nous ne passons tous qu'un instant sur le vaste champ de la vie.

Les enfans s'approchèrent à leur tour et jettèrent des fleurs , un homme dit : Oh ! combien est rapproché l'instant qui le vit éclore d'avec celui qui l'a vu finir ;

Alors un parent s'approcha de la table , prit de l'encens et le versa dans le brasier , que contenait un grand vase placé au pied du cercueil et dit :

Puisse le mérite des vertus qu'il posséda monter vers son juge suprême , comme la fumée de ces parfums s'élève dans les airs.

Un assistant lut :

C'est le tableau du songe de la vie.

Que notre course sur cette terre est rapide ! avec quelle vitesse les hommes se chassent mutuellement du théâtre de la vie ! Où sont tous ces grands hommes ? tous ces astres de l'espèce humaine qu'on voyait briller dans les routes diverses de la gloire et de la renommée , et dont l'éclat excitait notre émulation et notre jalousie ? N'ont-ils pas passé aussi rapidement que passent sur la plaine les ombres fugitives des nuages chassés par le vent du nord ? Ne les avons-nous pas vu s'éteindre l'un après l'autre dans l'éloignement , et ne laisser après eux que des cendres ? au lieu d'arroser ces cendres de nos pleurs , agitions-les , et tâchons d'y rallumer , pour nous éclairer , le flambeau de la sagesse ; ces restes inanimés ; nous diront qu'il n'est pas de présomption plus téméraire que celle de compter sur le lendemain. — Où est-il ce lendemain ? Combien d'hommes iront le chercher dans un autre monde ! ici , il n'est sûr

pour personne ; et c'est sur un peut-être , tant décrié par ses mensonges continuels que nous bâtissons des espérances sans fin , comme sur le base la plus solide : remplis de projets et d'espoir pour le jour qui suit nous expirons aujourd'hui : rien n'ébranle notre sécurité ; cependant lorsque la mort frappe près de nous quelque coup inattendu , les cœurs sont dans l'effroi : mais quoique nos amis disparaissent et que nous soyons blessés nous même du coup qui les tue , la plaie ne tarde pas à se cicatriser , nous oublions que la foudre est tombée dès que ses feux sont éteints , rien ne s'efface plus vite que la pensée de la mort dans le cœur de l'homme , nous l'ensevelissons dans les tombeaux même où nous enfermons ceux qui nous sont chers , elle s'y perd avec les larmes que nous donnons à leur mémoire ;

A l'instant où il prononçait la dernière syllabe , un citoyen commença , et les autres continuèrent :

1.

Quand l'affreuse mort
Parmi nous prenant sa victime ;
Quand l'affreuse mort
D'un de nous termine le sort. . . .

Du moins dans nos cœurs ,
Placés par la main de l'estime ,
Du moins dans nos cœurs ,
Du noir oubli qu'ils soient vainqueurs.

2.

La nuit du tombeau
Peut - elle rompre notre chaîne ?
La nuit du tombeau
Brise - t - elle un lien si beau ?

La fraternité ,
Avec lui toujours nous enchaîne ;
La fraternité ,
Est le nœud de l'humanité.

3.

A son souvenir ,
De nos regrets offrons l'hommage ;
A son souvenir ,
Donnons du moins quelque soupir.

Que nos tristes chants ,
De la douleur montrant l'image :
Que nos tristes chants ,
Marquent pour lui nos sentimens (1).

(1) Ah ! si Chénier avoit composé l'hymne de cette cérémonie !

Un parent s'approcha de l'autel , prit la coupe où était le lait , et dit :

Aux mânes pieux de notre concitoyen ! —
Otoi , que la mort a ravi du milieu de tes amis ,
si du sein de l'immensité qui te dérobe à
nous , tu peux entendre le témoignage de
notre douleur , jouis du spectacle de nos regrets.

En mémoire de la candeur de ton ame , je
te fais au nom de tes amis vivans la libation de
ce symbole : — il versa le lait sur le cercueil.

Un autre prit la coupe où était le miel , et
dit :

Aux mânes pieux de notre concitoyen ! —
En mémoire de la douceur de ton caractère et
de ton amour pour le travail , je te fais , au nom
de tes amis vivans , la libation de ce symbole :
— il versa le miel à côté du cercueil.

Un autre prit la coupe qui contenait le vin ,
et dit :

Aux mânes pieux de notre concitoyen ! —
En souvenir de la force de ton ame et de ta
vertu , je te fais , au nom de tes amis vivans ,
la libation de ce symbole : — il versa le vin
de l'autre côté du cercueil.

Ils levèrent tous les yeux au ciel ; le plus
ancien parent prononça :

Dieu de justice et de bonté , qui punis
pour un tems et récompenses pour toujours ,

accorde à notre concitoyen le prix de ses vertus ; que les faiblesses de l'humanité , que les effets des passions qui s'attachent à la condition où tu nous a mis , soient effacés par le bien qu'il fit , par le désir qu'il eut d'en faire davantage ; par la persévérance avec laquelle il maintint , par son concours , l'ordre et l'harmonie que tu voulus établir entre tes enfans : son cœur et sa voix te l'ont souvent demandé pour d'autres , nous te le demandons tous aujourd'hui pour lui !

Il se fit un moment de silence , après lequel un parent s'approcha de l'autel , prit de l'encens et le jeta dans le brasier du pied du cercueil en disant : Puisse l'étendue de ses bonnes actions remplir le tableau de sa vie , comme la fumée de ces parfums remplit ces lieux où nous déplorons sa perte.

Un assistant lut :

Ce sont les motifs d'encouragement à la vertu.

Homme , être passager , dont les heures ravagent en si peu de tems l'existence ! pour-quoi dissipes-tu le trésor de tes jours avec ingratitude ? Dans ta démence tu élèves tes clameurs insensées contre la Providence : tu l'accuses de te mesurer la vie d'une main

avare, tandis que tu la consumes inutilement. La vertu t'appelles pour en remplir l'espace, et marquer, par ses actes, les points de sa durée; elle seule peut l'adoucir et t'ouvrir, sans regret, les portes de ta prison; profites de sa voix, ah! n'attends pas à regretter de l'avoir dédaignée lorsque la mort se présentera : dans cet instant les années et les siècles se presseront et se confondront en un seul point : tout le passé ne paraîtra qu'un seul instant; quand le tems vient à toi, tu le vois sous la forme d'un vieillard décrépît, accablé d'années, se traînant à peine, ses aîles pliées derrière lui ne sont point aperçues de tes yeux. Vois dès qu'il t'atteint, déployées soudain, comme il fuit plus rapidement que les vents ! Oui, les heures perfides te trompent, tant qu'elles reposent dans le sein du tems avant de te parvenir; elles flattent tes desirs, elles ne te promettent que des douceurs : qu'il est insensé celui qui les croit, elles nous trahissent l'une après l'autre, au lieu d'apporter un plaisir, chacune d'elles nous apporte une peine et s'enfuit. L'homme vertueux seul goûte le plaisir à toutes les heures et s'achemine vers l'éternité, accompagné de l'escorte consolante des biens qu'il a répandus. Pourquoi donc faut-il que tu l'abandonnes pour

mener une vie inutile dont les biens sont trompeurs. En effet, ta santé n'est qu'une maladie, palliée sans cesse par des remèdes journaliers. L'ame est infirme comme le corps; les vertus les plus pures renferment toujours quelque alliage secret qui en diminue le prix; être ébauché, ton existence n'est perfectionnée qu'à la mort : et tu la redoutes, et les maux dont tu gémis sur la terre ne te rebutent point. Toujours crédule et toujours trompé, tu veux voir l'instant que tu n'as point vu ; entendre ce que tu ignores ; ainsi la vie dissimule avec toi jusques au dernier de tes jours ; ses maux sont un secret qu'elle n'avoue qu'à l'homme expirant, lorsqu'un long avenir de délices va récompenser sa vertu.

Au moment où il cessa de parler, un citoyen chanta et tous suivirent :

I.

Suivant comme nous ,
 Du Ciel la lumière immortelle ;
 Suivant comme nous ,
 La vertu qui nous guide tous.
 De ce feu sacré ,
 Il garda la vive étincelle ;
 De ce feu sacré ,
 Son cœur fut toujours dévoré.

2.

Parmi ses amis ,
Il était encor tout-à-l'heure ;
Parmi ses amis ,
Hier encor il était assis

Hélas ! aujourd'hui
Il va dans la sombre demeure ;
Hélas ! aujourd'hui
La Mort est entre nous et lui.

3.

Qu'il vive à jamais ,
Dans nos cœurs et dans son asile ;
Qu'il vive à jamais ,
Au sein d'une éternelle paix.

Rappelons encor
Ce qu'il fit de sage et d'utile ;
Rappelons encor
Ce qui le suit après sa mort.

Six parens s'approchèrent de l'autel ; le
premier prit du feu dans un vase , et dit :

Elément du feu , vivificateur de la nature ,
emblème de la vertu , symbole matériel de
l'ame immatérielle reprends du corps ina-
nimé de celui que nous regrettons la portion

de toi dont il eut l'usage. — Il versa le feu vers le midi.

Le second prit le vase qui contenait l'eau , et dit :

Elément de l'eau , image de la rapidité de la vie , reprends de cette enveloppe qui servit de sanctuaire à une ame la portion de toi dont elle fut composée. — Il versa l'eau vers l'orient.

Le troisième prit le vase qui contenait la terre , et dit :

Elément de la terre , toi qui renfermes les principes féconds et générateurs reprends de ce corps qui t'est rendu la portion de toi qui servit à le former. — Il jeta la terre vers le nord.

Le quatrième prit le vase qui contenait le symbole de l'air , et dit :

Elément de l'air , fluide étheré , soutien de la vie , tyran et bienfaiteur de la nature , reprends de la dépouille mortelle de celui dont la perte cause notre douleur la portion de toi , qui servit à soutenir son existence.

Il vida le vase vers l'occident.

Le plus âgé des parens souleva un voile qui couvrait les deux vases qui contenaient l'huile et le sel , et dit :

Le temps aidé de l'expérience soulève les

voiles qui nous cachent les mystères de la nature.

Le cinquième parent prit le vase qui contenait l'huile , et dit :

Symbole du calme , principe températeur , cause d'union , toi dont la substance oppose à l'action trop agitée de l'air , une digue imperméable et maintient l'équilibre des corps , vas remplir auprès d'une autre créature l'emploi que la providence t'a départi : — il versa l'huile de plusieurs côtés ;

Le sixième prit le sel , et dit :

Ennemi de la corruption , symbole de sagesse , toi dont l'activité balance l'excessive modération des autres élémens et diminue leur tendance vers le centre , cours t'unir aux autres principes pour remplir ta destinée. — Il jeta le sel de plusieurs côtés.

Tous baissèrent les yeux , l'un prononça : Dieu de clémence et de miséricorde , un coupable a paru devant toi , mais s'il combattit pour vaincre le penchant qui le portait au mal , s'il résista à l'attrait séduisant des vices , s'il pardonna les injures , s'il excusa l'offense de son prochain , s'il aima ses frères , s'il conserva pure , autant qu'il fut en lui , l'étincelle divine dont tu l'avais animé , daigne pardonner ses fautes et lui donner

amour et paix dans le séjour que tu lui destines.

Un ami s'approcha de l'autel , prit de l'encens le jeta dans le brasier au pied du cerucueil , et dit :

Comme il ne reste de ces parfums que l'odeur délicieuse qu'ils exhalent puisse-t-il ne rester de sa vie que le souvenir des qualités estimables qu'il posséda.

Un assistant lut :

C'est le discours de la consolation.

En naissant nous commençons à mourir ; en mourant nous commençons véritablement à vivre. Pourquoi donc craindre de subir ce passage heureux ? C'est ta voix que j'entends , arbitre souverain de la vie et du trépas , maître immortel de la nature , tu m'appelles à une terre inconnue , je t'obéis avec joie , je me livre à toi , je sais en qui je me confie ; je ne perds rien : la mort n'ensevelit que le corps , elle élargit l'ame de sa prison et lui rend le jour et des ailes pour voler à l'immortalité ; la mort n'a que des maux imaginaires que la nature ne sentira point ; la vie à des maux réels que la sagesse ne peut éviter : sois donc la bien-venue , ô mort ! je te rends grace de ton arrivée , les souffrances , la
maladie ,

maladie, les angoisses m'avertissent que tu n'es pas loin, ah! dans ce moment, Etre suprême, daigne commander aux vents d'emporter, d'ensevelir mes fautes et le passé dans les abîmes de l'oubli; rassuré par ta clémence, avec quelle joie j'abandonnerai aux élémens cette enveloppe qu'ils composent, cette poussière que je traîne, sans ce terme heureux mes maux seraient immortels, sans lui nos vertus seraient vaines; non la vie n'est point en deçà, elle ne commence qu'au de-là du tombeau. L'ame, ce feu céleste s'éteint-il sous la cendre des bûchers? non, rien d'elle n'est mort, elle est seulement séparée de l'écorce qui devait cesser de l'être, elle n'a perdu que cette enveloppe vile et caduque qui l'empêchait de vivre; rien ne meurt pour l'homme que la misère et la peine: homme immortel, salut, tu franchiras, triomphant, les portes de crystal de la lumière, et tu te saisiras à jamais de cette lumière et d'une vie immortelle; car Dieu anima d'une même flamme tous les êtres intellectuels; écoulemens précieux d'une source commune, il se versa lui-même dans les esprits selon la mesure qu'exigeait l'ordre et la sagesse de son plan, après qu'ils ont subi chacun dans leurs sphères, les différentes épreuves qu'il

leur a imposées ; s'ils ont conservé la pureté de leur source, ils vont s'y réunir de nouveau et se reposer dans le sein de l'esprit éternel. Homme tu n'es qu'un illustre passager , une portion de la divinité égarée sur la terre , jusques à ce que tu parviennes au berceau de l'immortalité ; ô ! qui peut définir tes trésors , durée sans bornes ? Qui peut connaître ta nature ? Quelle révolution soudaine , de surprise et de joie , l'ame éprouvera sortant du sein de la poussière , et passant des ténèbres dans un jour si nouveau , arrivant toute effrayé de la nuit et des horreurs du trépas , et douloureuse encore des maux de la vie , que la première impression du bonheur sera vive ! Quel frémissement de plaisir agitera l'ame du vertueux et du juste ! ah , qu'il en coûte peu pour acheter tant de science et de plaisir. Il ne faut que mourir !

Il finissait à peine , un parent entonna , et les autres suivirent.

1.

Nous irons un jour
 Dans la même et sombre carrière ;
 Nous irons un jour
 Habiter le même séjour.

Laissons après nous
Un brillant rayon de lumière ;
Laissons après nous
L'exemple qu'il donnait à tous.

2.

O mânes chéris !
Toi qui viens de quitter tes frères ;
O mânes chéris !
De tous tes frères attendris.

Vois les vifs regrets ,
Ecoute les douleurs sincères ;
Vois les vifs regrets ,
Que nos cœurs sentent à jamais.

3.

Suspendons nos pleurs ,
Ne croyons pas son sort funeste ;
Suspendons nos pleurs ,
Et calmons nos vives douleurs.

Il est arrivé
Avant nous au séjour céleste ;
Il est arrivé
Au sein de la félicité.

Le plus âgé des parens s'approcha de la
table , y prit le vase qui contenait l'eau , et
dit :

L'eau ressemble à la mort qui paraît éteindre

dre le feu de la vie , tandis qu'elle ne fait que le séparer de ce qui lui servait d'aliment :

Il versa lentement l'eau dans le feu , en disant à demi voix.

Effet et cause du mouvement de la nature , décompositeur dangereux , élément puissant et vaincu , serviteur ennemi , mais nécessaire , sors pour l'instruction des hommes , des corps que tu avais pénétré de ta substance.

Il dit ensuite à voix très-haute :

Ainsi que l'un de ces deux élémens force l'autre à se séparer des corps où il était visible et sensible pour nous , sans cependant le détruire , de même la mort force l'ame à quitter le corps qui la contenait et à reprendre sa place dans les êtres immortels, ce charbon, ces cendres froides , voilà le corps ; ce feu qui, après un vif frémissement , s'est répandu dans les airs , voilà l'ame : il posa le vase et ajouta :

Auteur éternel de la nature qui ne permits l'anéantissement d'aucune chose , mais maintiens le monde par un cercle continuel d'existence , donne à notre concitoyen une vie heureuse , que son ame sensible puisse aimer sans cesse et trouver après les agitations qu'il subit par ta volonté un repos éternel dans le sein dont elle est émanée , il ajouta : im-

plorons la clémence divine dans le silence et le recueillement.

Trois citoyens enlevèrent le cercueil et le portèrent dans la grotte , pendant ce temps on chantait :

D'un dernier adieu ,
 Homme chéri reçoit l'hommage ;
 D'un dernier adieu ,
 Reçois le tribut douloureux.

Tu vas à jamais
 Vivre en nos cœurs , c'est ton partage ;
 Tu vas à jamais
 Nous attendre au sein de la paix.

Un parent dit : Honte soit à celui dont la langue impie troublera ses mânes en déchirant sa mémoire.

Un parent plaçant une branche de cyprès sur la grotte , dit : Par les mânes de notre parent. Nous consacrons ce lieu au silence et à la sensibilité.

Le plus âgé des parens termina en disant :

Puisse l'être créateur en faveur du bien que nous voulons faire , plus qu'en récompense de celui que nous faisons , accorder un passage heureux de cette vie à l'autre , à celui de nous pour qui nous devons le premier remplir ce triste devoir.

A l'instant tous les objets furent enlevés , à l'exception des trois flambeaux qu'on laissa allumés , et nous nous retirâmes tous en silence.

Je suivis pénétré d'un sentiment profond de tristesse qui n'était pas sans douceur , un recueillement religieux régnait parmi le cortège qui se retirait , et moi je rentrai pénétré de cette sensibilité , résultat des impressions que j'avais reçues.

Aujourd'hui par la douleur que j'ai éprouvée en voyant l'indifférence avec laquelle on se sépare de ce qui nous fut si cher , je me décide à faire connaître cette formule d'inhumation pour remplacer celle que nous avons abandonnée, et offrir une forme religieuse et consolante aux âmes sensibles et à ceux qui comptent pour quelque chose la moralité qui résulte du respect pour les morts.

Heureux le peuple qui est conduit à la vertu par un culte simple , qui s'accorde avec tous les gouvernemens ; plus heureux celui qui embrassant ce culte à la naissance de son gouvernement , voit l'opinion les amalgamer tellement ensemble , qu'il faudrait anéantir

l'un pour renverser l'autre ; heureux ceux
qui par la persuasion et l'exemple conduiront
leurs concitoyens à la religion ; mais plus heu-
reux ceux qui pourront se dire : Nous avons
en présentant ce culte aux hommes ramené
sur la terre , les mœurs et la félicité qui
les suit.

C U L T E

DES ADORATEURS.

Second extrait.

HOMMES, un culte simple et sage vous est présenté, s'il vous conduit au bonheur par la vertu, à la vertu par la morale, à la morale par des symboles simples et justes ; si la religion ne vous présente rien que la raison sagement éclairée ne puisse admettre, hésitez-vous un moment de la suivre ; si la paix dans cette vie, si l'espoir d'une félicité méritée après votre passage sont ses effets, elle vous est envoyée par votre créateur, car ce qui produit le bien ne peut émaner que de cet Etre suprême ; si vous ne voulez pas la suivre, craignez de la calomnier, car vous calomnierez la vertu, et vous qui la suivez ne disputez jamais sur l'excellence de la religion, ce n'est ni par des discours, ni par des querelles que vous devez prouver sa bonté, mais par la sagesse de votre conduite ; soyez rassuré sur sa propagation, sa touchante beauté, sa simplicité majestueuse, son influence sur le bonheur de

l'humanité ramèneront à son culte tous les esprits que l'erreur a égarés.

Adorateur , elle t'ordonne de faire des prosélites par tes vertus , de calmer les persécuteurs par ta sagesse , et de prêcher par l'exemple seulement , au monde entier , la religion qu'un jour doit suivre.

Le culte est renfermé dans cinq livres , les institutions , les observances , l'instruction , les préceptes , l'adoration.

Fragmens du livre des institutions.

Homme , entends dans ton cœur la voix de ton créateur , c'est lui qui t'a pétri des mêmes élémens dont sa volonté forma le monde , il t'a placé sur la terre pour y vivre avec tes semblables dans la paix et la fraternité , et mériter quand il t'appellera à une autre vie , le bonheur qui suit la pratique de la vertu ; pour y parvenir suis exactement le culte qu'il inspira aux premiers hommes qui l'instituèrent pour le bonheur de l'humanité.

Adorateurs vous travaillerez huit jours pour vos besoins et ceux de votre famille et vous vous reposerez le neuvième jour , il est établi pour

le repos et pour rendre ensemble au créateur l'hommage de la reconnaissance ;

Cela est institué ainsi ; la veille du neuvième jour les adorateurs se rendront tous à l'asile , et feront comme il est dit au livre de l'adoration , le jour du repos vous irez avant le lever du soleil de manière qu'à l'apparition de cet astre , l'encens puisse être jetté dans le feu , et l'hymne du matin sortir au même instant de toutes les bouches , vous vous rendrez encore à l'asile à égal intervalle de la moitié du jour au coucher du soleil , et vous remplirez ces momens comme il est porté dans le livre de l'adoration.

L'année commencera au moment où le soleil donne les jours entièrement égaux à la nuit et où sa lumière va en décroissant , c'est l'équinoxe tombante : vous compterez quatre-vingt-dix jours et la première solennité sera célébrée , elle durera un jour , et ce jour ne sera pas compté dans l'année , vous commencerez la solennité la veille au coucher du soleil , avant le repas du soir , vous vous rendrez à l'asile pour adorer et chanter l'hymne de grâces , le lendemain la fumée matinale s'élèvera au-dessus de l'édifice , et à l'instant vous vous y rendrez avant le lever du soleil , c'est la fête du pain d'alliance ;

le moment de jeter l'encens dans le feu sera marqué par ceux des adorateurs qui connaissent la marche des corps célestes , vous chanterez le retour de la lumière et de l'astre qui se trouve alors dans le plus grand éloignement et dont nous commençons en cet instant à nous rapprocher , ce moment est celui de l'alliance que le feu fit avec la terre afin qu'elle ne restât pas dans l'engourdissement où elle tomberait sans lui ; vous célébrerez cette fête comme il est écrit au livre de l'adoration , et quatre-vingt-dix jours après sera l'époque où les jours sont égaux aux nuits et où l'inclinaison de la terre continuant assure des jours plus longs , c'est la fête de l'initiation.

Cela est institué ainsi ; tous les adultes qui l'ont méritée par leur respect pour leurs parens , par leur vénération pour les vieillards , leur humanité pour les pauvres entreront la veille au coucher du soleil dans l'enceinte qui est autour de l'asile , ils y seront avec leurs parens , ensuite le chef les conduira dans l'étage au-dessus de l'enceinte où il passeront la nuit suivant la tradition ; vous adorateurs , vous serez à l'asile d'abord après que les étoiles vous auront marqué la moitié de la nuit , afin que les cérémonies saintes de l'initiation puissent être au point

fixé au moment où le soleil frappera de ses rayons la partie intérieure de l'asile sous la fenêtre de l'occident , et que les chants de fête puissent commencer et l'adoration être continuée comme il est porté. Après le chant de grâces , au coucher du soleil , les admis à l'initiation rentreront dans l'étage au-dessus de l'enceinte et leurs parens leur porteront la nourriture , mais il est institué qu'il ne leur sera rien porté de ce qui a eu vie , ni en boisson aucune liqueur fermentée , ou non , d'abord après la moitié de la nuit , l'initiation commencera dans toute sa solennité , l'harmonique annoncera et accompagnera les chants comme dans les grands jours de fêtes , et l'initiation sera accordée de manière que les nouveaux initiés puissent , au moment du réveil de la nature , jeter l'encens dans le feu et adorer avec les frères : la fête continuera par la suite de l'instruction au matin et au soir comme il est prescrit dans le livre de l'adoration ; les initiés ne sortiront de l'asile qu'après le coucher du soleil , et les parens les reconduiront avec joie , parce qu'ils sont unis par les liens de la fraternité universelle.

Il est institué que cette époque est la seule de l'année où l'initiation puisse être accordée

au hommes ; ces deux jours ne comptent pas dans le mois , tu te reposeras de tes travaux pendant leur durée et ne te permettras rien qui te distraise de tes devoirs religieux.

Le lendemain vous commencerez le septième mois , et après quatre-vingt-dix jours vous célébrerez la fête de la fraternité , vous serez à l'asile la veille après le coucher du soleil , et le jour de la fête vous vous y rendrez avant son lever , et ce jour-là au sortir de l'asile vous inviterez votre proche , votre frère , votre ami , à venir manger avec vous , ou vous irez vous asseoir à la table de votre ami , de votre frère , de votre proche qui vous aura invité , et vous sortirez ensemble pour venir à l'adoration du soir , et si vous vivez dans un pays où les loix vous le permettent après le chant de grâces , vous terminerez la fête par des danses auprès de l'asile.

De ce moment vous compterez quatre-vingt-dix jours et vous serez à la fin de l'année ; le jour qui suivra ces quatre-vingt-dix sera le dernier de l'année , la veille de ce jour vous irez à l'asile au coucher du soleil , et le lendemain avant son lever : c'est le jour de l'action de grâces , vous les offrirez à votre créateur pour l'année qu'il vous a donnée ,

pour les plaisirs dont il a parsemé vos travaux , et vous suivrez exactement ce qui est porté au livre des adorations.

Si par le nombre d'années un jour doit être ajouté au nombre ordinaire dont elle est composée , ce jour sera pour vous la plus grande des solennités ; c'est la fête de l'institution de notre culte lors de la naissance du monde, vous la célébrerez dans une sainte allégresse et l'initiation sera accordée cette année là aux filles adultes , l'instruction commencera après le chant du matin , les femmes destinées cette année aux fonctions religieuses , feront l'instruction en présence des mères et du chef des cérémonies , et l'initiation sera de même accordée suivant la tradition et les invocations faites conformément au rit établi.

Vous établirez chaque année dans chaque asile un chef pour conduire les cérémonies , cinq adorateurs pour la diriger et l'aider , et vous choisirez neuf enfans d'un sexe et neuf de l'autre pour servir dans l'adoration ; vous nommerez aussi sept femmes pour entretenir l'ordre dans l'asile , et remplir les fonctions ordonnées.

Vous ne choisirez pas le chef au-dessous

de cinquante ans , afin que la maturité de l'âge lui ai donné l'expérience nécessaire et qu'il puisse présenter à ses frères l'exemple de la sagesse.

Les hommes choisis pour aider le chef dans la direction des rites et l'accomplissement des cérémonies , auront vécu au moins quarante années ; les femmes destinées à solliciter l'aisance en faveur du besoin , seront au moins du même âge , et vous éviterez par ce moyen les soupçons , les médisances , les railleries et tous les crimes qui naissent de l'intempérie de la langue.

Les enfans de l'un et de l'autre sexe seront appellés entre neuf et treize ans accomplis l'un et l'autre.

Il est institué que vous les nommerez ainsi : tous les adorateurs qui ont rempli le vœu de la nature dans l'union conjugale , s'assembleront dans l'asile quelques heures avant le lever du soleil , le dernier jour de l'année , c'est-à-dire entre l'adoration du soir et avant le chant de grâces , le plus âgé jettera l'encens et tous adoreront , ensuite chacun s'approchant par rang d'âge de l'autel annoncera le nom de celui que son cœur lui dit être agréable à ses frères et mériter de servir devant Dieu , et quand chacun aura ainsi

nommé , celui qu'un plus grand nombre de frères aura désigné , sera le chef des cérémonies pendant un an ; vous nommerez de la même manière les adjoints , les femmes et les enfans qui doivent être employées pendant l'année au ministère religieux ; vous ne choisirez jamais pour chef celui qui aura exercé l'année précédente ces fonctions ; que si au jour marqué vous ne pouvez faire l'élection , les fonctions seront remplies par ceux et celles qui les remplissaient l'année antérieure à celle qui vient de s'écouler , ils exerceront trois mois , et si à ce moment vous n'avez encore pu choisir , ils seront remplacés par ceux à qui ils avaient succédé , ces derniers rempliront ces fonctions pendant trois mois et les changemens seront faits de même en rétrogradant jusqu'à ce que vous ayez choisi

Le chef sera dans l'asile vêtu de blanc , sa ceinture sera rouge et descendra jusqu'à terre , sa robe sera plus basse que ses pieds par derrière , ses cheveux seront couverts d'un bandeau bleu dont les extrémités seront renouées derrière la tête.

Les élus pour l'aider seront vêtus de même , mais la ceinture ne pendra point.

Les femmes porteront la même robe , la
même

même ceinture mais leur tête sera couverte d'un voile blanc avec un bandeau bleu sur le front.

Les enfans des deux sexes auront une robe blanche , une ceinture bleue et un bandeau rouge sur le front , les males auront les bras découverts jusqu'au coude , la robe ne passera pas les genoux sur le devant , mais descendra jusqu'au milieu de la jambe sur le derrière , ils porteront la ceinture ainsi , elle descendra jusqu'à terre au côté gauche et les extrémités du bandeau descendront derrière la tête jusqu'au milieu du dos ; la ceinture des filles pendra jusqu'à terre par derrière , et les extrémités de leur bandeau descendront jusqu'à la ceinture , leur robe descendra de tous côtés sur les pieds , leurs bras seront couverts , les cheveux des uns et des autres seront libres sous le bandeau , et c'est ainsi qu'ils serviront à l'autel , en présence de Dieu et sous les yeux de leurs pères ; dans tous ces choix vous n'aurez jamais égard à la richesse , ni au crédit de votre frère , mais à sa candeur , à sa vertu , aux qualités estimables dont Dieu voulut enrichir son ame ; la première fois que votre choix aura suivi une impression étrangère à la religion , vous causerez une tache au culte saint

et vous accoutumerez votre âme à suivre sa passion au lieu de son devoir.

Si le gouvernement où vous vivez vous permet d'avoir des asiles et de les élever suivant l'ordre et la forme ordonnée : voici ce qui a été institué au commencement pour que vous le suiviez, et que le jour de vos solennités soit dans toute la terre marqué d'une manière inaltérable.

L'asile sera plus ou moins grand selon le nombre des adorateurs qu'il devra contenir, mais toujours de la même forme, et l'œil de l'adorateur voyageurs'y reposera avec délices parce qu'il croira être dans sa patrie, et que cette ressemblance parfaite contribue à resserrer les nœuds de l'humanité en faisant connaître à tous l'uniformité de leurs sentimens et de leur croyance.

Ainsi l'asile sera ovale du nord au midi, il aura en longueur deux fois sa largeur, il sera couvert d'une voute épaisse, sa muraille intérieure sera épaisse et solide, toute bâtie de pierres enduites de ciment, le pavé sera de larges pierres quarrées, il aura quatre fenêtres rondes proportionnées à la grandeur de l'édifice, la porte sera placée au midi, et les fenêtres une à chaque point

de l'horison , le sol de l'asile sera élevé de dix-huit marches au-dessus de la terre.

Lorsque vous devrez en tracer les fondemens , vous appellerez ceux des adorateurs les plus voisins qui ont étudié le mouvement et la marche des astres , et ils traceront les lignes du fondement de manière que l'édifice soit d'accord avec le ciel , et ils en dirigeront la structure suivant le cours du soleil , et vous appellerez encore ceux qui ont étudié la nature , la force combinée des élémens dans tous leurs phénomènes et ils placeront les métaux qui seront conduits dans le mur jusqu'au-dessus de la voute ; ils s'élèveront encore bien au-delà , et se termineront en pointe insensible afin de garantir l'asile et les adorateurs des dangers de la foudre , suivant la connaissance que Dieu nous en a donnée.

A six pas de la muraille intérieure , sera l'enceinte extérieure , elle sera construite ainsi :

Vous élevez autour , à la distance fixée , un rang de pilastres de quatre en quatre pas , ils seront plus rapprochés ou plus éloignés , selon la grandeur de l'asile , ils se termineront à la moitié de la hauteur de l'édifice , et seront réunis en haut par un arceau ; de-là

jusques au haut de l'édifice , il y aura un mur épais , qui aura une fenêtre sur chaque intervalle des pilastres ; cette fenêtre sera figurée ou réelle , et le haut de la fenêtre sera en arceau élevé , le mur qui sera donc porté par le rang de pilastres sera uni dans le haut au mur intérieur par une voûte moins élevée que celle qui couvre l'intérieur de l'asile , de manière que de la voûte qui couvre l'intérieur de l'asile , les eaux puissent s'écouler sur la voûte de l'enceinte.

Là où sont les quatre fenêtres , les murs et la voûte seront plus bas que la fenêtre ; et les murs de chaque côté de la fenêtre iront en s'élargissant jusques à leur extrémité , afin que les rayons du soleil levant ou couchant puissent pénétrer à leur premier et dernier instant dans toutes les saisons. Ceci sera encore tracé par les adorateurs instruits dans la marche des corps célestes.

Des arceaux qui réunissent les pilastres l'un à l'autre ; il y aura une voûte qui portera sur la muraille de l'intérieur de l'asile au milieu de son élévation , ainsi vous réunirez la clôture extérieure à la muraille intérieure , par la voûte au niveau de la hauteur des pilastres , qui sera au milieu de la hauteur de l'édifice , et par la voûte supérieure qui sera au plus

haut. Des quatre points de l'horison, s'élèveront au-dessus de la voûte des verges de fer élevées et regardant le ciel, et quatre autres verges dirigées vers l'horison seront à égale distance, dans l'intervalle des autres, elles seront unies à d'autres cachées, conformément à la connaissance que Dieu en a donnée et qui est le partage des adorateurs versés dans la science des météores, ainsi l'asile sera à l'abri des feux inférieurs et supérieurs par la volonté de Dieu.

Vis-à-vis chaque pilastre, sera à la muraille intérieure une colonne dont la moitié seulement excédera la muraille. Entre les colonnes, il y aura des sièges de pierre : au-dessus, et au milieu de la voûte de l'asile sera un espace ovale de dix pas de long, bâti en pierres solides et couvert d'une voûte avec une verge de fer semblable aux autres ; le tour de cet espace sera uni, pavé en pierres carrées, et les joints seront remplis d'un ciment impénétrable à l'eau, l'espace qui sera pavé sera entouré d'une barrière de fer, de la hauteur d'un enfant de huit ans, cette chambre supérieure sera disposée pour les observations que les adorateurs qui étudient les mouvemens des corps célestes ou qui voyageront à cet effet, doivent faire ; au milieu mesuré bien exactement, sera à la

C.3

voûte de l'asile une ouverture grande comme trois fois le doigt d'un homme, donnant perpendiculairement sur la colonne et l'autel du milieu, comme il est dit dans ce qui regarde l'intérieur de l'édifice; l'escalier qui conduira, sera dans la partie du midi, et aboutira au-dessus de la fenêtre du midi, à son côté oriental dans l'épaisseur du mur, l'escalier qui conduira à l'étage au-dessus du portique, sera au côté occidental de la porte de l'asile, qu'il touchera et sera dans l'épaisseur du mur, la porte qui ferme l'asile sera au bord intérieur de la muraille, de manière que l'épaisseur de la muraille intérieure sera en dehors; la porte de l'escalier qui conduira à l'étage, sera fermée par du bois en dedans, et ensuite en dehors par une grille de fer, d'un pilastre à l'autre il y aura une grille de fer terminée en pointe, de la hauteur d'un homme de belle stature, elles seront scellées dans les pilastres de chaque côté; vis-à-vis la porte de l'asile, il y aura entre les deux pilastres, à l'endroit où finit la neuvième marche, pour monter au portique, sera une porte de fer épais en forme de grille pour fermer l'entrée du portique; donc pour monter au portique il y aura neuf marches, et là il y aura un espace uni et aux trois quarts de

la largeur du portique , commenceront les neuf marches qui se termineront près de la porte de l'asile.

Au bas du portique en dehors seront , de distance en distance , des anneaux de fer pour l'usage qui est prescrit dans le livre des observations , deux , sous chaque intervalle.

Sous la fenêtre du nord de l'asile au point le plus bas de la muraille sous le portique , sera une ouverture ayant en carré deux fois la longueur , du conde au bout de la main ; elle sera fermée en dehors par une porte de fer en forme de grille , et en dedans par une porte de bois épaisse et solide.

Si vous pouvez conduire de l'eau à l'édifice , vous ferez jaillir la fontaine sous la fenêtre orientale de l'asile , et vous la ferez couler dans toutes les parties du terrain qui l'entoure , afin que l'adorateur qui vient de loin , puisse remplir les obligations avant d'entrer avec ses frères , et aussi pour nourrir l'herbe et les arbres dont vous devez l'entourer ; vous planterez des acacias , des figuiers , des tilleuls , des palmiers , des bananiers , des chênes , des meuriers autour de l'enceinte , sans ordre et sans les tirer au cordeau , vous planterez des arbustes , de ceux qui donnent le lilas , le jasmin , le poivre , la rose , le

coton , les raisins , vous y mettrez aussi des lys , des narcisses , des violettes et d'autres arbres et d'autres plantes , suivant les différentes régions ; vous observerez que les arbres ne puissent pas ôter les rayons du soleil aux fenêtres de l'asile , mais du côté du nord vous pourrez planter de grands arbres , des cèdres , des trembles ; vis-à-vis l'ouverture qui est au bas du mur , vous planterez de chaque côté un rang de sapins ou de cyprès entremêlés de saules funèbres , dont les branches tombent jusques à terre , voilà pour l'extérieur et l'enceinte du temple et sa construction.

Le dedans de l'asile sera ainsi : Au nord du temple , à la hauteur de deux hommes , sera un bandeau bleu en marbre de cette couleur , large de trois coudées , ce bandeau montant à l'orient s'élèvera insensiblement jusques au-dessous de la fenêtre qui est au midi , et de-là commencera à descendre par l'occident jusques au nord , au point où il se joindra au commencement ; ce bandeau sera divisé en douze parties égales , sur chacune sera le système des mondes selon l'aspect qu'il a dans le mois , savoir le nombre des étoiles qui le composent , l'ordre qu'elles ont entr'elles , soit pour la distance , soit pour la

force de la clarté, de cette manière , le signe qui se trouve vis-à-vis le soleil au moment où cet astre donne les jours les plus courts qui ensuite commencent à augmenter sera placé au côté oriental du point le plus bas du bandeau ; il est composé de quatorze feux qui sont régis par le même mouvement ; après le troisième signe , il y aura un espace formé de la trois cents soixante-cinquième partie du bandeau , cet espace se trouvera sous la fenêtre orientale ; après le sixième signe , et sous la fenêtre méridionale , l'espace sera double du précédent ; après le neuvième signe , l'espace sera comme celui qui est après le troisième , il sera sous la fenêtre occidentale , entre le douzième signe , et le premier ; sous la fenêtre par laquelle on voit l'étoile immobile , l'espace sera comme celui qui est sous les fenêtres de l'orient et de l'occident , mais il y en aura un second , grand de la quatrième partie du premier. Au-dessous de chaque signe il y aura trente papillons , symboles des momens fugitifs que Dieu vous donne , il y en aura un ou deux sous les espaces séparés des mois , suivant les espaces , leurs corps seront noirs et blancs , et leurs ailes seront de même , de cette manière , sous le dernier et le premier signe qui sont les

plus bas , les deux tiers des ailes et du corps seront noirs , cette proportion diminuera insensiblement , jusques sous les fenêtres de l'orient et de l'occident , alors les couleurs seront égales , et de même de là , le blanc ira en augmentant jusques sous la fenêtre méridionale , où le noir n'occupera que le tiers des ailes et du corps , cet ordre ne suivra pas la direction du bandeau , mais sera horizontal à la même hauteur que ceux qui sont sous les signes les plus bas. Les adorateurs qui connaissent la marche des astres , examineront ensuite quel est le point que le soleil éclaire à son lever par la fenêtre orientale , lorsqu'il paraît au jour le plus long de l'année , ils traceront une ligne de trois mètres de largeur jusques au point qu'il éclaire , lorsqu'il paraît au jour le plus court , cette ligne sera en marbre rouge , et le signe des mois avec leur nom sera gravé sur le marbre , d'après l'espace que le soleil touche de ses feux chaque mois , tous les mois seront jumeaux ; ils feront de même pour le coucher du soleil dont les rayons entrans par la fenêtre occidentale iront frapper sur la fenêtre orientale , et la ligne sera en marbre gris.

Enfin , ils remarqueront quel est le point de la muraille du nord ou du pavé de l'asile

sur lequel le soleil fixe ses feux par la fenêtre méridionale, au milieu du jour le plus long de l'année, et celui où son rayon s'appuie au même moment dans le jour le plus court, et de l'un à l'autre point ils traceront une ligne en marbre noir, elle aura deux mètres en largeur, avec le nom du signe sur le marbre, chacun dans l'ordre et suivant le moment où le soleil se trouve à son égard; sur le bandeau, la ligne en marbre sera interrompue, seulement le nom des signes sera écrit du bas en haut.

Au-dessus de la porte de l'asile et au niveau de la voûte qui est sur le portique, commencera une grande ouverture de trois décimètres et demi de large, et d'une hauteur proportionnée suivant la grandeur de l'édifice. Le haut de l'ouverture sera supporté par deux colonnes solides; elles seront à égale distance entre elles et le bord. L'ouverture entière sera fermée par les pièces de l'harmonique, et tout ce qui est nécessaire au jeu de l'harmonique sera dans l'étage à droite et à gauche de la fenêtre méridionale, le clavier sera devant l'arceau et dans les solennités, un adorateur fera retentir les voûtes saintes des accords majestueux de cet instrument.

Sous la fenêtre septentrionale au niveau

du pavé, il sera construit une porte de trois décimètres de hauteur et d'un de largeur, l'ouverture ira passant sous le mur intérieur, sous le portique et sous le mur qui supporte les pilastres de l'enceinte par une pente rapide, elle aboutira à l'ouverture qui est en dehors sous la fenêtre du nord, et cette ouverture sera fermée ainsi ; en-dedans sera une porte de fer en forme de grille, et la porte qui sera au niveau du mur intérieur de l'asile, sera revêtue d'ivoire du côté de l'asile, d'ébène du côté qui sera dans l'intérieur, les deux portes seront en deux pièces, la supérieure et l'inférieure, elles seront disposées de manière que l'inférieure puisse s'ouvrir sans toucher la supérieure, celle-ci sera fermée et scellée dans le mur, et l'inférieure seulement fermée avec une forte clef pour servir, comme il est dit au livre de l'adoration.

Ensuite les adorateurs les plus versés dans la science du mouvement des astres, viendront et placeront l'autel du milieu, et traceront les formes des mesures sur l'étoile immobile, et l'autel sera sous l'espace construit au-dessus de la voûte de l'asile, et l'ouverture qui est pratiquée tombera sur le milieu de l'autel, l'autel sera élevé de neuf

marches au - dessus du pavé , il sera ovale dans le même sens que l'asile , sa grandeur sera proportionnée ; au milieu de l'autel sera le feu sacré nourri éternellement , il y aura des ouvertures pratiquées au bas de l'autel qui iront en montant dans l'intérieur jusqu'au feu , afin de mêler l'élément de l'air et empêcher ainsi que le feu ne s'éteigne ; sur l'autel sera une colonne creuse , son pied-d'estal aura une ouverture à chaque point de l'horison , et le feu sera éternellement alimenté par ces ouvertures , la colonne s'élèvera jusqu'auprès de la voute dont elle sera séparée par un intervalle de cinq mètres , le milieu de la colonne répondra à l'ouverture qui est à la voûte au milieu de l'espace supérieur consacré à l'étude du mouvement des astres.

Au côté de la colonne qui regarde la fenêtre septentrionale , seront placées deux étoiles en marbre jaune , l'une au point le plus bas , d'où l'adorateur appuyé sur la colonne , découvre l'étoile immobile quand elle est dans sa plus grande élévation , et l'autre dans le point le plus haut d'où son œil l'aperçoit quand elle est dans la position la plus basse , dans les autres côtés de la colonne seront marquées les autres

mesures dans l'ordre suivant.

Cela a été institué ainsi , afin que sur ces mesures différentes combinées ensemble, vous ayez pour les temps un moyen sûr de les fixer et de les compter , et pour les choses une mesure générale et invariable dans toute la terre , et que dans toutes les occasions vous puissiez rendre grâces à Dieu de ses bienfaits , selon l'ordre établi dans le commencement.

Après ces travaux vous appellerez les initiés , qui savent imiter par les couleurs les objets sensibles , ils peindront la nature dans toutes les époques de l'année , dans l'attitude et sous les rapports convenables à l'action de cette force émanée de Dieu et toujours différente , d'après les phénomènes que présentent le renouvellement des saisons.

Sous les signes qui sont au nord de l'asile des arbres dépouillés , des monts couverts de neige , des vastes mers de glace et le génie de la nature dans l'engourdissement , des aurores boréales éclairent cette situation ; elle change à mesure que la peinture s'avance vers le côté oriental , la verdure , les fleurs , les animaux domestiques commencent à paraître.

A cinq pas après la porte du temple , est l'autel de l'entrée , il n'est élevé que d'une marche au-dessus du pavé , il est rond ayant six mètres de large , son usage est porté au livre de l'adoration ; à cinq pas de l'ouverture qui est sous la fenêtre septentrionale sera l'autel de la fin , il sera sur le pavé et supporté par quatre colonnes , au milieu sera le creux nécessaire pour y placer le feu dans les tems portés au livre de l'adoration.

Vous aurez un autel mobile construit de cette manière , il sera ovale , porté par neuf colones de buis , le dessus sera d'une seule pierre et les ouvertures y seront pratiquées par-tout pour l'entretien du feu , il sera placé chaque jour de repos sous le signe du mois , suivant le moment où vous vous trouverez de manière que dans le cours de l'année vous aurez adoré dans chaque partie de l'enceinte de l'asile , le siège de l'adorateur chargé de lire les préceptes ou l'instruction , sera mobile et placé à la distance nécessaire vis-à-vis l'autel des saisons.

Les sièges des adorateurs seront placés en demi cercle autour du siège , et de l'autel ; sous chaque signe sera placé un grand candelaire haut de deux décimètres , ils supporteront un flambeau haut de la même me-

stire , les candelabres seront de fer travaillé ; ces candelabres seront réunis aux solennités : comme il est dit au livre de l'adoration ; une table sera placée de chaque côté de la porte de l'asile , pour servir à l'usage auquel elles sont destinées.

Voilà ce qui concerne l'intérieur de l'asile ; l'étage au-dessus du portique sera distribué ainsi ; tout ce qui est nécessaire pour les cérémonies de l'année suivant ce qui est écrit au livre de l'adoration , sera placé en ordre à l'étage ; quand les choses auront servi au ministère dans l'asile , elles seront remises à leur place dans l'ordre suivant , ce qui sert pour les trois premiers mois entre l'occident et le septentrion , pour les trois suivants dans l'intervalle du nord à l'orient , pour les trois autres dans celui qui est entre l'orient et le midi , pour les derniers entre midi et le couchant ; ce qui servira à la naissance , sera à l'orient , pour l'initiation et le mariage au midi , pour les funérailles au nord , chaque chose au rang de son tems , les grands livres du culte savoir celui des institutions , et le grand volume de l'initiation seront dans un coffre de cèdre ou de cyprès enfermé dans une caisse de fer , dont le chef aura la clef chaque année , et l'autre pendant tout le tems qu'il

qu'il exercera ses fonctions , il ne quittera jamais cette clef , elle sera attaché à sa ceinture avec une chaîne de fer ; la coupe des libations sera de bois de hêtres , de buis ou d'érable , elle sera également enfermée après les cérémonies dans un coffre de cèdre ou de cyprès qui sera fermé dans l'armoire destiné aux objets reserrés , cela fut institué ainsi dès le commencement : la chambre préparatoire de l'institution sera au nord ; disposée de manière que sa porte est vis-à-vis la muraille extérieure , le reste est au cahier de l'initiation.

Les volumes qui traitent du mouvement des astres , les machines nécessaires aux observations seront dans la chambre au-dessus de la voute de l'asile , tu les garderas soigneusement, tu en prendras soin, car ce sont les moyens que Dieu te donna pour t'assurer de la connaissance des temps et en conserver le souvenir aux générations.

Au bas de l'escalier qui descend de l'étage et aboutit devant la porte de l'asile , il y aura un escalier qui descendra jusqu'au terrain sur lequel est construit le temple , il conduira à la galerie , au puits et aux endroits détaillés dans le cahier de l'initiation , pour l'usage nécessaire aux cérémonies.

Voilà pour la construction de l'asile et son enceinte extérieure et intérieure.

Il est institué. Dès que l'asile sera terminé, adoreurs vous vous assemblerez et vous fixerez le jour du repos que vous aurez choisi pour consacrer votre asile, vous appellerez vos voisins qui habitent la même vallée ou les mêmes montagnes que vous, vous préparerez un festin pour les recevoir, et la veille vous ferez comme il est dit au livre de l'adoration; dès que le feu nouveau aura été placé sur l'autel du milieu, il vous est ordonné de l'entretenir avec soin, et craignez qu'il ne s'éteigne: vous en trouverez les raisons dans le livre des préceptes et dans celui des observances

Chaque adoreur sera appelé par ordre à son tour avec sa famille pour veiller dans l'asile à l'entretien du feu, il y viendra avec sa famille apportant du bois ce qui sera nécessaire pour le tems qu'il doit l'entretenir, s'il n'a pas de famille il s'associera avec celle d'auprès de lui pour servir avec elle, et aux heures du repas, la moitié de la famille ira prendre les alimens et reviendra à l'asile afin que les autres puissent aller se nourrir; que si leur maison est trop éloignée de l'asile ils mangeront à l'étage au-dessus des por-

tiques , ce qu'il est défendu de faire dans le temple et le matin et le soir la famille chantera les hymnes du jour du repas précédent, et lorsque la nuit arrivera ils fermeront les portes de l'asile et s'occuperont d'entretenir en présence de Dieu le feu qu'il envoya sur la terre pour être l'image de la vertu ; la clef de l'escalier qui conduit à l'étage , celles des autres portes seront au pied de l'autel sur la pierre de réserve et ils les garderont , et le matin un moment avant le lever du soleil ils ouvriront la porte de l'asile ; et ceux de leurs frères qui doivent leur succéder dans ce devoir religieux viendront , et les clefs leurs seront présentées et l'encens sera jetté par eux dans le feu , vous vous appellerez sans cesse qu'il est institué que vous n'agiterez jamais le feu avec du fer , mais seulement avec du bois , que le tour de l'autel doit être sans cesse propre de toute espèce d'immondices , que tout ce qui résulte du brazier continuellement entretenu sur l'autel , doit disparaître chaque jour avant que le soleil ait éclairé l'asile.

Lorsque vous serez appelé pour entretenir le feu dans l'asile en présence de Dieu avec votre famille , prenez garde que par négligence ou par le sommeil il ne vienne à s'é-

teindre , et qu'une continuation aussi longue ne soit interrompue sous vos mains , vous auriez manqué à l'ordre de Dieu et à vos frères , et votre honte serait révélée le matin à ceux de vos frères entre les mains de qui est la clef de la porte extérieure , pour venir vous succéder si ce malheur arrivait dans un asile , il est institué ainsi : les adorateurs les plus agés s'assembleront au nombre de neuf , et feront le feu nouveau comme il est dit au livre de l'adoration.

Mais s'il est un asile de frères dans le voisinage , cinq des enfans de ceux qui servent à l'asile cette année , savoir trois garçons et deux filles seront conduits par un de leurs parens à l'asile le plus voisin avec un vâse de terre qui n'a jamais servi à aucun usage , et là ils resteront à la porte de l'asile en dehors , et le parent qui les accompagne entrera dans l'asile de ses frères , prendra de l'encens , le jettera dans le feu et adorera , ensuite il s'adressera à celui qui conserve le feu sur l'autel , et il lui dira le malheur qui est arrivé à ses frères , et lui demandera une étincelle du feu sacré pour le porter dans son asile , et l'ayant obtenu il ira vers la porte et appellera les cinq enfans , le plus jeune portant le vâse , ils s'approcheront de l'autel , et

l'adorateur de garde auprès du feu ayant jetté de l'encens, ils adoreront, ils chanteront ensuite l'hymne de miséricorde, et ensuite l'adorateur de garde prendra du feu et en remplira leur vâse, ensuite il jettera l'encens et ils chanteront tous l'hymne de grâces, et feront l'invocation à Dieu suivant qu'il est porté au livre de l'adoration, ensuite ils se retireront et porteront le feu à leur asile, et ceux qui l'auront laissé éteindre seront privés du soin de l'entretenir pendant un an, et pendant une autre année ils ne pourront être appelés qu'avec une autre famille.

.
Que si la guerre frappe la nation que vous habitez, il est institué ainsi : alors le feu sera transporté de l'autel du milieu sur l'autel funéraire de la manière portée au livre de l'adoration, la partie supérieure et la partie inférieure de la porte qui est sous la fenêtre du nord seront ouverte, savoir la porte revêtue d'ivoire qui est vis-à-vis l'autel funéraire, et la grille de fer qui est au-delà, tout le reste demeurera fermé, mais les deux premières resteront ouvertes jusqu'au tems prescrit, et le feu sera nourri sur l'autel funéraire, et les invocations seront faites suivant

qu'il est porté au livre de l'adoration . . .
 dès que le
 jour de l'initiation s'approchera , tous les
 adorateurs dont les enfans n'auront pas été
 initiés porteront leur nom sur l'autel de l'en-
 trée , il y seront couverts d'un voile , et il
 est institué que le chef des cérémonies pourra
 seul la soulever.

. Les passions des hommes
 bouleversent la terre , les projets des am-
 bitieux qui veulent accroître leur puissance
 et étendre leur domination de la mer à la
 mer et des sources des fleuves jusqu'à leur
 embouchure , troublent le repos des nations ,
 alors les armées nombreuses couvrent les
 plaines fertiles et les collines ombragées ; si
 dans ces occasions les chefs de l'armée vous
 disent : Nous avons besoin de l'asile pour
 nous , ne les refusez pas , mettez en su-
 reté les volumes des sciences , cachez soigneu-
 sement dans vos maisons les livres religieux
 et tout ce qui sert pour le culte , il est sur-
 tout institué ainsi : vous choisirez un vieil-
 lard dont l'habitation soit dans une mon-
 tagne escarpée et solitaire , et vous irez à
 l'asile , ayant de le livrer ; vous enlèverez tout
 le feu sacré avec du bois , et vous le met-
 trez dans un vase d'argile , le chef ensuite

versera de l'eau sur l'autel , et vous achèverez comme il est dit au livre de l'adoration ; ensuite vous irez à cet adorateur qui demeure avec sa famille dans la montagne escarpée et solitaire , vous lui direz que la religion lui confie et à sa famille l'entretien du feu de l'asile et vous l'aideriez à construire un foyer convenable , vous chanterez l'hymne de miséricorde , vous vous donnerez le baiser de paix et vous vous séparerez avec larmes , car une grande affliction est descendue sur la terre , vous irez ensuite au puits de la galerie sous l'asile

. et aussi lorsque les nations reviendront au bonheur , et que la justice et la paix s'affermiront parmi les hommes ; les chefs , les anciens appelleront les adorateurs des quatre vents du ciel , de tous les points de l'horison , vous accourrez vous tous que la tempête n'aura pas submergé , et vous irez au feu sacré et vous retablirez l'ordre du culte comme il est dit au livre de l'adoration.

Si celui qui n'a jamais connu le culte saint veut assister à l'adoration , ne l'éloignez pas , mais placez-le à côté de vous , et s'il vous demande l'initiation voici ce qui est institué.

Vous l'annoncerez au chef des cérémonies , il assemblera les adorateurs à l'étage au-dessus du portique , et ils s'assureront que le prosélite a vécu toujours suivant les maximes de la vertu à l'égard de ses proches , de ses amis , qu'il l'a été fidèle à sa promesse , et quand vous vous en serez assurés , et que vous pourrez en répondre à vos frères devant Dieu , vous chargerez un adorateur de son instruction et il lui enseignera tout ce qu'il doit apprendre avant l'initiation , il lui fera suivre en abrégé la science qui conduit à la connaissance de Dieu , et quand le grand jour sera venu il lui servira de père et le présentera à l'initiation.

Mais s'il se présente un homme souillé de meurtres , ou qui a faussé sa promesse , violé le dépôt , ou sujet à des vices déshonorans , éloignez-le , qu'il adore dans l'asile avec vous , vous pouvez le permettre ; car , qui sait si Dieu ne le conduit pas pour ouvrir son ame aux remords et préparer le changement de sa conduite ; mais il est institué qu'il ne profanera pas l'initiation sainte ; et vous ne la prodiguerez pas ainsi aux méchans et aux indignes ,

 et pour les mariages il est institué ainsi : les

adorateurs célébreront leurs mariages le lendemain du premier jour de repos du second et huitième mois de l'année , ils feront leurs efforts autant que les affaires et les dangers de la vie des parens le permettront pour n'en célébrer dans aucun autre moment ; et ils seront tous célébrés à-la-fois à l'autel du milieu , suivant les rites établis , si la nécessité a obligé quelque famille à former ces nœuds dans une autre saison , ils assisteront au plus prochain jour de la fête de l'Union , autour de l'autel avec les mêmes couronnes que les autres , car le père a craint de mourir avant de voir l'établissement de sa fille , et il a désiré , et l'enfant a obéi au desir de son père.

Le chef de l'asile ira tous les soirs au coucher du soleil , et s'assurera de l'entretien du feu , il amenera avec lui un adjoint et quatre enfans , il jettera l'encens et ils adoreront , ensuite ils parcourront l'asile et se retireront , et l'adorateur de garde fermera la porte intérieure après eux , et eux fermeront la porte de fer et en remettront la clef à l'adorateur qui doit conserver le feu le lendemain , les adjoints auront soin à leur tour de faire ôter de la voûte et des murs et du pavé , les saletés , les immondices qui peuvent s'y trou-

ver, afin que tout respire l'ordre et la décence dans la maison sainte où les adorateurs se réunissent pour exprimer à Dieu leur reconnaissance, ils recevront des adorateurs la rétribution volontaire de chacun d'eux, en cire, en huile pour les clartés qui doivent brûler dans les fêtes, ainsi que pour tout ce qui est nécessaire aux cérémonies, et ils disposeront tout en ordre pour les fêtes et pour les cérémonies, et les femmes recevront les bienfaits du riche pour l'indigent et pour l'infirme, et elles prendront un enfant de ceux qui servent à l'autel, et iront avec lui porter le pain de la consolation sous le chaume qui couvre la pauvreté et la vertu, et l'enfant connaîtra le malheur, et Dieu fera sentir à son jeune cœur le plaisir de verser des larmes en secourant son semblable, et il en conservera le goût, et pour les infirmes elles lui porteront les remèdes dont les adorateurs auront établi un dépôt pour leur soulagement, elles maintiendront ainsi les liens de la fraternité par les secours réciproques, et les rapports d'affection qu'elles établiront, et leur ame sera contente et elles goûteront une joie pure dans le sein de leur famille en se rappelant le bien qu'elles ont répandu.

Aucun adorateur ne pourra annoncer la morale à ses frères dans les jours de fête , s'il n'est initié , s'il n'a suivi l'ordre de Dieu en unissant son sort à la femme que la providence a fait naître pour lui , et s'il n'a trente ans accomplis , parce que Dieu voulut que la jeunesse écoutât , qu'il mit l'étude et la réflexion dans l'âge mur , et qu'il plaça la sagesse et le poids de l'expérience dans les cœurs des vieillards ; ainsi l'initié âgé de trente ans passés , et qui n'est pas célibataire , pourra après l'invocation et le chant qui la suit se présenter pour annoncer la morale à ses frères , que s'il s'en présente plusieurs , ce sera toujours le plus âgé qui parlera et l'autre annoncera les vérités après lui , cela fut institué ainsi :

Si au moment des funérailles un adorateur s'élève pour rappeler les vertus de son ami décédé , il ne montera pas au lieu ordinaire de la parole , mais se placera devant l'autel funéraire , et suivra le penchant de son cœur en se livrant au sentiment qu'il éprouve .

.
et de même il est institué : la nuit qui précédera la veille de la première solennité de l'année vous irez à l'asile et vous célébrerez ce moment avec douleur et tristesse comme

il est porté au livre de l'adoration ;

.
 souvenez-vous qu'il est institué ainsi : à la première et à la troisième solennité de l'année vous devez célébrer les rapports de la divinité avec les hommes , elle l'a voulu ainsi , et vous devez les rappeler non par des symboles , mais par des actions , en conséquence vous conduirez autour du temple selon vos facultés , et vous attacherez aux anneaux qui sont au bas du portique le taureau , la brebis , la jument , le belier , l'âne , la chèvre , le chameau que vous voulez offrir , vous porterez aussi dans des corbeilles d'osier , et vous placerez dans le portique les animaux qui mangent les miettes qui tombent de votre table , les pigeons , les poules , les paons , les tourterelles , et tous les autres , vous apporterez ensuite et vous placerez autour de l'autel du riz , du bled , des figues , des œufs , des lentilles , des pois : de toute espèce de graines ou de fruits que Dieu vous a donné selon la saison et les climats ; et tout ce qui sera ainsi présenté sera emporté ou emmené par le pauvre , suivant le besoin de chacun , car tout ce qui se présente à l'asile est la portion de l'indigent , mais ce qui est présenté par le pauvre sera distri-

bué.

Si le cours des siècles et des événemens laisse une partie des institutions s'altérer dans les mains des hommes , il a été institué ainsi : les adorateurs qui s'en apercevront s'assembleront devant l'autel en présence de Dieu , ils jetteront l'encens dans le feu et adoreront et feront l'invocation à la divinité , et après avoir conféré sur l'altération qu'ils croiront appercevoir , ils conviendront d'aller dans les asiles voisins , leur faire part de la peine qu'ils éprouvent , et ils iront neuf dans neuf asiles différens , et ils conviendront d'appeler dans un lieu propice un adorateur de chaque asile dans la plus grande étendue qu'ils pourront , mais ils observeront que ce ne soit pas dans des villes ni dans de grandes habitations , mais dans des asiles solitaires au pied des montagnes élevées ; et quand tous les adorateurs qui auront été appelés seront rendus , ils élèveront un autel de pierre dans un endroit entouré d'arbres , ils y fixeront le feu pris de l'asile voisin , suivant les rites , ou feront du feu nouveau suivant le livre de l'adoration , ils chanteront ensuite l'hymne à Dieu et adoreront , ils prononceront tous ensuite le symbole et termineront par l'hymne

du bienfait , ensuite ils feront l'invocation suprême , et s'étant assis ; le plus ancien s'élèvera et il dira le motif de leur convocation , il leur exposera les altérations qu'ils croiront s'être glissées dans l'initiation , et ils ramèneront tout à sa première origine et ils ne permettront pas que rien soit changé dans l'établissement , mais s'ils le jugent nécessaire ils appelleront des adorateurs de tous les points de la terre , de toutes les régions que le soleil éclaire , ils fixeront le terme de la réunion à trois années après le moment où ils seront , ils désigneront cinq points de réunion , savoir quatre points de réunion , un pour chaque partie du monde , et le cinquième pour la réunion de ceux des adorateurs qui des quatre points seront envoyés au point de réunion unique.

Il est ainsi institué : les adorateurs se rassembleront de neuf en neuf asiles à celui qui aura été indiqué , et ils enverront celui qu'ils auront choisi ; il se rendra à l'asile désigné , où se rendront les envoyés au nombre de quatre-vingt-un , et lorsqu'ils seront réunis , ils invoqueront Dieu et adoreront sans jeter de l'encens , ensuite ils en choisiront un parmi eux pour se rendre à l'un des quatre points indiqués par les frères , et vous ne

ferez jamais deux de ces assemblées dans le même siècle , mais vous attendrez que le siècle depuis la dernière assemblée soit entièrement révolu.

Voilà ce qui fut institué pour l'établissement et la conservation du culte des adorateurs.

Fragmens du livre des observances.

Troisième extrait du livre des adorations.

Adorateur de Dieu , voici les observances légales qu'ont établi les premiers hommes inspirés par l'être suprême , elles t'ont été fidèlement transmises , afin que l'unité du culte fit connaître que la croyance est la même dans toute la terre , tu les suivras exactement de crainte qu'une différence ne fit penser qu'il peut y avoir deux religions.

Tu commenceras l'année comme il est dit au livre des institutions , au moment où le soleil commence à se trouver placé par la marche du monde entre la terre et le signe des quinze étoiles , alors les jours sont égaux à la nuit et la terre s'incline vers l'étoile immobile , ce jour commencera pour toi l'année et ce mois sera le premier de l'année , tu iras avant le lever du soleil dans la chambre où est couché ton père , tu l'em-

brasseras , tu embrasseras ta mère et tu entendras religieusement leurs vœux à Dieu pour ton bonheur , ceux là sont sincères et partent du cœur , ensuite vous irez à l'ordinaire chanter gaiment l'hymne du matin , et l'hymne destiné au premier jour.

Chaque mois sera de trente jours et de trente nuits , tu célébreras le jour du repos chaque neuvième jour que Dieu te donnera , tu solemniseras les fêtes selon qu'elles sont établies dans l'ordre de l'adoration , tu auras ensuite quatre grandes solemnités auxquelles tu te réjouiras pendant un jour avec ta famille , mais la seconde solemnité durera deux jours ainsi que la quatrième quand l'année sera religieuse.

Dans toutes les fêtes ou solemnités , viens exactement dans l'asile unir ta voix à celle de tes frères afin que l'accord que Dieu voulut établir pour ta félicité soit durable , et qu'en vous reconnaissant tous pour les enfans d'un même père , unis par tous les liens sacrés vous rejettiez vos animosités et présentiez à Dieu un cœur pur et sans tache.

Tu célébreras donc le neuvième jour en te rendant à l'asile à l'invocation du matin , au chant du soir , en donnant le pain à ton frère indigent ; mais les quatre grandes solemnités

lemnités seront , une lorsque le soleil est dans le point le plus éloigné de toi , et que la terre commence à se relever vers le midi ; ce jour commence notre rapprochement de l'astre du jour , qui commence à se trouver placé entre nous et le monde des quatorze étoiles ; ce jour n'est pas dans le mois , il est placé après le quatre-vingt-dixième jour , c'est le premier complémentaire

Tu observeras ainsi : la veille tu te rendras à l'asile et tu chanteras les bienfaits de la providence ; le travail secret de la nature , l'alliance de la terre avec le feu , et tu ameneras un de tes frères prendre le repas avec ta famille , ou tu iras toi-même chez lui si tu es invité , afin que le chant du soir ne soit pas solitaire ; le lendemain tu laveras ton visage et tes mains , tu mettras ta chaussure , ta femme fera de même , tes enfans seront lavés et vêtus ; tu prendras les gateaux de riz ou les pains de froment , et tu te rendras à l'asile avant le lever du soleil , et tu rempliras ce jour comme il est porté au livre de l'adoration ; en sortant tu prendras sur l'autel de la naissance , du pain de l'alliance , celui qui tombera sous ta main , et tu feras comme il t'est ordonné ; seulement que ce jour là , tu ne laisseras pas le pauvre implorer le

pain à ta porte , mais tu l'appelleras dans ta maison pour y prendre les alimens dont tu te nourris , car Dieu t'a donné du pain et tu ne dois point permettre autant qu'il est en toi que ton semblable souffre , mais te rapprocher de Dieu qui ne se fait connaître que par ses bienfaits ; tu porteras le bled , le riz , les fruits que tu veux offrir ; tes enfans conduiront les bêtes que tu donnes à tes frères , tu chanteras à l'asile le retour de la lumière et la continuation des bienfaits de ton Dieu , tu en répondras suivant tes facultés sur tes semblables qui sont dans la nécessité afin de te rendre digne de la participation des mystères divins , ton vêtement et celui de ta femme seront bleus et la ceinture blanche , mais celle de ta femme pendra jusqu'à terre au côté droit ; tes fils seront habillés de verd avec une ceinture blanche ; ta femme et tes filles auront la tête couverte d'un voile transparent , mais si tes fils sont initiés , ils seront vêtus comme toi.

Tu célébreras la seconde fête lorsque l'inclinaison de la terre est à son milieu et que les nuits sont égales aux jours qui vont en croissant , alors l'astre plus brillant commence à couvrir le signe des vingt-une étoiles , c'est le second complémentaire qui le lende-

main est suivi du troisième ; ces deux jours tu chanteras la vertu et l'ame dont le feu est le symbole , c'est l'époque des initiations , le jour qui précédera la veille de la fête tu porteras le nom de tes enfans , que tu peux présenter à l'initiation , sur l'autel de la naissance , et à l'heure qui est ordonnée tu les conduiras au Portique qui est autour de l'asile et tu feras pour l'initiation ce qui est ordonné , tu prépareras ainsi ton ame aux impressions de la fête ; le matin au chant du coq tu laveras ton corps , tu parfumeras tes cheveux , tu mettras ta chaussure , ta femme fera de même , tes enfans seront lavés et vêtus , ton habit sera blanc et la ceinture pourpre , celui de ta femme sera de même , mais sa ceinture pendra jusqu'à terre du côté droit , tes fils qui ne sont pas initiés seront habillés de verd avec une ceinture de même couleur , ta femme et tes filles auront sur la tête un voile blanc transparent , ce jour-là , et le lendemain , seront chers et sacrés pour toi , ce sont ceux où ton ame reçut la lumière et connut les symboles de la religion , reçut l'instruction sainte et fut instruite de la tradition depuis le commencement des siècles : tous les instans de ces jours seront consacrés à te rappeler le bonheur que tu as eu , à méditer les maximes

de la religion ; assiste religieusement à toutes les cérémonies de l'initiation afin que le nombre des adorateurs imprime dans le cœur du nouvel homme le goût de la sagesse , et aussi afin que tu te rappelles de tes devoirs , de tes promesses , et tu nourriras ton ame des principes que tu ne dois jamais perdre de vue ; ainsi se passeront ces deux jours complémentaires.

La troisième solennité sera le quatrième complémentaire qui se trouve à l'instant où le soleil éclaire de ses feux le point le plus éloigné vers l'étoile immobile , alors reprend le mouvement rétrograde de la terre vers cette étoile , et le soleil commence à se trouver entre la terre et le monde des dix-neuf étoiles. La veille tu te rendras à l'asile pour assister aux travaux des savants qui observent et désignent ce moment précis du mouvement de la nature , ensuite tu aideras à préparer l'asile et l'autel , tu porteras ce qui te sera dit pour l'entretien des choses saintes , et après le chant du soir tu te retireras dans ta famille : tu seras levé avant que le soleil éclaire la terre , ton corps sera lavé , tes pieds chaussés , tes enfans lavés et vêtus , tu te rendras à l'asile portant les gâteaux de riz , le pain , tu porteras tes offrandes , et tes enfans conduiront celles

qui peuvent marcher , tu porteras tes couronnes et tes habits , et tu seras à l'asile de manière qu'au moment où l'œil de la nature viendra l'éclairer , l'encens soit par toi jeté dans le feu , tu adoreras avec tes frères et chanteras le grand hymne avec effusion de cœur , et tu rempliras tous les devoirs qui te sont imposés pour ce jour là ; en sortant tu prendras du pain de la fraternité , ce qui sera tombé sous ta main , et tu te retireras pour faire un festin dans ta maison avec ta famille , tes proches , tes amis , ou dans la maison de ton ami ou de ton proche , tu ne souffriras pas que tandis que tu te réjouis religieusement avec les tiens , le pauvre demande envain à ta porte le pain du besoin , mais tu le feras entrer dans ta maison , et quand il sera assis tu lui donneras sa part de la nourriture , et il remerciera Dieu et il louera la religion qui inspire de tels sentimens aux hommes , ce jour-là ton habit sera bleu et ta ceinture couleur de feu , celui de ta femme sera de même mais sa ceinture pendra jusqu'à terre du côté droit , celui de tes enfans sera verd et leur ceinture couleur de feu , ta femme et tes filles auront un voile transparent sur la tête , elles porteront des couronnes de fleurs , la tienne sera de chêne

et d'épics de riz ou de froment ; quand le festin de la fraternité sera fini , tu te rendras à l'asile pour l'invocation du soir et tu termineras la solennité , suivant les rites , avec tes frères.

La quatrième solennité sera d'un jour , mais si l'année est religieuse elle sera de deux , parce que le jour formé de ce qui reste chaque année au-delà des trois cent soixante-cinq jours , est un jour saint , et qui , en le plaçant ainsi , tu recommenceras l'année au même point où tu l'as commencé quatre ans auparavant ; tu célébreras cette solennité lorsque le soleil distribuera également la nuit et le jour , alors la terre continuant de s'incliner vers l'étoile immobile recevra dans nos régions une moindre portion de lumière , il annonce le déclin de la nature , le retour de son engourdissement apparent , c'est le dernier jour de l'année si elle n'est pas religieuse ; la veille tu te rendras à l'asile pour préparer l'autel , entendre l'instruction de la fin de l'année et chanter l'hymne de grâces , le lendemain tu laveras ta tête et tes mains , tu mettras ta chaussure à tes pieds , tu porteras dans un linge tes habits et tes couronnes , tes enfans seront lavés et vêtus , tu te rendras à l'asile au lever du soleil et tu

adoreras avec tes frères , ta robe sera bleue et la ceinture brune , ta femme sera vêtue de même mais sa ceinture pendra jusqu'à terre du côté droit , tes enfans seront vêtus de verd , ils porteront la ceinture blanche , ta femme et tes filles auront sur la tête un voile blanc transparent ; ce jour sera consacré aux actions de grâces des bienfaits que tu a reçus de la providence divine , pendant le cours de l'année , tu t'en occuperas , tu en parleras avec sensibilité devant tes enfans , ils élèveront avec toi leurs voix reconnaissantes pour chanter l'hymne de grâces ; le soir tu assisteras à l'invocation céleste , tu sauras que , quoique tout paraisse perdre sa force , que quoique la clarté diminue , tu ne dois pas t'en plaindre , ce n'est qu'un effet des loix auxquelles le créateur voulut assujettir le monde pour sa conservation ; tu demanderas à Dieu qu'il ne retire pas sa main protectrice de dessus la terre , qu'il ne permette pas que le feu de la vertu s'éteigne dans nos cœurs , ainsi se passera le dernier complémentaire.

Lorsque par le nombre d'années tu auras ajouté un jour au trois cent soixante-cinq dont elle est composée , ce jour sera après la quatrième solennité , et alors l'initiation sera

accordée aux filles , leurs mères ou leurs ayeules les conduiront à l'asile , conformément à ce qui est prescrit au livre de l'adoration , l'instruction leur sera donnée par les femmes qui servent cette année à l'asile , et l'initiation accordée suivant les rites établis ; tu observeras d'assister exactement à toutes les cérémonies avec ceux et celles de ta famille qui ont obtenu l'initiation , ils se rappelleront en présence de Dieu de ce qu'on a promis pour eux , ce qu'ils ratifieront , ainsi ils ne s'écarteront pas du sentier de la vertu : mais tu célébreras aussi ce jour-là , la réunion des premiers hommes qui furent sur la terre pour offrir leur culte à l'éternel et t'en transmettre les rites ; c'est la fête de la fraternité universelle , c'est la fête de la religion ; ce jour est grand et fortuné , il t'a conduit à la connaissance de ton créateur , et t'a garanti des superstitions , des erreurs où l'interprétation fautive des œuvres de la création peuvent conduire ; il t'a conservé les notions saines et sublimes de la divinité , par ses rapports avec toi dans ce qui regarde ton corps et dans ce qui te concerne à toi même : célèbre ce jour avec transport ; tu laveras ton corps et tes mains , tu parfumeras ton visage , tu chausseras tes pieds , tu te rendras à l'asile avec ta

famille avant le lever du soleil, tu porteras ta robe et tes couronnes, le pain de l'alliance, la coupe de la concorde; ta robe ce jour-là sera bleue et la ceinture bleue aussi, celle de ta femme sera blanche mais sa ceinture de même couleur pendra jusqu'à terre du côté droit, ton fils et tes filles qui ne sont pas initiés seront vêtus de rose avec une ceinture de même couleur, ta femme et tes filles seront couvertes d'un voile ordinaire, mais il sera renversé sur leurs épaules, tu chanteras les hymnes de l'institution du culte, tu adoreras et brûleras l'encens et tu serviras, comme il est écrit dans le livre de l'adoration : si c'est la première fête de la religion que tu vois depuis ton initiation, tu porteras le bandeau initiatique sur ton front, et tu te tiendras avec ceux qui la requrent avec toi autour de l'autel.

Si le gouvernement où tu vis ou la saison permettent qu'une ou plusieurs de ces solennités se fasse sous la voûte du ciel, tu te rendras à l'asile quelque tems avant le lever du soleil afin de prendre ce qui est nécessaire pour la solennité; rendu avec tes frères au lieu de l'adoration formé, comme il est dit au livre des institutions, tu ob-

serveras ce qui est prescrit et tu rempliras ce jour avec allégresse , et en mémoire de tous ceux qui les premiers ont fixé le culte de ton aïe d'une manière uniforme et qui l'ont perpétuée jusqu'à toi , tu te pénétreras de l'idée que tu dois nourrir, le feu de la vertu , et contribuer à porter la sainteté du culte de Dieu jusqu'à la destruction dernière des choses , si dans quelque'une de ces solennités tes pleurs ont coulé depuis moins d'un tour solaire sur ton père , ta mère , le père et la mère de ta femme , ou sur ta femme , ou si c'est la femme sur son mari , s'il y a moins de neuf mois que tu as accompagné au tombeau ton frère ou ta sœur , ton fils ou ta fille , la fille ou le fils de ton frère , le frère ou la sœur de ton père et de ta mère ; s'il y a moins de cinq mois que tes yeux ont versé des larmes sur la mort d'un de tes autres parens , tu ne porteras point de couronne , ta ceinture sera noire et toi femme , ton voile sera noir parce que la peine de ton aïe doit être connue de tes frères , afin qu'après de toi ils ne se livrent pas à la joie qui affligerait d'avantage ton cœur , et que tu puisses conserver ta peine dans le silence , tu ne suivras pas le rite des autres , parce que la douleur de la mort de ton père est

sainte , que l'amour et la vénération pour les tiens est un principe sacré de ta religion , et que le remède consolateur que Dieu mit aux douleurs des hommes n'a pas encore été assez long pour te guérir.

Si tu es malade à l'époque d'une des solennités , ton frère restera auprès de toi , il chantera à côté de ton lit l'hymne saint du jour , vous adorerez ensemble , et tu participeras par le mouvement de ton cœur à la piété des initiés qui de leur côté se souviendront de toi dans le chant des absens et des infirmes , et celui ou celle qui sera resté près de toi aura participé aux mystères divins par le soin qu'il aura pris de son frère , car le premier devoir est de secourir celui qui souffre , et c'est la première manière d'adorer celui qui l'a créé.

Si tu es éloigné de l'asile , rassemble-toi dans ta famille , le chef conduira la cérémonie et offrira les fruits à l'éternel , et tu rempliras tes devoirs avec le même zèle et la même solennité , car Dieu est partout et la grandeur du temple n'annonce que la quantité de ceux qui doivent s'y trouver : que si tu n'as pu te procurer du feu de l'autel , tu en feras de nouveau avec les cérémonies ordinaires en le prenant aux rayons du soleil ,

que si les eaux supérieures te dérobent sa lumière , tu en feras avec le caillou et le couvriras d'encens afin que tu saches que la vertu est de tous les êtres , et que tu dois en avoir le modèle devant les yeux en toute occasion pour en conserver le souvenir.

Si tu es seul tu n'allumeras pas le feu , mais tu laveras ton visage et tes mains , tu mettras seulement l'habit initiatique et adoreras ; tu te tourneras vers le midi et réciteras à voix basse l'hymne du jour , et si c'est le jour de la fête du pain d'alliance ou de celui de la fraternité , tu couvriras l'habit initiatique et descendras portant le pain sous ton habit ordinaire ; tu prendras le premier indigent que tu trouveras , car c'est Dieu qui te présente celui qui a besoin , tu feras de ton pain deux portions inégales , tu donneras la plus forte à ton frère indigent , car son besoin est plus grand que le tien , tu lui serreras la main en signe d'amitié , et tu viendras dans ta chambre manger le pain à l'heure où le mangeront tous les frères du monde , et ton cœur sera uni avec eux , et tu ne passeras pas ce moment sans attendrissement.

Et aussi , si au jour d'une fête ou d'une solennité tu voyages dans un pays éloigné , et

qu'il n'y ait aucun initié, voici la tradition des anciens que tu dois observer. Sors de ton lit avant le soleil, et après avoir purifié l'air de ta chambre en y versant l'ablution mystérieuse, suivant la méthode initiatique, tu mettras ta ceinture par-dessus tes habits ordinaires, tu brûleras l'encens dans un vase neuf sur une table et adoreras, ensuite tu feras à voix basse les invocations, tu répéteras les chants afin que tu t'unisses au lever du soleil aux invocations réunies ou solitaires de tes frères répandus sur toute la terre.

Ensuite ayant ôté ta ceinture, tu sortiras et donneras au premier indigent que tu trouveras l'aumône abondante selon ton pouvoir, car il est ton frère, et son œil se baignera et il remerciera Dieu de t'avoir rencontré, et toi tu te reposeras de tes affaires et conserveras dans ton cœur le souvenir du bien que ta main a répandu; au repas du midi tu répéteras dans ton esprit l'hymne du jour et donneras en sortant du pain ou l'aumône à l'indigent, au coucher du soleil tu feras une largesse à celui qui en a besoin pour avoir un toit où il puisse reposer sa tête; ainsi le feu sacré ne s'éteindra pas sur la terre, mais brûlera dans tous les cœurs et

se perpétuera , et tu feras sortir de toutes les bouches la louange de Dieu , et leur voix s'élèveront pour déposer en ta faveur au moment de ton besoin : rentré chez toi tu feras comme le matin , et chanteras l'hymne de la nuit pour t'endormir ensuite en paix sous la protection de la divinité.

Et si ta patrie t'appelle pour la défendre contre l'agresseur qui veut ravir ton bien , et priver de la vie les auteurs de tes jours , tu auras présent ce qui est écrit à cet égard dans le livre des préceptes , et chaque jour de fête ou de solennité tu mettras ta ceinture initiatique sous ton habit , et après t'être lavé le visage et les mains avant le lever du soleil , tu prépareras tes armes et rempliras tes devoirs militaires , ensuite sortant de ta tente tourné vers le midi , tu répéteras l'hymne du jour dans ton cœur et l'invocation du matin , que si tu es avec plusieurs adorateurs et que les chefs du camp le permettent , parce que cela ne nuit en rien au service militaire , tu t'assembleras de neuf en neuf et vous prononcerez l'hymne et les invocations du jour à voix basse , que s'il restait un ou deux adorateurs au-delà des neuf il se réuniraient ensemble , mais si toute l'armée était composée d'adorateurs tu suivras ce qui est porté

au livre des initiations, et tu célébreras les fêtes les jours marqués suivant les rites, lorsque les chefs auront fait annoncer que tu peux te livrer à la fraternité, et dans toutes les occasions où tu ne pourras remplir aucune des choses qui te sont prescrites, tu te contenteras de répéter intérieurement les hymnes du jour selon le moment au lever du soleil, au milieu du jour et avant la nuit parce que cela suffira pour t'unir à tes frères, et Dieu qui voit ta bonne intention te juge et t'accordera le moyen de t'y réunir en effet.

Un moment encore sera triste et religieux pour toi, — La nuit qui précédera la veille de la dernière solennité, tu te rendras à l'asile, les flambeaux funéraires seront allumés, l'autel du cercueil portera les feux dans lesquels on brûlera l'encens, tout y retracera le deuil, ton habit sera blanc, mais une ceinture noire un bandeau noir, serrent le corps et couvriront le front des adorateurs, tes fils et tes filles auront une ceinture noire, ta femme et tes filles auront la tête couverte d'un voile noir, tu te rappelleras de tous les adorateurs qui t'ont précédé dans l'union du baiser de paix, le souvenir

de tes proches , de tes amis , viendra baigner tes paupières parmi les chants de tristesse et de deuil , tu donneras une larme à leur mémoire , et lorsque tu ne seras plus tu recevras le même tribut , tu nourriras ton âme des sublimes leçons de l'institution , tu rappelleras ton origine , tu liras tes devoirs , tu verras quelle est ton espérance , tu éteindras le feu avec le symbole de la mort , ensuite tu te retireras en silence dans ta maison où le repos t'attend.

Et le lendemain de la fête de la paix tu te rendras à l'asile avant le lever du soleil , et après les cérémonies tu célébreras par tes chants , la vertu qui nous fait braver les fatigues , les dangers et la mort pour défendre la patrie et nos proches , et le nom de ceux qui adoraient dans le même asile que toi et qui ont péri pendant la dernière suspension de la fête de la paix , sera célébré dans ces chants , et ton cœur et ta voix leur payeront ainsi un juste tribut de reconnaissance ; ce jour ton habit sera blanc , la ceinture sera de même , ta femme et tes enfans seront de même , la ceinture de ta femme et de tes filles pendront jusqu'à terre du côté droit , le feu sera sur l'autel du milieu seulement ,

ment, et après l'adoration tu iras à tes travaux ordinaires.

Et une fois chaque année, au jour que tu auras choisi avec ta famille, qui ne sera pas une fête, tu te rendras avec tes parens, après le coucher du soleil, au lieu où la terre a reçu les ossemens de tes pères; tu allumeras le feu sur le tombeau à l'entrée de la grotte où ils sont placés; tu y brûlera le benjoin, le storax, la larme de cyprès; tu feras les ablutions mystérieuses; tu entonneras le chant de deuil, ou tu répéteras celui qu'avaient composé ceux que tu as inhumé, s'ils l'ont fait suivant la pratique des adorateurs; tu verseras des larmes au souvenir des auteurs de ta vie et de tes vertus; tu feras une libation d'eau, d'huile et de feu et tu te retireras.

Absent de ta famille et de ton pays, tu rempliras ces devoirs religieux à la même heure; la providence qui te place en ce moment loin des tiens ne veut pas que tu oublies les biens que tu as reçu de tes parens qui ne sont plus, et pour ne pas rappeler, dans ton souvenir, les frères et sœurs qui nous ont précédé dans l'union du baiser de paix; d'ailleurs ce serait négliger de t'unir aux vœux de tous les frères du monde, et tu serais seul à ne t'occuper que de toi

quand eux-mêmes s'occuperont d'une action si pieuse.

.....

 Le jour de fête où tu dois placer sur l'autel l'offrande des épis de riz , de froment , les raisins , les grenades , les pommes , les figues , les dattes , les fruits que Dieu te donne avec largesse , chacun suivant sa saison et son pays , tu les porteras , dans la quantité que te permettent tes facultés , mais toujours dans des corbeilles d'osier ornées de fleurs , et jamais tu n'étaleras le vain luxe de l'or et de l'argent dans l'asile , tu déposeras les fruits , les sacs qui contiennent les grains auprès de l'autel ; songe que ce que tu donnes ce jour-là est la portion du pauvre à qui appartient ce qui se présente à la divinité ; tu y porteras donc de ton miel , de ta cire , de ton riz , de ton froment , de ton millet , de tes raisins , de tes fruits , suivant la saison et le pays ; tu conduiras , aussi et laisseras , hors de l'enceinte , au bas des portiques de tes vâches , de tes bœufs , de tes chèvres , de tes anesses , de tes brebis , de tous les animaux qui se nourrissent dans tes pâturages , afin qu'après avoir rendu grâces à Dieu , le pauvre puisse prendre une brebis , un agneau ,

et avoir ainsi le commencement d'un troupeau pour être vêtu de leur laine et nourri de leur lait ; tu porteras de tout suivant tes facultés parce que tu connais ce que tu peux donner sans nuire aux besoins de ta famille , et Dieu qui te l'a donné le connaît aussi et le voit pour te récompenser , si tu es pauvre tu ne te dispenseras pas d'y porter le tribut de ta pauvreté même , Dieu connaît ton cœur et tes frères , tes besoins , tu ne t'en retourneras pas sans en tirer un soulagement.

Ainsi, afin que les liens des bienfaits soient réciproques , tu apporteras des gâteaux faits avec de la farine , tel que tu le fais pour toi , afin que ton frère en mange et goûte du pain du malheur ; tu porteras aussi des rayons de miel , des figues , des œufs , des dattes , des fruits , suivant la saison , le pays et tes facultés ; tu porteras dans des grands paniers d'osier , des poules , des tourterelles , des pigeons , des lapins , des tourtues , des animaux qui mangent des miettes devant toi et qui vivent dans ta maison , tu les déposeras dans les portiques ; tu mèneras des petits chiens que tu auras élevés , et ton frère verra ta bonne volonté , et il en prendra , et il se souviendra ainsi que si tu as aujourd'hui besoin de lui , demain il aura besoin de toi ,

et la vue du don que tu lui aura fait , te rappellera à sa mémoire.

Mais tu ne feras jamais mourir aucun animal , ni périr rien de ce qui a vie pour l'offrir , car il ne faut pas que tu croye que le sang d'un animal puisse expier ta faute ; et ta simple offrande sera plus agréable , exempte de meurtre et de sang.

Lorsque tu séconderas les vues de la nature en unissant ton sort à la femme que ton cœur aura choisie , tu viendras à l'asile avec tes parens , tes amis , elle sera accompagnée de tout le cortège des siens , et après les souvenirs initiatiques , la solennité de l'union conjugale sera célébrée autour d'eux à l'autel du milieu , afin que vous appreniez que le mariage est sacré , et qu'il est le lieu de délices promis à l'homme vertueux sur la terre ; mais tu te rappelleras de ne former ce nœud sacré que les jours destinés par l'institution , et s'il t'est permis de les célébrer en plein air , tu suivras alors ce qui est porté au livre de l'adoration.

Que si les volontés de tes parens ou des situations imprévues t'obligent de la célébrer plutôt , tu te rénniras à la fête de l'union à tous ceux qui formeront devant Dieu le

même lieu , et tu participeras ainsi aux invocations des adorateurs qui s'élèvent en ce moment de tous les points du monde , et qui étaient dans le silence au moment que tu te présentais à l'autel.

.

Lorsqu'il te naîtra un enfant , fils ou fille , tu compteras trente jours du moment où ils seront nés pour les porter à l'asile , parce qu'il est juste que ta femme qui a souffert se réjouisse avec toi de la naissance de ton fils qu'elle nourrit de son lait , et si tu célébrais ce jour plutôt , elle ne pourrait t'accompagner sans danger à l'asile , et qu'il est nécessaire qu'elle assiste à l'offrande que tu fais de ton enfant à Dieu , et que sans elle elle serait imparfaite.

Que si le trentième jour se trouve une fête ou une solennité , tu retarderas d'un jour , de deux et de trois s'il est nécessaire , et si ta femme avait besoin , pour sa santé , ou à cause de la saison , d'un retard plus long , tu attendrais , parce que tu peux sans danger différer cette présentation lorsqu'il n'y a pas de ta faute ; au lieu que le jour de fête ou de solennité doit être entièrement rempli par l'objet auquel il est consacré , et que ce serait

le rapporter à toi-même que de t'occuper de ce qui fait ta satisfaction.

Mais dans tous les cas tu ne pourras attendre au-delà de soixante jours, et tu le porteras à l'asile : il sera placé sur l'autel de l'entrée dans un berceau , tes parens y mettront les fleurs , les initiés chanteront les hymnes , les vietges répondront et adoreront , ensuite les cérémonies de l'adoption sainte seront faites sur l'enfant , pour que son ame soit préparée à recevoir la semence des vertus par le souvenir que tu lui donneras de ce moment, et afin que l'obligation subsiste aux initiés de leur rappeler.

Tu demanderas à un de tes parens de lui donner un nom , et il lui donnera le nom d'un adorateur mort en défendant sa patrie , ou de celui qui s'est rendu respectable par ses vertus , ou de celui qui a rempli , d'une manière intègre, les fonctions auxquelles la voix publique l'avait appelé , et lorsque tu seras choisi pour nommer un enfant , tu auras soin de ne lui donner qu'un nom qui puisse être cher à ses concitoyens ; si tu nommes une fille , donnes lui le nom de celle qui à sa mort a laissé la mémoire d'une vertueuse mère de famille , de celle qui a vécu sans tache

devant Dieu, et est morte honorée devant ses proches et tous ses amis.

Si la mort sépare de toi quelqu'un de tes proches, son cercueil embaumé, suivant l'usage, sera porté au milieu de ses frères et placé sous l'autel funéraire, et les devoirs lui seront rendus suivant l'usage établi, afin que tu saches ce qu'est la mort, ce qu'est l'ame ; la porte d'ivoire et celle de fer s'ouvriront dans leur partie inférieure, et le cercueil y sera conduit de dessous l'autel funéraire, et les portes se refermeront aussitôt, et toi tu rempliras les devoirs qui te sont imposés dans le livre de l'adoration pour ensevelir ton proche ou ton ami.

Tu n'entreras jamais dans l'asile sans avoir dans ta maison lavé tes mains et ton visage et purifié ta bouche avec de l'eau ; tu n'y paraîtras pas sans être vêtu de l'habit de ton âge suivant ton sexe et la couleur qui t'est ordonnée, et sans porter les couronnes de fleurs, dans les cas où elles te sont prescrites et permises par l'ordre des événemens ; tu ne t'occuperas dans ces momens que de la sainteté de l'objet qui te rassemble, tu ne te dispenseras jamais sans des raisons fortes, de te rendre au milieu de tes frères et de tes sœurs, et la veille de chaque solennité

tu viendras entendre l'instruction religieuse qui t'y attend.

Prévenu qu'au grand jour l'initiation est accordée à l'adorateur , tu ne négligeras pas de te rendre à l'asile pour y nourrir ton cœur des principes divins , et contribuer à entretenir le feu sacré dans le lieu bas ; tu rempliras les fonctions qui te seront confiés avec dignité et silence.

Lorsque tes soins , tes travaux seront nécessaires à la construction , à la conservation , à l'ornement d'un asile , donnes-les avec plaisir , c'est le lieu qui réunit tous les adorateurs de Dieu dans le même vœu ; c'est l'école de la vertu , de la sagesse et de la science de l'homme ; si tu ne peux y aider toi-même de tes travaux , contribue selon tes facultés au maintien de l'édifice où tu dois voir et embrasser tes frères et partager avec eux , tous les ans , le pain de la fraternité ; c'est ta maison , tu dois la soutenir autant que tu le peux : sa forme sera comme il est ordonné au livre des institutions.

Ce lieu sera saint pour toi , il sera cher à ton cœur , et tu ne t'en approcheras jamais sans vénération ; tu ne poseras jamais tes pieds sur les lignes tracées sur le pavé , tu n'effaceras aucune trace , parce que ce sont les

signes de la puissance de Dieu , et la manifestation de l'ordre qu'il a établi dans la nature , et que tes pères les ont tracés pour que tu le connusses et tu dois ainsi les conserver pour tes enfans.

Tu ne te permettras jamais , pour quelque occasion que ce soit , de faire couler le sang dans l'asile ni dans le voisinage ; les offrandes de sang sont abominables , parce qu'elles mettent la cruauté dans le cœur de l'homme , et Dieu te les défend ; mais tout ce que tu offriras vivra , et tu l'attacheras aux anneaux au bas des portiques , où tu l'entoureras de barrières de bois , ou d'un filet sous les arbres , et il sera remis au pauvre comme tu l'as amené , afin que ce soit pour lui un commencement d'aisance , au lieu que si l'animal avait péri , son cri de mort eut attristé l'ame , son sang eut coulé inhumainement , l'asile saint eut été profané , l'accent de la douleur eut retenti sous des voûtes qui ne doivent entendre que des voix reconnaissantes et des chants d'allégresse , et le parfum pur et doux des ablutions mystérieuses eût été corrompu par l'odeur dénaturée du sang qu'une main cruelle eût versé.

Tu ne feras jamais périr l'animal qui t'a été donné à l'asile , parce que tu l'as reçu de

Dieu pour le conserver , pour produire et être pour toi le commencement de l'abondance , mais tu le garderas avec soin , il produira et multipliera auprès de toi , et tu le laisseras mourir dans son pâturage , près de ta maison.

Et aussi il t'est défendu de vendre à un autre l'animal , ou le fruit que Dieu t'a donné à l'asile , mais il t'est ordonné de le conserver pour l'usage auquel fut destiné , savoir : pour te nourrir et t'être un commencement de bien et de prospérité ; tu ne changeras pas cette destination , car tu mériterais la pauvreté qui viendrait s'asseoir sur le seuil de ta porte.

Tu ne permettras pas qu'un cadavre éprouve la dissolution dans les environs de l'asile , mais tu appelleras ton frère à ton aide , tu le couvriras de terre bien loin de là , et revenant tu laveras tes mains et ton visage avant d'entrer dans ta maison. . . .

Adorateur , père de famille , la veille de chaque fête en revenant de l'asile tu rassembleras tes fils et tes filles , ta femme s'assera au milieu , tu appelleras tous ceux qui vivent avec toi dans ta maison , tu leur

feras connaître le motif de la fête , le sujet des cérémonies , tu les mettras en présence de Dieu , et tu renouvelleras dans leur esprit les principes de la vertu à laquelle la fête qui suit est consacrée ; tu pourras suivre ce qui est écrit à ce sujet à la fin du livre de l'adoration ; tu chanteras ensuite l'hymne de grâces et feras l'invocation du soir , et ton ame , et celle de tes enfans et des tiens seront préparées aux impressions religieuses du lendemain.

A moins que tu ne sois dans l'impossibilité parfaite , tu assembleras chaque jour , après le repas du soir , tes fils , tes filles , ta femme sera au milieu , tu appelleras l'ami ou l'étranger que tu fais asseoir à ta table hospitalière et que tu fais reposer sous ton toit , ceux qui vivent dans ta maison , tous les ouvriers qui travaillent avec toi , tous ceux qui cultivent avec toi le riz , le froment et le cotonnier ; tu chanteras au milieu d'eux l'hymne de grâces et tu feras l'adoration du soir , ils se retireront en silence , et le souvenir de Dieu éloignera de leur cœur toute pensée vicieuse , toute action mauvaise ; au lever du soleil tu les rassembleras encore , et avant d'aller au travail , pour lequel Dieu t'a destiné , tu chanteras l'hymne du matin ,

tu adoreras et tu donneras et recevras le baiser de paix dans l'union des sentimens , et devant ton Dieu qui juge s'il est sincère et chaste , après cela tu iras au travail avec gaieté et résignation.

Mais les jours de fête c'est à l'asile où tu te réunis à tous les frères , que tu dois porter soir et matin l'élévation de ton ame , c'est le centre où toutes les petites réunions doivent se trouver , et ce jour-là tu ne feras avec les tiens que l'adoration du soir après le repas.

Dans ces jours tu examineras ton cœur avant d'entrer dans l'asile , et tu verras s'il conserve quelque haine pour ton frère , s'il y a quelque sentiment de vengeance , de colère , ou d'envie contre lui , tu la baniras avec soin de ton ame , car tu vas la présenter à Dieu , et il ne doit pas y avoir de vice qui en souille la pureté , alors tu t'arrêteras à la porte de l'asile , et quand tu verras venir ton frère , tu iras à lui en lui tendant la main , et il viendra vers toi , et vous vous embrasserez , et ton cœur et le sien seront purs pour assister aux invocations , et chanter les bienfaits du créateur.

Que si le mal que tu crois avoir reçu de ton frère surmonte le désir de faire la

paix toi-même , tu parleras à un de tes amis , ou à un des anciens , ou de tes parens , ou des parens de ton frère avec qui tu as de l'inimitié ; tu leur diras ce que tu as à reprocher à ton frère , et celui-ci , le verra , et après vous avoir parlé à l'un et à l'autre , il vous réunira , et tu verras la paix et le calme descendre dans ton ame en embrassant ton frère , et tu béniras celui qui t'aura soulagé du poids de la haine , et tu entreras à l'asile avec pureté de cœur , et tu inviteras ton frère , ce jour-là , à manger ton pain et tes fruits , ou tu iras les manger chez lui , s'il te le propose , car vous êtes amis et le levain de la discorde a été purgé du milieu de vous avant d'entrer à l'asile.

Aux deux époques de l'année , marquées par le plus grand éloignement et le plus grand rapprochement de notre soleil , tu célébreras , après les cérémonies saintes , le repas de religion avec ta famille et tes voisins , ou dans la maison que Dieu t'a donnée , ou dans la leur , afin de manger , au solstice brûlant , le pain de l'alliance , et au solstice glacé , le pain de la fraternité ; tu donneras et recevras exactement le baiser de paix ; tu chanteras l'hymne du bienfait , et poseras sur la table le pain que tu auras reçu dans l'asile ;

tu le mangeras avec tes frères et ne souffriras pas qu'il en reste une partie.

Aussi le jour de l'année où tu as épousé ta femme, celui où il te sera né un fils ou une fille qui vivront, tu te réjouiras avec les tiens et tu feras un festin, tu mettras une couronne sur ta tête, tes habits seront propres et tu chanteras un hymne que tu auras composé pour célébrer le bienfait de ton créateur; mais si ce jour est celui d'une fête ou d'une solennité tu le célébreras le lendemain, et si Dieu a appelé ton père ou ta mère, ta femme ou tes amis depuis moins de deux ans, tu ne feras point de fête, ni de festins pendant ce temps; la joie n'éclatera point dans tes discours, ni dans tes chants parce que Dieu t'envoya une affliction et que le remède n'est point parfait, parce qu'aussi ta douleur est juste et que cette marque de vénération pour tes auteurs, est un principe sacré de la religion, que si cette affliction t'était arrivée le jour où tu dois te réjouir, tu différeras ta fête d'un jour toute ta vie, afin de ne jamais être en joie le jour de l'année où les auteurs de tes jours t'ont quitté.

Si un jour complémentaire se trouve un jour neuvième, tu célébreras à l'asile les deux

fêtes ; comme il est porté au livre de l'adoration tu chanteras les hymnes de la fête et de la solennité , tu suivras le rit de toutes deux , mais tu n'adoreras qu'une fois à chaque invocation , parce que la vertu à laquelle ce neuvième jour est donné ne doit pas être oublié dans le cours de l'année , et qu'aussi rien ne doit arrêter le cours de la solennité sainte , ainsi tu célébreras les deux fêtes le même jour , afin de ne pas diminuer le nombre des jours que Dieu t'a donnés pour travailler.

Si dans le gouvernement où vous vivez il y a un jour de repos différent du vôtre , voici ce qu'il a été résolu de faire : tu te rendras à l'asile le neuvième jour au matin , et après avoir fait la cérémonie et chanté l'hymne , vous vous séparerez dans le baiser de paix. .

.

Si le gouvernement où tu vis te permet de célébrer tes fêtes avec réjouissance ; si tu es assez heureux pour que tous suivent le culte saint de la vertu ; tu célébreras ce jour par des danses saintes après l'adoration du matin et l'invocation du soir ; les musiciens joueront les airs devant les familles auprès de l'asile , les hommes âgés danseront les pre-

miers avec les mères , et les jeunes gens et les vierges continueront afin de marquer ce jour par l'allégresse , et que tu t'unisses encore d'avantage avec tes amis et tes frères par le plaisir , et que le souvenir des bienfaits de ton Dieu , qui te donne aussi la joie , se grave encore plus dans ton cœur ; mais si tu ne peux porter à l'asile des couronnes de fleurs parce que ton œil est encore mouillé des larmes que tu as versé par la mort d'un de tes proches, tu t'abstiendras de la joie des danses, parce qu'elle étoufferait dans ton cœur la sensibilité que tu dois garder.

Lorsque tu auras rapporté de la solennité les couronnes de fleurs ou de branches d'arbres , elles seront consacrées au souvenir de la fête où ton front les aura portées ; tu les suspendras auprès du lit où Dieu te donne le repos , elles y seront jusques à ce qu'elles soient remplacées par d'autres , et les précédentes seront , par toi , mises dans le feu pur pour être consumées , afin que l'objet et la marque de ton allégresse ne soit pas jetté comme une chose vile.

L'habit religieux ne sera jamais vu sur toi hors de ta maison , si tu n'as point d'asile près de toi , ou hors de l'asile et de l'enceinte sacrée où tu fais l'invocation fraternelle ; tu

ne

ne le porteras jamais dans aucune occasion que celles qui te sont prescrites , car il est le symbole de l'uniformité de culte et ne doit être mis que lorsqu'il est convenable d'en rappeler l'idée et d'en fixer le souvenir par le symbole ; mais lorsque tu devras t'en servir , qu'il soit la preuve de ta pureté , parce que l'indigence même permet et veut la propriété , et que ce soin extérieur annonce de l'ordre et l'attention qu'on porte à toutes choses ; il marque aussi la vénération que tu as pour la réunion de tous tes frères ; il est un témoignage du plaisir que tu ressens de te trouver avec eux.

Mais à l'égard de l'habit initiatique tu n'oublieras jamais ce qui te fut dit quand on te le donna.

Si la guerre accable le gouvernement où tu vis , pendant tout ce temps tu ne porteras aucune couronne sur ta tête , parce que la mort frappe tes enfans et tes frères ; que des hommes s'acharnent les uns contre les autres pour se détruire ; mais tu mettras un bandeau blanc où tu auras mis des couronnes , il ne te siedrait pas de porter toutes les marques de la joie et du plaisir quand l'humanité souffre ; les chants d'allégresse seront aussi

supprimés, ainsi que la fête de la paix ; tu te conformeras à ce qui est ordonné à cet égard au livre de l'adoration ; le feu sera nourri sur l'autel funéraire , il portera les marques portées sur le livre des institutions , et tu chanteras l'hymne de la miséricorde à l'aspect des portes sépulchrales , qui seront toujours ouvertes jusques au moment où Dieu forcera la terre à recevoir la bienfaisante paix.

A ce moment , au premier jour de repos , tu célébreras ce bienfait de ton Dieu avec transport et solennité , elle durera autant de jours que de fois tu auras dû la laisser passer dans le silence , parce que ta joie est grande à cause qu'elle sauve la vie de beaucoup d'hommes , qu'elle appelle les générations à la lumière , que par elle tout rentre dans l'ordre établi par le créateur , et que c'est la volonté divine , qu'elle règne sur la terre ; tu reprendras tes couronnes et tes chants d'allégresse , parce que l'homme est rentré dans le chemin de la sagesse et du bonheur.

Mais tu ne seras pas ingrat envers ceux qui ont péri pour te défendre ; tu écriras sur une plaque d'airain le nom de ceux qui adoraient dans le même asile , et que tu sauras avoir été frappés de la mort en combattant suivant les

loix du gouvernement pour défendre leur patrie ; le jour qui suivra la solennité des jours de la paix , tu rendras les devoirs funèbres à leur mémoire , ce jour leur sera consacré ; tu jetteras des fleurs devant les portes sépulchrales , elles seront alors fermées et scellées en chantant l'hymne de grâces ; tu entendras ensuite le récit des actions de tes concitoyens victimes de leur dévouement , on te rappellera leurs vertus , leur mort , et ton œil sera baigné de larmes , et les cérémonies seront terminées , comme il est porté au livre de l'adoration.

Si tu es obligé d'abandonner l'asile , tu cacheras ou tu emporteras le feu sacré et tout ce que tu pourras sauver de la dévastation , et tu accompagneras tes vieillards , comme il est dit aux livres des institutions et de l'adoration , et si Dieu te donne de le revoir , tu n'y entreras pas ; mais le jour que les anciens auront marqué , tu t'y rendras pour l'ouvrir avec les cérémonies prescrites ; tu demanderas à Dieu la paix et la concorde parmi les hommes , et tu ne maudiras point celui qui fut cause de ta fuite ni le peuple qui marche contre toi , car tu ne peut savoir les raisons du mal qui afflige la terre.

Mais tu défendras courageusement tes pa-

rens et ta patrie dans la troupe ou tu seras placé, comme il est ordonné dans les préceptes saints, et tu rendras à ton père vieillard ce qu'il fit pour toi quand tu étais au berceau; il empêcha l'ennemi de venir à toi et de t'écraser, il garantit ta mère de la mort et de la perte des fruits et moissons qui l'eussent fait périr de famine, et toi tu garantiras ses cheveux blanc de la fureur des soldats et ses bras affoiblis des fers de l'esclavage et des travaux mortels qui en sont la suite; ceci est recommandé au livre des préceptes par la voix de Dieu même.

A chaque fête ou solennité que ce fléau pésera sur la terre, après l'invocation du soir, tu demanderas à Dieu qu'il donne la paix aux hommes, tu prononceras, sans chant, l'hymne de miséricorde ainsi qu'il est porté.

Tu apprendras et feras apprendre à tes enfants, autant qu'il te sera possible, la science de l'harmonie, afin que leurs voix s'unissent avec justesse dans leurs accords à celles de leurs frères, et afin que dans chaque asile il y ait au moins un ou deux adorateurs qui puissent faire retentir la voûte et accompagner les chants avec les sons de l'harmonique, car tout ce qui peut embellir les fêtes est un acte de piété.

Tu apprendras de bonne heure les hymnes et les chants des fêtes, et tu les feras apprendre à tes enfans, et dans leurs travaux ils mêleront les actions de grâces de leur cœur au concert de la nature, aux voix des oiseaux qui louent le créateur; dans leurs ouvrages ils élèveront leurs accents et leurs âmes à Dieu qui les accompagne, et l'adorateur, et l'étranger même qui parcourent la vallée où tu travailles avec tes fils ou tes proches, sentiront leur cœur s'élever vers l'être qui les créa, en entendant par-tout les voix de l'adoration et de la reconnaissance, et peut-être le méchant caché, qui médite un crime dans le silence, en sera détourné, par l'émotion qu'il éprouvera en entendant cet accord universel.

Lorsqu'au jour d'une fête tes fils seront éloignés de leur patrie ou de tout asile, ils s'uniront dans le silence de leur retraite à tous les frères, à toutes les sœurs du monde, et lorsqu'ils seront plusieurs dans le même travail, ils l'égaieront, ils se distrairont par les élans réunis de leurs âmes, et l'union de leur voix augmentera leurs rapports avec celui qui les créa et annoncera l'accord de leur croyance.

.....

 Pour le mystère religieux, tu observeras

ainsi : tu choisiras parmi les anciens un adorateur pour présider aux cérémonies , tu lui adjoindras le nombre d'élus ou d'adjoins portés au livre des institutions ; tu éliras encore les enfans de l'un et de l'autre sexe , comme il est prescrit , de manière que les élus s'instruisent , et que les enfans se forment pour remplir un jour , tour-à-tour , ces fonctions ; tu les appelleras à l'asile le premier jour de l'année , et ils rempliront tous leurs fonctions , comme il est dit aux institutions , chacun suivant son emploi et son âge , dans toutes les occasions , jusqu'au dernier jour de l'année ; les femmes que tu auras nommées , rempliront aussi les obligations qui leur sont imposées pendant l'année.

Et le jour marqué pour savoir quels sont ceux que Dieu destine à conduire les cérémonies , tu te rendras à l'asile pour donner ton suffrage , garde toi d'être indifférent à cet égard , car tu en serais puni en voyant le culte saint négligé ou livré à ceux qui ne sauraient pas le conduire.

Tu respecteras celui que tu auras ainsi choisi pour conduire tes fêtes et tes solennités. Dieu versa la sagesse et l'expérience dans les hommes devant qui les époques et les événemens ont passé , c'est par leur or-

gane que la vertu rend ses décrets ; une longue probité , une vie sans tache ont fixé sur eux le choix des adorateurs , c'est par l'ordre de Dieu qu'ils président à ces fêtes.

Écoute avec vénération ceux à qui une longue connaissance du cœur humain a donné le secret des passions et des replis secrets dans lesquels elles se cachent , ils iront par leurs discours chercher celles que tu conserves et qu'il t'est difficile d'abandonner , ils la combattront , te la présenteront dans toute sa difformité , et tu seras persuadé , et tu abandonneras ce vice , et tu vivras en paix avec toi-même.

Tu présenteras avec empressement à l'initiation tes enfans ou ceux que Dieu t'a confiés après la mort de tes proches , dès qu'ils auront atteint l'âge porté , afin qu'ils entendent les leçons sublimes de la religion , qu'ils connaissent Dieu , leur âme et le monde , que la cause du bien et du mal leur soit manifestée , qu'ils voyent le chemin qu'ils doivent suivre dans la situation où les mettra l'auteur de tout bien , et ton fils saura qu'il doit te vénérer parce qu'il te doit plus que la vie.

Tu porteras toute ta vie , sous tes habits , la veste d'initié d'une des trois manières prescrites , ton frère te reconnaîtra , tu le recon-

naïtras , vous vous presserez la main , il ira à toi dans le péril , tu le secourras dans le danger , et , en vous embrassant , vous adorerez ensemble par l'élévation de vos cœurs.

Si le feu s'éteint dans ta main , vas à l'asile en chercher avec le vase d'argile destiné à ce seul usage , car le feu est entretenu au milieu de vous , afin que ce présent divin ne soit plus perdu pour les hommes , et Dieu nous donne les choses nécessaires , et il veut que nous les conservions ; que si tu es trop loin de l'asile , vas chez tes voisins , cours chez l'indigent , il te donnera du feu , et tu sauras que la vertu est conservée sous la chaumière , et qu'il n'est aucun de tes frères de qui tu ne puisses recevoir un secours , et tu n'auras recours aux rayons du soleil ou aux cailloux , qu'après que tu en auras cherché autour de toi sans en trouver , parce que cette manière de l'obtenir est réservée pour les fêtes , où les anciens l'ont pratiquée ; que si ton voisin privé du feu , vient chez toi pour en chercher , cours ouvrir ta porte , tu lui en donneras , parce que le devoir de la vie est de s'aider mutuellement , et que le feu est comme la vertu qui se perpétue et se maintient par la communication.

Lorsque tu seras appelé à la conduite des

cérémonies , tu te livreras en entier au soin que ces fonctions demandent pendant l'année de ton service ; tu te souviendras que tu parlerais envain , si tu ne donnais pas l'exemple des vertus , que tes frères en te voyant suivre un sentier différent de celui que tu leur indiques , croiraient que tu les trompes et que tu corromprais ainsi l'œuvre de Dieu.

Et aussi quand l'année de tes fonctions sera terminée , il t'est interdit de continuer , et les adorateurs eux-mêmes ne peuvent plus t'en donner le droit , tu seras coupable de prolonger au-delà d'un jour , le terme qui leur fut fixé dans les institutions , et le mal qui en résulterait retomberait sur toi.

Lorsqu'au service ordinaire de l'asile tu seras appelé pour entretenir le feu sacré sur l'autel , autour duquel tu te réunis pour chanter l'hymne à l'éternel , tu ne t'en dispenseras pas , mais tu laveras ton visage et tes mains , tu mettras ta chaussure , tu envelopperas ta robe , ta ceinture et ton bandeau blanc , et tu te rendras à l'asile avec un de tes enfans , ou un des enfans de ton frère ou de ta sœur de quelque sexe qu'il soit ; tu appelleras deux enfans de service , un de chaque sexe , vous arriverez ensemble

avant l'heure ; tu ouvriras , et ayant jetté l'encens vous adorerez , et vous irez vous placer au lieu destiné au- près de l'autel , et ton frère qui a resté jusqu'à ce moment , se retirera avec les enfans de service que tu as amené , et toi tu chanteras les hymnes saintes de la vertu , celles du jour , et à l'heure des repas , ta femme ou ta fille porteront les alimens , et s'arrêteront à la porte de l'asile , et toi tu iras à l'étage supérieur , et tu prendras ta nourriture , et quand tu seras descendu et que tu seras devant l'autel , ton enfant ira prendre son repas ; mais si ta maison n'est pas éloignée , ton fils ou ton frère viendront te remplacer un moment , et tu iras à ta maison t'asseoir à ta table.

Quand la nuit s'approchera , ta fille aînée ou la fille de ton frère , ou la fille que tu plaças sur l'autel de la naissance , viendront pour t'aider dans cette garde , elles apporteront le bois pour la nuit , le père de celle-ci les accompagnera , tu chanteras avec eux l'hymne de grâces suivant les saisons , et quand le chef de l'asile sera sorti , après la visite tu fermeras l'asile , et ensuite tu ne te livreras pas au sommeil , mais tu permettras que ton fils ou ta fille , ou ta nièce , ou celle que tu plaças sur l'autel de la naissance , se repose

ainsi que son père ; pendant leur sommeil tu entretiendras le feu avec soin , parce qu'il ne doit point cesser un instant sur la terre , et si le sommeil est plus puissant que toi , tu prieras le père de la fille que tu as placée sur l'autel de la naissance , ou ton fils et ta fille ensemble , de veiller pour toi , et tu leurs donneras le bois qui sert à remuer le feu , et il conservera pour toi , et à ton réveil il se reposera , mais au lever du soleil tu réveilleras ton fils et ta fille , la fille de ton frère et la fille que tu plaças sur l'autel de la naissance et son père et tous ceux qui sont avec toi , ils jetteront l'encens dans le feu et tu adoreras avec eux , et au même moment , de tous les asiles du monde , la fumée s'élèvera dans les airs , et Dieu récompensera , par la concorde et la paix de l'âme , les spectateurs de la vertu , et tous ceux qui regarderont l'asile adoreront et se souviendront que la vertu doit par eux être plus soigneusement conservée que le feu qui en est le symbole , et que son odeur doit se répandre tous les jours par le soin des adorateurs de Dieu , pour attirer à son culte tous les hommes de la terre.

Ton frère qui doit te succéder pour la conservation du feu , viendra et ouvrira les pre-

mières portes , et toi tu l'introduiras et il s'approchera avec les siens , et tu lui remettras les clefs , le bois qui sert à attiser le feu , il jettera l'encens , vous adorerez ensemble , et tu te retireras pour aller dans ta famille vaquer à tes travaux.

Si la maladie de ton père ou de ta mère , de ta femme , de ton fils ou de ta fille , ou de quelqu'un qui a besoin de tes soins , se trouve au moment où tu seras appelé pour conserver le feu sacré , tu iras chez ton frère ou ton voisin , et il ira à ta place , et tu l'y accompagneras seulement , et après avoir adoré avec lui tu reviendras , et lorsque le moment de l'affliction et de la peine sera passé , parce que Dieu aura rendu la santé à celui ou à celle des tiens qui était malade , tu rempliras la fonction de ton frère ou de ton voisin quand il sera appelé aux fonctions qu'il fit pour toi , et quand lui-même appelé à son tour sera dans la peine , tu n'attendras pas qu'il te le demande , mais tu lui offriras d'aller à sa place , et par un échange continuuel de bienveillance et de secours , la pensée de Dieu sera remplie sur la terre , le feu sacré et la vertu ne quitteront plus le monde.

Tu observeras à l'époque ou l'initiation est

accordée, et au premier jour de repos qui
la suivra. Tu observeras
toutes ces choses afin de maintenir l'unité
du culte, et de croyance parmi les adorateurs,
et conserver ainsi la concorde et la vertu
sur la terre.

Extrait du livre de l'instruction.

Quatrième extrait du manuscrit des adorateurs.

Avant le commencement des choses, il n'y
avait pas de tems, Dieu était tout, tout
était en Dieu, au moment il voulut que les
choses fussent et les choses furent, alors
commença le tems, Dieu le sépara en deux,
le tems du travail et celui du repos, il éclaira
le premier par le soleil, il fit de l'autre le
partage des ténèbres, de cet acte de sa vo-
lonté sortit toute la création, et tout à suivi
depuis ce moment l'ordre éternel que leur
donna le créateur, du mélange des élémens
nâquirent des mondes innombrables, chacun
eut son soleil pour l'éclairer dans une dis-
tance convenable à sa nature, les uns furent
formés pour exister auprès du feu, les autres
pour en être éloignés, et c'est du feu de

tous ces soleils lointains que la nuit reçoit sa lumière.

A ce soleil qu'il fit pour nous , Dieu attacha sept mondes , il ordonna qu'ils tournassent autour de lui dans des espaces et des mesures différentes , il fixa notre tour à trois cent soixante-cinq tours de lumière et de ténèbres , et voulut que la lune nous suivit et nous éclairât pendant l'obscurité ; il voulut que nous fussions aussi pour elle un corps lumineux.

Alors fut établie la nature qui fit l'observation perpétuelle des loix que Dieu donna au commencement à la matière , dès ce moment la terre , placée entre le chaud et le froid , devint habitable , les eaux conduites par leur poids descendirent dans les endroits les plus bas , jusqu'à ce qu'elles trouvèrent à leur fuite une résistance égale au poids qui la presse ; la surface desséchée produisit de l'herbe , des arbres , des grains , des fruits , mais l'œuvre de la création continuant dans son ordre , les animaux parurent et se nourrirent , enfin l'homme s'éleva et adora Dieu , et Dieu voulant leur faire connaître que leur bonheur , durant leur passage sur cette terre , dépendrait de leur union , leur donna la faculté divine de reproduire leur semblable

en s'unissant , il environna leurs liens de tous les charmes , en plaçant au près d'eux la pudeur et la chasteté , celles - ci couvrirent de douceurs l'union de la femme et de l'homme et la rendirent licite et sainte , Dieu donc les créa séparément mâle et femelle , mais à l'instant même l'homme embrassa la femme , Dieu les bénit , à l'instant n'âquit l'amour.

La femme était faible et ne pouvait supporter les fatigues du travail ou de la course. L'homme se chargea de pourvoir à sa subsistance ; Dieu le fit bon et jeta dans son âme les semences du bien ; il grava dans son cœur les maximes qui devoit le conduire au bonheur ; il aima sa femme , il s'attacha à elle , et essuya des fatigues pour la nourrir. Alors commença le travail ; ils adorèrent celui qui les avait créés , qui les unissait : tous les périls furent communs entr'eux , ils n'avaient que les mêmes plaisirs : cependant les bêtes féroces déclaraient la guerre à l'homme ; seul , il était trop faible ; ils se réunirent plusieurs pour se défendre ensemble , et ce jour nâquit la société ; bientôt , en rompant des branches d'arbres , ils firent une enceinte qui les mettait à l'abri des attaques et qui renfermait les cabanes où ils prenaient leur repos ; ils

y étaient chaque homme avec sa femme ;
 cette première société fut peu nombreuse ,
 et chacun à son tour fut chargé de la défendre et de travailler pour la maintenir ; ceci se fit par un accord de tous , et ce jour là naquirent la convention et la loi ; mais , pressés par l'ordre universel , ils durent cultiver cette terre qui devoit les nourrir ; ils ouvrirent son sein avec des branches d'arbres qu'ils brisaient avec leurs mains , ils déposèrent les graines , les plantes que l'expérience leur apprenait être bonnes à leur nourriture. Mais Dieu leur réservait un plus grand présent ; le Ciel fut obscurci , un bruit sourd sortit de tous les points de l'horison , la terre trembla pour s'ébranler jusques en ses fondemens ; l'air retentissait comme déchiré en tout sens , les habitans de la terre furent dans la crainte et la stupeur , le feu élémentaire parcourut avec un bruit affreux l'immensité de l'espace , il paraissait venir des lieux profonds ; il brisa les arbres , et les feuilles répandues sur le sol furent embrasées en un instant ; la montagne élevée qui bordoit l'horison s'ouvrit avec fracas , lança le feu terrestre et les rochers et les cendres , et de ses flancs entr'ouverts il sortit un fleuve de feu ; après cette secousse terrible le calme revint

revint. L'homme vit un nouvel élément dévorer tout ce qui se présentait à son passage, l'homme s'en éloigna ; mais quand il le vit comme assoupi, il s'approcha et parvint à s'en rendre maître ; alors ceux qui conservaient le souvenir de la divinité lui rendirent grâces de ce bienfait inestimable. Ils le gardèrent précieusement, ils établirent alors un endroit séparé pour le conserver, et ce fut le premier moment de l'institution. Bientôt l'homme connut le moyen de fondre le fer et les métaux ; alors il devint le maître des animaux et le dominateur de la nature ; la hache fut inventée, les arbres tombèrent pour former des cabanes plus étendues, le fer ouvrit la terre dans une grande profondeur, et tandis que l'un jetait des semences dans la terre, que l'autre construisait les cabanes le long du fleuve, celui qui gardoit les troupeaux sur les montagnes examina les astres, étudia leurs rapports, connut la différence des saisons, leur influence sur les cultures ; la terre reçut des grains, la nature les féconda, et les cultivateurs vécurent attachés au terrain fertile qu'ils avaient conquis par leurs sueurs ; les affections de famille, les secours mutuels les lièrent les uns aux autres, ce jour-là vit naître l'amour de la patrie.

Ils vécurent heureux , leur enfans accrurent et se multiplièrent sur la terre , il fallut agrandir l'enceinte , augmenter le nombre des cabannes ; enfin , le terrain voisin ne suffisant point pour les nourrir , les uns descendirent le long du fleuve , les autres passèrent dans d'autres vallées établir leurs familles. Ils emmenèrent leur bétail , leurs propriétés , ils frappèrent l'alliance avec toutes les familles qui étaient dans leur voisinage , ils en prononcèrent le sacrement sur une haute montagne , ils l'observèrent , et ce jour donna naissance à la concorde ; mais des méchans oublièrent que Dieu leur avait ordonné de vivre en paix , ils s'élevèrent contre leurs frères ; ils voulurent leur ravir le fruit qu'ils avaient cultivé , la femme qu'ils chérissaient , d'autres , forts , voulaient assujettir les faibles à travailler pour eux. Des hommes justes se souvenant des ordres de Dieu parurent , ils appuyèrent le faible ; ils arrêtaient le méchant dans ses projets , et leur fermèrent maintint la liberté des uns , la propriété de tous ; ils furent secondés par tous ceux qui aimaient la paix et la justice. On les appelait pour décider dans les familles les contestations et les querelles ; ils n'écoutèrent point la faveur , ils n'ouvrirent pas leurs

âmes à la crainte, ils prononcèrent suivant l'équité, alors la vertu parut sur la terre; quand deux hommes pareils se rencontraient, la ressemblance des principes qui guidaient leurs actions et la satisfaction qu'ils éprouvaient de partager, de réunir leurs soins pour le bonheur de leur prochain les unit d'une manière indissoluble, et alors naquit l'amitié; ils suivaient ensemble le culte saint, inspiré aux premiers hommes par leur créateur, tandis que quelques autres, occupés de différentes manières, négligeaient l'auteur de toutes choses; plus ils s'éloignaient des premiers tems, plus le souvenir semblait s'en perdre; les hommes justes résolurent de les rappeler à l'adoration de Dieu; ils les rassemblaient pour célébrer ses bienfaits, alors parut le premier culte.

En ce tems les hommes connurent le ciment et l'art de tailler les pierres, ils les rassemblèrent et construisirent de grands édifices pour y habiter eux et leurs enfans; ils connurent aussi la scie, la lime, coupèrent des planches, les rassemblèrent et firent des nacelles pour traverser les rivières, ils allèrent dans des endroits éloignés de leurs habitations de plusieurs journées, ils y trouvèrent

d'autres hommes vivans comme eux, ils en rapportèrent des inventions, revinrent en se guidant sur la marche des étoiles et du soleil; le langage de tous était différent, mais l'expression des signes les rendait intelligibles les uns aux autres; ils n'avaient pas encore appris à élever des voûtes, le feu prit à des villes et consuma les habitations, et les hommes blasphémaient, et les sages leur disaient : de quoi vous plaignez-vous, est-ce Dieu qui a bâti ces grandes demeures ? Est-ce lui qui a rassemblé toutes ces matières combustibles au tour du feu ? Et lorsque vous les avez ramassées, doit-il, à cause de vos désirs, changer l'observation des lois de la nature ? Le feu prend-il aux cavernes qu'habitaient vos pères ? D'autres bâtirent leur demeure le long des rivières, et la rivière grossit, emporta leurs habitations, et ils blasphémaient, et les sages leur disaient : de quoi vous plaignez-vous ? Est-ce Dieu qui a construit et fixé vos demeures dans ces endroits dangereux ? Ne saviez-vous pas que les eaux occupaient ces lieux ? Vouliez-vous que votre demeure fût une borne qu'elles n'osassent pas franchir, ou que pour la respecter les nuages cessassent de laisser échapper les eaux qui fécondent la nature ? mais tous ces discours ne ramenaient pas les

hommes ; les méchants augmentaient en nombre , leur audace croissait ; ceux-ci voyant que les laborieux avaient bâti des demeures agréables voulurent les en chasser , les pieux de fer dont on n'était armé que contre les bêtes féroces , furent tournés contre les hommes ; les laborieux se réunirent pour conserver ce qu'ils avaient acquis contre les paresseux qui voulaient les leur ravir , la terre fut souillée de sang , et le crime s'enracina dans le cœur des hommes.

Ils perdaient ainsi insensiblement le souvenir de Dieu et des lois qu'il leur avait imposées ; ils négligeaient souvent le soin qu'il les y eut rappelés en s'occupant de choses absolument étrangères ; des fourbes profitaient de cette situation pour les précipiter dans des erreurs qui leur fussent profitables ; l'un oubliant que le soleil était le symbole et le gage de la providence , l'adorait à genoux ; l'autre se prosternait devant le feu , qui n'était que l'emblème de la vertu.

Nous vîmes l'aveuglement des hommes ; Dieu nous inspira , et nous pensâmes à nous réunir : nous nous appellâmes tous sur une haute montagne , au milieu de la terre où les grands fleuves prennent leur source , nous nous

y rendîmes de tous les points de l'horison , et ayant déposé le feu , nous adorâmes et nous brûlâmes l'encens , et nous passâmes ensuite un jour dans les conversations qui nous assuraient de nos sentimens et de notre croyance ; enfin , tous ceux que nous con-
naissions sur la terre étant au même lieu , le plus ancien prit la parole et dit : Nous voyons que les hommes abandonnent le chemin de la vérité , il est des insensés qui sèment l'erreur et les hommes les croient ; nous voyons que la vertu est négligée , que les passions égarent l'homme et que le vice étend son empire de tous côtés , et la créature est malheureuse. La tradition du culte que nous avons reçu de nos pères ne suffit plus ; nos asiles doivent le rappeler ; gravons sur l'airain les lois du culte saint que nos pères ont reçu de Dieu , qu'elles soient conservées dans le lieu le plus secret des asiles que nous construirons ; fixons tout ce qui concerne la fraternité , de manière que les tems ne puissent apporter aucune altération , ni le bouleversement des régions aucun changement ; que la sagesse soit appuyée sur ce culte ; le Ciel , par ce moyen , prêterait toute sa force à la vertu , qu'il rappelle aux hommes les bienfaits de Dieu et l'obligation que la reconnaissance leur impose , la sainte morale vient de Dieu , elle sera unie à son

culte , et les hommes qui le suivront auront un jour cette règle devant les yeux.

Ce vieillard vénérable parla ainsi , et nous résolûmes de graver sur des tables d'airain ou de marbre les lois du culte saint comme nous les tenions de la tradition , nous les gravâmes en cinq parties divisées ainsi : les institutions , les observances , l'instruction , les préceptes , l'adoration ; chacun ensuite les recueillit dans un volume ; nous décidâmes de mettre dans l'instruction ce que nous savions des premiers tems du monde et des premiers hommes qui avaient peuplé la terre ; nous célébrâmes ensuite la grande solennité , et ayant initié plusieurs hommes qui le méritaient , nous nous réunîmes pour voir qu'aucun volume ne contint aucune différence , et là d'un accord absolu nous prîmes le nom d'adorateurs , et après avoir reçu et rendu le baiser fraternel nous nous séparâmes.

Les adorateurs s'étant ainsi séparés revinrent chacun dans sa région emportant le volume des lois de la fraternité , ils appellèrent leurs frères et élevèrent des asiles , afin de s'y réunir à l'abri de la pluie et du froid. Ils furent tous construits sur le modèle qui avait été donné dès le commencement ; ils marquaient

les temps de l'année et les jours de fêtes ; tout y retraçait le travail de la nature sur notre terre , le doigt de Dieu y était empreint par-tout , ils annoncèrent ces préceptes divins qui font de l'amour des hommes la première des loix , ces leçons augustes qui sont venues sans interruption jusques à nous , ils les gravèrent dans la mémoire par les cérémonies saintes de l'année et sur-tout par l'initiation ; cette époque mémorable était placée à l'équinoxe montante , et la seconde à l'équinoxe tombante lorsque le nombre des jours de l'année le permettait ; ils célébrèrent à chaque fête le souvenir d'une vertu et les réunirent toutes dans l'adoration de Dieu. Delà vint le nom d'adorateurs qui s'est empreint sur les sectateurs de la fraternité , jusques à nous ; ils tournèrent les goûts de l'homme vers les soins agricoles , ils les ramenèrent à la vie simple et frugale des premiers âges du monde , ils leur inspiraient la plus grande horreur pour le sang ; l'homme est un être sacré , disaient-ils. Ils formèrent aussi des asiles aériens sur le bord des forêts , au fond des vallons , au sommet de la colline , pour aller adorer lorsque la saison et le gouvernement où ils vivaient pourraient le permettre ; avant de se séparer ils avaient composé des chants , des hymnes pour rem-

placer les anciens , et ceux - ci sont encore chantées aujourd'hui ; ils conservèrent et reconnurent unanimes et parfaits les usages de reconnaissance qui devaient rester secrets parmi les initiés , pour se reconnaître dans toutes les régions ; ils perfectionnèrent l'habit qui , caché aux étrangers , découvrait à l'ami unami ; enfin ils fixèrent l'établissement d'une manière qu'il fut hors d'atteinte malgré les changemens des empires et la ruine des nations.

Ils avaient célébré la grande fête de l'initiation à l'équinoxe , et s'étant uni en présence du Tout-puissant par le sacrement fraternel , ils s'étaient donné le baiser de paix , et chacun emportant dans un volume ce qui avait été résolu , était parti pour s'en venir dans sa région ; de-là tous les asiles suivirent uniformément la doctrine et le culte suivant ce qui était écrit , et la croyance du Dieu créateur et récompenseur s'étendit , et dans le secret et en public : les initiés devinrent les modèles de sagesse et de vertu , leurs discours , leurs exemples s'opposèrent à la marche triomphante du vice , les uns furent choisis pour gouverner les nations ; d'autres se livrèrent aux études de la nature et à la connaissance des astres ; ils passaient la nuit à la tour au-dessus de l'asile ; ceux-ci respectables par

leur droit furent choisis pour être magistrats, et juger les différens ; ceux-là pour conduire les affaires de la cité , ils enseignèrent toujours aux hommes le chemin de la vertu ; ils leurs apprenaient auprès de l'autel où le feu sacré était éternellement entretenu , que la vertu ne doit jamais cesser de brûler dans nos ames , ceux qui suivirent ce culte et leurs leçons vécurent heureux et devinrent sages et éclairés.

Mais des fourbes et des ignorans détournèrent les hommes de la vérité , ils disaient qu'ils étaient envoyés pour expier les crimes des hommes par des sacrifices , ils disaient que le soleil avait fait le monde , que le feu était le Dieu , ils assuraient qu'il fallait apaiser la colère de ce Dieu en immolant beaucoup de victimes , ils répandaient leurs mensonges , car lorsqu'un homme a blessé l'ordre établi par la divinité , croit-il racheter sa faute en devenant cruel ? le sang des bêtes innocentes est un crime de plus ; mais les faux inspirés voulaient amonceler les sacrifices pour leur profit ; les marches de leur asile , qu'ils appellaient temple , étaient couvertes et glissantes de sang ; le pavé autour de l'autel en était souillé ; une odeur infecte s'élevait de tous côtés et déposait contre leur

férocité ; ils accoutumaient les hommes à la barbarie en mêlant ces actes cruels à l'idée de Dieu qu'ils blasphémaient , en le peignant vindicatif colère , méchant , oh ! disaient les initiés , peut-il avoir les passions viles de l'homme , il ne connaît que la justice ?

Alors les navigateurs commençaient à parcourir la mer , sur les navires qu'ils avaient construits , en dirigeant leur course sur le mouvement des astres , suivant la science des initiés ; ils trouvèrent des îles et rapportèrent des inventions et des trésors , virent des peuples formés d'un grand nombre de familles : et établirent avec eux un échange des choses qu'ils portaient avec celles qu'ils trouvaient dans ces régions , et les sages qui les accompagnaient répandaient la doctrine sainte parmi les nations : les uns y restèrent pour l'établir entièrement , les autres revinrent dans leur patrie ; ils peuvent être regardés comme les bienfaiteurs de l'humanité ceux qui entreprirent ces voyages , qui s'exposèrent à tant de périls , chez des nations sauvages , parmi des hommes féroces , dans des peuples qui n'entendaient pas leur langage , mais Dieu les accompagnait sans cesse , ils étaient sous son aile , et il ne leur arriva aucun mal ; ils avaient un moyen merveilleux pour attirer

l'attention des hommes et pour se donner le temps d'être compris par eux , ils avaient étudié la mélodie , tous savaient jouer de la lyre avec laquelle ils modulaient tous les sons , ils exprimaient ainsi , la tristesse , la colère , la paix , le plaisir , dès qu'ils arrivaient à des peuplades dont le langage leur était inconnu , ils touchaient la lyre , et disposaient par leurs sons les cœurs à la douce joie et les préparaient à l'attention ; ensuite ils étaient caressés , recherchés par ces peuples ; ils apprenaient leur langue , alors ils leur annonçaient les grandes vérités dont ils étaient dépositaires , ils convertissaient leur culte erroné en celui de Dieu leur créateur , ils établissaient des asiles et posaient les fondemens de cette morale qui vient de la divinité , et qui fait régner la vertu sur la terre ; ceux-là ont été dans ces temps regardés comme les inspirés de Dieu , et leur nom est venu jusques à nous accompagné de vénération.

Il y eut dans les peuples des ambitieux qui voulurent dominer sur les hommes , ils oublièrent que la providence les fit tous participants également aux mêmes biens , ils persuadèrent à leurs familles de s'emparer des pays cultivés par une autre , de la colline

où d'autres avaient doucement posé dans la caverne les ossemens de leur père , où ils entretenaient la douce paix et le silence autour de leurs tombeaux par la grandeur des arbres qu'ils avaient plantés autour ; ils voulurent les en chasser , ils marchèrent contre eux ; il y eut des guerres , et les adorateurs leur disaient : enfans d'un même père pourquoi cherchez-vous à vous détruire , la terre n'est-elle pas assez grande pour vous contenir , où le travail manque-t-il à vos bras ? arrêtez : l'un de vous autres est injuste , cruels , Dieu vous voit , vous juge et vous condamne , vous allez détruire son ouvrage , son ouvrage le plus parfait ; au lieu de vous tourmenter , unissez-vous , vivez en frères , aidez-vous mutuellement et vous ferez descendre parmi vous la félicité. Souvent par ces paroles ils arrêtaient le crime , mais quand leurs exhortations furent inutiles , ils disaient aux adorateurs : armez-vous , souvenez-vous que Dieu vous donna la vertu pour repousser le crime , et le courage pour défendre votre vie , celle de vos proches ; l'homme qui meurt en défendant les siens obtient le prix heureux que l'être récompenseur a promis au juste , au vertueux ; celui qui fuit dans le combat est en horreur à ses

frères qu'il a trahi , et trouvera la mort bien plus cruelle dans ses foyers ; ainsi ils marchaient à leur but , les animaient aux combats et revenaient victorieux :

Jusques-là les peuples avaient été régis par les vieillards qui savaient les loix , et qui jugeaient avec sagesse ; ils étaient respectés par tous , et la jeunesse ne passait jamais devant un vieillard sans le saluer ; mais pour se défendre contre l'ennemi , il fallut des chefs plus jeunes ; il y en eut qui après avoir repoussé les ennemis , revenant dans leur ville , persuadèrent aux habitans qu'il fallait être toujours armés pour être prêts à se défendre en cas d'attaque , la crainte d'être chassés de de leur ville leur fit consentir à cela ; il fut leur chef , et ensuite il en établit sous ses ordres pour commander la multitude ; alors il fit naître des guerres avec la ville voisine pour faire connaître que l'état où l'on était devenait nécessaire , il combattit et se rendit maître de l'autre ville , qu'il joignit à la domination de la première , peu-à-peu il acquit une grande autorité , il ôta aux anciens le droit de juger , le donna à des puissans de la ville , il prit leurs fils pour cavaliers auprès de lui ; il fit bâtir une forteresse pour dé-

fendre la ville ; il habita dedans , il devint puissant , il gouverna sagement son pays , il mena les soldats à la guerre , et sentant la vieillesse et la mort s'approcher , il fit nommer son fils pour régir après lui ; ainsi finit le gouvernement des anciens et des pères de famille qui avaient duré des milliers de siècles au milieu de la paix , et c'est des guerres que naquit le gouvernement d'un seul.

Pendant ces siècles il se forma de grands empires le long des fleuves , de la mer jusqu'à la mer et jusqu'aux montagnes , tous les peuples vaincus ou réunis n'eurent qu'un chef ; ils étaient forts et guerriers , ils combattaient toujours pour ajouter une étendue de pays à leur empire , ils faisaient couler le sang des hommes comme l'eau des fleuves , pour avoir le plaisir d'être conquérants ; ils avaient de grandes armées qui dévoraient la substance de la terre , qui brûlaient tout sur leur passage ; la terre était inculte , mais quelquefois ces chefs prêtaient l'oreille aux leçons des sages qui leurs montraient les préceptes de la divinité ; alors ils régissaient leur pays en paix ; mais plus souvent les insensés qui avaient créé des idoles leurs persuadaient de les suivre , et profanaient le nom de Dieu en disant : le Dieu de la guerre,

le Dieu des voleurs , le Dieu du soleil , la déesse de la discorde : ils prêtaient toute sorte d'excès et de vices aux personnages à qui ils donnaient ce nom vénéré ; alors les chefs faisaient le mal , et les peuples étaient dans l'oppression , quelquefois même les méchans parvinrent à persuader aux chefs que les sages étaient leurs ennemis , mais les sages renfermés dans la religion , suivant toujours en secret le culte saint de Dieu , opposaient une conduite sans tache , un courage constant à ces calomnies , ils prêchaient la divinité , la vertu ; et malgré les efforts des superstitieux , beaucoup d'hommes suivaient encore leurs leçons , et les asiles innocents du sang des animaux n'entendaient que les accens purs et touchans de la sagesse ; dans les empires on leur donna des noms différens ; là ils furent nommés mages , ailleurs gaures , nazaréens , théistes , qui dans une ancienne langue est leur véritable nom ; eux conservèrent celui d'adorateurs et d'initiés.

Cependant les combats s'animaient , les chefs des nations voulurent détruire leurs voisins ou subjuguier des peuples , les enfans de la terre s'entre-détruisaient , ils oubliaient partout les préceptes de Dieu , les cités étaient renversées , les campagnes ravagées , les générations

nération ensevelies , les empires anéantis , la fureur , la discorde , la destruction , la mort se promenant sur des monceaux de cadavres , sur les ruines des villes opulentes , sur les débris des trônes : mais le feu sacré était conservé par les sages , ils le perpétuaient en silence , quelquefois ils le cachaient , et c'est de-là que l'usage s'en est conservé parmi nous quand l'occasion était favorable , ils le relevaient et le plaçaient sur l'autel avec solennité ; souvent ils fuyaient dans les déserts , pour y perpétuer le souvenir de la création de Dieu , qui veillant toujours sur eux , leur donna la sagesse et la prudence pour traverser les siècles , à travers les destructions des peuples et des gouvernemens.

Dans le tems que les cités avaient été gouvernées par les anciens , et la justice administrée par les vieillards , les sages avaient eu part à la conduite des affaires , ils avaient souvent présidé aux jugemens ; mais depuis qu'il y avait d'autres chefs , et que des jeunes gens furent nommés pour prononcer la justice , les sages furent rejetés , et l'austérité des mœurs de ceux qui suivaient la fraternité étant trop différentes de la dissolution et de la débauche des superstitieux , ils les éloignèrent ; et ce qui donna un déplaisir

bien vif, et des regrets bien cruels aux sages, c'est qu'ils virent des hommes esclaves ; les soldats qui furent pris à la guerre furent mis dans les fers, on les força au travail par les coups, leurs femmes furent esclaves, leurs enfans naquirent dans la servitude, les sages s'élevèrent contre ce crime, ils ne furent pas écoutés ; ceux qui suivaient leurs voix et les préceptes de Dieu, n'eurent point d'esclaves beaucoup d'entr'eux s'abstenaient de la chair des animaux et de toute liqueur fermentée : lorsqu'un d'eux voyageait, il s'informait, il examinait, il reconnaissait ses frères aux marques mystérieuses, à l'instant il entrait chez l'ami, ses pieds étaient lavés, il était placé près du feu sur un siège de jonc, le repas se faisait avec la famille et les autres frères s'il y en avait. On savait par ses discours si la croyance, les principes, les rites, tout le culte enfin étaient suivis de même dans sa région ; s'il y avait quelque erreur, on en faisait l'objet de ses observations pour la réformer, il était couché sur la paille de riz fraîche, et ce n'était qu'avec regret qu'on le laissait partir ; s'il avait été dépouillé par les brigands en traversant la solitude, il trouvoit chez le premier ami tout ce qui lui manquait, il

y restait tout le tems qui était nécessaire pour recouvrer sa santé ; lorsque pour défendre leurs toits , leur patrie , ils étaient pris à la guerre , dès qu'ils étaient reconnus par un frère , celui-ci payait sa rançon , et le rendait à sa patrie , tels étaient les liens d'affection , qui malgré les guerres des peuples et des rois , la distance des pays , la différence des langues les unissaient tous dans le baiser de paix.

Il y avait dès le commencement parmi les adorateurs , un grand nombre d'initiés qui se livraient à l'étude du mouvement des astres ; par-là ils avaient appris à compter les tems , ils avaient reconnu que déjà la moitié de la terre était passée à ce point , où le soleil perpendiculaire donne une chaleur plus vive en séparant également la lumière et l'obscurité ; alors ils observèrent et marquèrent le mouvement des planètes dans leur rapport avec le soleil ; leurs travaux furent gravés sur les colonnes des asiles dans le lieu où se font les cérémonies préparatoires de l'initiation : plusieurs résolurent de voyager pour assurer plus solidement leurs observations par les expériences de tous les initiés des autres parties du monde , ils partirent les uns du côté de l'orient , les autres vers le midi ,

quelques-uns vers le septentrion , un grand nombre vers le couchant ; par-tout ils furent reçus chez les amis , par-tout ils se réunirent à leurs frères dans le baiser de paix , ils virent dans toutes les régions le feu sacré sur les autels dans des temples partout semblables , ils y tracèrent leurs observations ; le culte n'était nullement dégénéré , il s'était soutenu sans altération ; ils s'enfoncèrent dans des régions lointaines , ils y trouvèrent la religion pure et sans tache ; ils y reçurent tous les soins fraternels , et virent que les travaux des initiés étaient dirigés dans les mêmes principes et vers le même but , ils brûlèrent l'encens et adorèrent Dieu avec leurs frères ; ils prirent ensuite la comparaison de leurs travaux avec ceux qu'ils avaient faite , et continuèrent leur voyage ; ils traversèrent les mers et parcoururent les îles , par-tout ils trouvèrent la volonté de Dieu marquée dans l'observation de son culte , ils admirèrent la fermeté des initiés , ils trouvèrent un peuple superstitieux à l'excès ; il avait conservé la liberté de son gouvernement ; mais ceux qui répandaient le culte des idoles le gouvernaient. Là étaient quelques sages avec un petit asile ; ils annonçaient par leur discours l'unité de Dieu , par leurs

mœurs , la sainteté de la religion , la sagesse de ses préceptes ; les méchans qui s'appelaient prêtres des idôles , les calomnièrent et firent périr les chefs ; ses disciples n'en furent pas moins attachés à leur culte , un d'entr'eux accomplit par la durée de sa vie le nombre sacré , et une fête fut célébrée à cette occasion remarquable , et les initiés voyageurs emportèrent la vie , les discours de cet illustre initié ; quelques-uns d'entr'eux y restèrent , et furent dans la suite remplacés par d'autres , tandis que dans le pays d'où ils venaient , se rendaient sans cesse d'autres initiés étrangers ; enfin ils passèrent dans la grande terre , là où un fleuve féconde , chaque année , de ses eaux un pays fertile , ils y trouvèrent l'initiation honorée , et les superstitions se taisant devant elle , une seule différence les occupa , les robes initiatiques étaient plus longues , et n'étaient pas de coton , on leur en donna la raison , ainsi que de quelques différences insensibles qu'ils crurent appercevoir ; l'étude des astres avait en cet endroit été poussée fort loin , ils communiquèrent leurs observations , connurent leurs découvertes , tout se trouva exact , car les uns et les autres possédaient la science des nombres ; ensuite les voyageurs

se transportèrent dans les terres occidentales au bord de la mer , où l'eau deux fois par jour s'élève dans les terres et revient deux fois dans son lit ; là l'initiation était concentrée dans un petit nombre , et le reste des hommes étaient assis dans les ténèbres et l'ombre de l'erreur , mais le culte était uniforme et religieusement suivi , et ceux qui ne pouvaient se réunir dans les asiles aux jours solennels , célébraient les fêtes dans le secret de leurs maisons ; partout les frères étaient ravis de voir des frères venir de si loin pour maintenir l'unité de culte , et conserver le langage initiatique , avec lequel on s'entendait d'un bout de la terre à l'autre.

Alors aussi les initiés connurent les superstitions qui avaient couvert la terre de ténèbres , là on adorait le courage , on lui offrait des victimes humaines : les aveugles , ils allaient en pompe chercher une excroissance de chêne , et quand ils l'avaient trouvée , ils chantaient et faisaient des festins et des réjouissances : ailleurs chaque chose , chaque qualité était Dieu ; ô blasphème ! la force , l'harmonie , la beauté , la victoire , la peur , la sagesse , la terreur , les arts , l'éloquence ,

la guerre , tout avait ses autels , ses cultes , ses cérémonies , ses fêtes : sur les bords de la grande terre on brûlait des enfans aux pieds des idôles sanglantes , dans d'autres lieux on adorait les animaux malfaisans , dans d'autres temples on avait établi des mystères dans lesquels on avait en quelques points imité les travaux initiatiques , mais on les avait mêlés d'usages bizarres , de sacrifices horribles ; les uns disaient que Dieu n'avait créé qu'un homme et qu'une femme , et que ceux-ci ayant désobéi à ses ordres , il les chassa d'un lieu de délices , et leur envoya les douleurs et la mort , les autres enseignaient qu'il y avait deux Dieux , un bon et un autre mauvais , que l'un était l'auteur du bien , et l'autre l'auteur du mal ; ils ne savaient expliquer d'où venait le mal qu'ils voyaient dans les hommes et dans les choses , sous un Dieu bon. Ils n'avaient jamais assisté aux leçons des initiés , là ils auraient appris.

.

mais ils s'étaient tellement écartés de la vérité , qu'il leur était impossible d'y revenir d'eux-mêmes , il n'avaient aucune idée de

l'ame , de la création , du passage des ames
et de leur retour.

.
. d'autres disaient qu'il était
venu un Dieu parmi les mortels , en chan-
geant mille fois de formes , lorsque les sages
voulaient leur faire connaître la fausseté de
leurs doctrines, ils étaient obligés de se cacher
ou périssaient martyrs de la vérité; ces hommes
ainsi aveuglés par les plus horribles susper-
stitions , ignoraient les loix de la nature , les
explications qu'ils donnaient aux merveilles
qu'ils voyaient , se ressentaient de leur igno-
rance , et les aidaient à augmenter les craintes
superstitieuses des hommes trompés qui ajou-
taient foi à leurs impiétés ; ils voyaient dans
toutes les montagnes les traces des eaux , et
ne sachant pas que toutes les terres sont sub-
mergées à leur tour en passant sous les dif-
férens aspects du soleil dans la série des
siècles , ils disaient que la terre avait été
couverte d'eau , que toute ame vivante avait
été noyée excepté deux , qui en lançant des
pierres derrière leur dos , avaient repeuplé le
monde ; les autres , que dans ce déluge un
homme ayant fait une grande nacelle , il
se sauva avec sa famille ; les initiés deman-

daient à ces savans , pourquoi tout le genre humain avait été ainsi noyé , et ils répondaient : parce que tous les hommes étaient méchans , les Dieux les firent périr ; alors les initiés leur demandaient , si les hommes depuis avaient été meilleurs , et les savans étaient obligés de convenir que non ; alors les initiés leur disaient : ou convenez qu'autant valait garder les premiers , ou que Dieu n'est pas l'auteur de cela , et ils se gardaient bien de leur expliquer les causes des traces des eaux qu'ils découvriraient , des volcans qui les étonnaient , et des autres phénomènes , parce qu'ils en auraient fait un mauvais usage.

Les tems passaient et un peuple de l'occident s'éleva sur tous les peuples ; et il eut pour chef un sage initié qui gouverna selon la justice ; il les mena aux combats avec courage , mais pour défendre les peuples de l'empire , il composa un livre de réflexions dans les principes initiatiques ; ce livre devint cher aux initiés ; il fut ordonné par-tout que sa lecture serait entremêlée dans les cérémonies ; ce même pays avait vu un adorateur qui , pris en défendant sa patrie , fut vendu comme esclave ; sa vertu , sa science étonnèrent même ceux qui se croyaient maîtres de lui et qui ne

le furent que de son corps ; il fit aussi un livre dont il fut extrait beaucoup de choses pour les lectures dans les cérémonies ; ceci fut suivi d'abord par l'occident et ensuite adopté dans l'orient , car le feu sacré brûlait par-tout et les asiles de la vertu se maintenaient dans les diverses régions , malgré les efforts de mille sectes différentes qui se livraient des guerres sans fin et s'entre-détruisaient , et toutes disaient qu'elles étaient le véritable culte ; toutes avaient imité quelques parties des mystères saints qu'ils avaient défigurés : ils en avaient sur-tout pris les nombres qu'on retrouvait dans toutes leurs cérémonies ; ils avaient fait aussi un culte du feu , mais il n'avait aucune liaison avec tout le reste ; dans ce tems le culte de Dieu était suivi jusques dans les familles où l'on retrouvait avec les invocations les vertus et les principes initiatiques , on y conservait le feu , on y brûlait l'encens et elles étaient persécutées par les sectaires d'un culte intolérant. Après du tems il vint un homme qui gouverna cet empire avec sagesse et qui , initié lui-même , arrêta la persécution , et il ne fit pas périr les persécuteurs : peu de tems après dans l'orient et dans l'occident les sages , les initiés durent ensevelir leur culte dans le secret , par-tout les méchans les pour-

suivaient , psr-tout on voulait les obliger à renoncer au culte divin et à l'adoration de Dieu qui leur avait été transmise d'âge en âge , avec les mystères , depuis les premiers hommes à qui Dieu l'inspira ; mais ils furent fidèles , voyant que le tems ne permettait pas d'annoncer aux hommes les vérités , ils les envelopèrent pour les tems où ils pourraient les présenter sans craindre qu'elles fussent profanées.

Il s'était écoulé bien des siècles , et les empires s'étaient détruits. Les peuples tourmentés étaient anéantis ; des générations entières avaient , avant le tems , disparu par le crime des hommes ; les gouvernemens avaient changé , et le feu sacré était conservé sans interruption sur tous les points de la terre : en beaucoup d'endroits les asiles avaient été détruits par les fureurs de la guerre ; mais les adorateurs les avaient relevés , ou s'étaient retirés dans des lieux inaccessibles pour perpétuer le feu divin de la vertu et le culte de Dieu ; ils continuaient leurs voyages , et chacun se rendait utile à ses semblables ; ils voyaient les superstitions tomber , d'autres les remplacer ; alors parut vers le midi , venant des déserts , au bord de la mer , un homme qui se dit envoyé de Dieu. Il composa un livre bizarre , et vou-

lut soumettre tous les peuples à sa croyance. Ils s'élevèrent contre lui, mais il les combattit, et força les vaincus à suivre le culte qu'il imposa. Ses sectaires, après lui, se divisèrent ; des peuples oubliant les crimes de ceux qui les avaient subjugués, combattirent pour eux et pour des maximes qu'ils n'entendaient pas. Les asiles saints furent détruits dans des régions immenses, et leurs ruines attestent à tous les hommes la sainteté, la grandeur, la pureté du culte ; ces guerres sanglantes ont détruit l'Orient, et à travers ces destructions, la religion sainte de Dieu offrait un refuge assuré contre ces malheurs en donnant le courage de les supporter ; et cependant le prestige de la superstition et la force des armes détournait les hommes de ce culte sacré qui leur montrait la vérité dans toutes les merveilles de la nature.

Peu de tems s'étant écoulé, et voilà qu'une armée, venant de l'Occident, traversa les mers comme des nuées de sauterelles, et vint combattre ces nouveaux croyans ; après des siècles de sang, de crimes, de carnage, les occidentaux furent obligés de repasser les mers ; mais quelques-uns d'entr'eux emportèrent une idée des initiations ; ils furent éblouis de l'éclair de vérité qu'ils apperçurent dans notre fra-

ternité ; ils la propagèrent , mais surchargée de tant de bizarreries , de contradictions , que les sages d'Occident ne purent les reconnaître ; ils apperçurent cependant qu'ils avaient reçu une légère idée des mystères ; les adorateurs se gardèrent bien de les repousser , mais en les adoptant ils conservèrent dans le secret de leurs mystères le culte divin , et corrigèrent , autant qu'ils purent , les vices de l'institution avec laquelle ils s'unirent , et en supportèrent le ridicule pour couvrir d'un voile impénétrable les secrets saints dont ils étaient dépositaires , et le théisme puisqu'ils professaient ; ceux qui l'auraient connu sans être longuement éprouvés en auraient fait un mauvais usage , et les sages eussent été persécutés ; seulement quand ils voyaient un homme digne de connaître la fraternité , ils l'initiaient avec les cérémonies saintes , tandis que dans l'orient le culte se maintenait le long du grand fleuve , dans les montagnes qui sont entre les mers , et que les initiés , voyageant dans les régions éloignées , s'assuraient toujours que le culte était semblable à celui qu'avaient pratiqué les premiers hommes , et les cérémonies telles que dans les premières solennités.

Et le tems arriva , et nous vîmes que les changemens arrivés dans le monde nous obli-

geaient à faire aussi quelques changemens dans les rites de l'adoration , à ajouter aux instructions et aux observances, ordonnées aux anciens initiés. Nous partîmes de l'orient et de l'occident, et nous nous assemblâmes au milieu de la grande terre , à la naissance des fleuves , sur les hautes montagnes , et ayant brûlé l'encens sur la pierre , nous adorâmes : nous nous rendîmes ensuite compte de la manière dont le culte saint était observé , et nous vîmes avec contentement qu'il était religieusement suivi par-tout , et que les initiés , fermes dans leur croyance , perpétuaient le feu sacré avec constance , et s'élevaient à l'auteur des choses par l'étude de la nature , et à l'exercice des vertus , par le modèle que cette étude présentait ; mais la suite des tems rendait quelques changemens nécessaires. Etant donc tous assemblés , le plus ancien se leva suivant l'usage , et dit : Les initiés sont répandus dans tout le monde , et les nations ont toutes un différent idiôme ; il n'est pas possible que le langage initiatique soit connu comme il doit l'être de tous les initiés ; il s'est écoulé bien des tems , et dans plusieurs gouvernemens , les anciens se rappellent seuls à peine la langue de nos pères , et les autres ne l'entendent pas. Réglons qu'à

l'avenir les rites , les instructions , seront dans la langue des différens pays , et cela fut réglé ainsi. Ensuite un autre dit : Voilà que les instructions des évènements ne suffisent pas : elles ne disent point ce qui s'est passé depuis la dernière fois que nos pères se sont assemblés jusques à nous ; ils gravèrent le récit de l'institution , depuis le commencement du tems jusqu'à leur moment : imitons-les , et rappelions les principaux faits depuis ce moment jusques à aujourd'hui , et tous nous nous écriâmes : Continuons l'instruction de ce qui s'est passé dans les siècles jusques à ce moment , afin que l'initié connaisse la pureté du culte , et les raisons de tout ce qu'il voit ; les anciens possèdent bien la langue initiatique , mais voilà le grand nombre des initiés à qui elle n'est pas familière. Déterminons que l'instruction contiendra le récit de tout ce qui concerne le culte jusques à nous , et qu'il sera libre aux initiés , dans chaque gouvernement , de célébrer les rites dans le langage de la région , et tout ce qui avait été proposé fut déterminé ainsi : nous ajoutâmes encore quelques lectures tirées des ouvrages des initiés qui avaient éclairé le monde ; nous changeâmes quelques hymnes ainsi que la musique , car la

étaient des initiés habiles dans l'art du chant, et savans dans la musique ; et un initié proposa comme une règle nécessaire , que dans chaque asile il y aurait un certain nombre d'initiés instruits dans le chant, et qu'ils tâcheraient de propager cette instruction, et nous établîmes qu'il y aurait un harmonique. Un de nous dit encore : nous avons pour jour de repos le neuvième jour ; mais nous habitons des pays où la volonté des magistrats fixe le repos au sixième ; ceux-là au cinquième , d'autres au huitième : peu sont d'accord avec nous. Nous sommes en fête quand ils travaillent ; nous travaillons quand ils se reposent : laissons aux adorateurs la liberté de se conformer aux usages suivis par les habitans des pays qu'ils habitent , en célébrant les solennités à l'instant que le créateur a fixé par la voix de la nature , sans pouvoir le varier en aucune façon ; et ils marqueront le neuvième jour dans leur famille par le cantique du soir et le baiser de paix, et nous le résolûmes ainsi ; et ceci fut ajouté aux institutions et aux observations : cela se passa l'année que la troisième planète se trouva placée par sa période. . .

.

et

et que dans le onzième mois la lune fût éclipsée
dans son passage.

Les siècles s'écoulaient, et les changemens
apportés par les initiés à l'adoration, suivis
dans toute la terre, ne causèrent aucune alté-
ration au culte, publiquement pratiqué dans
des régions, persécuté dans d'autres, couvert
ailleurs d'un voile impénétrable, les adora-
teurs conservaient et la vertu et le symbole.

Le symbole, le dogme unique, la croyance,
sont encore sous le voile pour être décou-
verts au moment destiné par la providence.

Du livre des Préceptes.

*Cinquième extrait du manuscrit des ado-
rateurs.*

Adorateurs, voici les préceptes de Dieu
qui conduisent l'homme à la sagesse :

Dieu t'a créé, tu n'adoreras que lui seul ;...
tu ne parleras jamais de lui que pour rendre
grâces à sa bonté et admirer sa puissance ; tu
ne prononceras jamais son nom sans baisser

religieusement tes regards , ou les élever vers les astres.

Tu-révèreras ton père et ta mère , car Dieu leur donna le pouvoir de te faire naître , et tu leur dois la vie et la sagesse ; tu leur seras soumis ; tu suivras leurs leçons , afin que tu puisses de même les enseigner et les voir suivre par tes enfans. Alors qu'ils seront vieux , et que leurs mains ne pourront pas travailler , tu les nourriras , car ils t'ont nourri dans ton enfance impuissante , et c'est Dieu qui voulut te donner l'occasion d'être reconnaissant envers eux.

Sur toutes choses , tu n'attaqueras pas ton père , et tu ne conduiras pas ses cheveux blancs devant les tribunaux , parce que dans ton enfance , il ne t'a pas traité ainsi , mais a veillé sur tes jours , et a travaillé à semer et faire éclore toutes les vertus dans ton cœur ;

.....

honore la vieillesse , car Dieu mit la sagesse dans l'esprit des vieillards , et l'expérience que leur donne la longévité est le fruit qu'ils présentent à la jeunesse. Ils ont combattu pour toi lorsque tu étais au berceau , et que l'ennemi eût écrasé sa tête ; ils ont planté

l'arbre qui te reçoit sous son ombre , et celui
 qui te nourrit de son fruit ; ils ont bâti la
 maison où tu es à l'abri des injures des sai-
 sons , et ils t'ont transmis les préceptes de la
 sagesse

Tu ne t'élèveras jamais contre ton frère ; tu
 ne lanceras rien contre lui , car tu ne sais
 pas si ce coup ne lui donnera pas la mort ;
 tu ne tenteras jamais d'ôter la vie , car le
 sang répandu crierait contre toi devant Dieu ;
 le sceau de sa réprobation serait marqué sur
 ton front , et la punition serait terrible. Mais
 si l'homme attaque ta maison , ou tes enfans ,
 défends-les avec courage , et son sang sera
 contre lui parce qu'il a voulu ôter la vie aux
 tiens. Et aussi si tu voyages , et que dans le
 passage des hautes montagnes tu sois attaqué
 par le brigand qui s'y cache , rappelle-toi que
 Dieu te donna la vertu pour repousser le
 crime , et le courage pour défendre ton exis-
 tence ; tu défends ta vie , frappes : tu n'es
 plus responsable de rien devant ton Dieu , ni
 à l'égard des hommes. A l'instant où le bri-
 gand sera tombé sous tes coups , n'insulte
 pas son cadavre , car Dieu a accompli en lui
 sa justice. Pars , et au premier endroit pro-

pice tu laveras tes mains et ton visage , tu rafraîchiras ta langue , tu adoreras , et feras ensuite ton action de grâces à celui qui t'a donné la force de défendre et garantir ta vie , et tu seras innocent. Mais si tu trouves des hommes régis suivant des loix , et soumis à un gouvernement , tu iras , tu te présenteras aux magistrats , tu leur révéleras ce qui s'est passé , afin que la mort du criminel ne soit pas imputée à un innocent , et les magistrats iront au passage des montagnes où tu t'es défendu , et ils connaîtront que tu leur as dit la vérité ; ils feront brûler sans rites le corps privé de vie de l'assassin , parce que la dépouille de l'homme ne doit pas servir de pâture aux animaux de la terre , ni aux oiseaux du ciel , mais être rendue aux élémens , selon l'ordre de Dieu , et toi tu ne seras pas coupable du sang versé , mais ton nom sera béni par ce peuple , parce que tu as délivré la contrée du brigand qui l'infestait.

Si l'ennemi du peuple où tu vis vient l'attaquer , souviens - toi que tu fais cause commune avec tous , qu'ils te défendent , et que tu dois les défendre aussi ; pense que l'ennemi , s'il n'était pas repoussé , te traînerait en esclavage , enlèverait ta femme , et réduirait tes enfans en servitude ; que ton père

serait égorgé ; que les cheveux blancs de ta mère seraient souillés de son sang ; rappelles-toi les hymnes saints , les grandes invocations de la fête du courage. Que ta mémoire te présente la cérémonie initiatique , et surtout le moment où tes pères armèrent ton bras du fer légitime ; pars , et fidèle aux loix qui te protègent et t'assurent le repos , vas avec tes frères et le peuple qui se défend ; et , après avoir invoqué ton Dieu , frappe avec vertu l'ennemi qui veut te subjuguier et te détruire. Garantis ta mère des insultes , ton père de la douleur , tes champs du pillage , tes toits de la dévastation. Lorsque tu étais au berceau , l'ennemi eût de son pied écrasé ta tête , mais ton père te défendait , il supportait les mêmes peines , était exposé aux mêmes dangers que tu cours aujourd'hui. Enfin , tel est l'ordre de Dieu , que tu défendes les tiens , et la récompense des hommes vertueux t'attend quand tu auras rempli tes devoirs ; et la honte , l'opprobre , l'infamie te suivront devant tes frères et dans l'asile même , si tu peux y manquer.

.

Tu respecteras la femme de ton frère , parce que Dieu voulut que la chasteté fût inséparable du mariage , et la tienne sera respectée ;

et tu n'auras aucune inquiétude en embrassant
ses enfans, et les liens des familles ne seront
ni rompus ni honteusement entrelacés.

Lorsque tu verras une femme, et que ton
desir sera sur elle, pense si tu voudrais que
ta femme se prostituât; respecte celle de ton
prochain, afin que la tienne soit respectée.
Garde-toi bien de chercher à séduire la fille de
ton ami, ou bien le déshonneur viendra se
placer un jour sur le front de ta fille; tu por-
teras le trouble dans ta famille, et le désordre
dans celle de ton voisin; la paix, le bonheur
étaient dans ta maison; la concorde t'unissait
avec ton prochain, vous viviez heureux, et
voilà, que pour un instant d'erreur, tu divises
les hommes, tu romps les nœuds de l'amitié et
de la confiance; tu sèmes la haine, l'inimitié,
la vengeance et tous leurs funestes effets sur
la terre. Enfin, tu mentirais devant Dieu
chaque fois que ta voix prononcerait l'invo-
cation sainte ou les hymnes de la fraternité;
et au moment du baiser de paix tu serais forcé,
par tes remords, de t'exiler du milieu de tes
frères.

Vois le feu qui dévore la maison de celui qui
cultive le même côteau, et ne dis pas: qu'ai-je

besoin d'y aller , le feu ne peut parvenir
 jusques à moi ; car Dieu nous mit sur cette
 terre à côté les uns des autres pour nous aider ;
 et demain , le feu prendra à ta cabane ; et
 l'homme que tu n'as pas secouru dans son
 malheur , fermera l'oreille à tes cris et aux
 plaintes de tes enfans ; et ton exemple aura
 banni la bienveillance d'autour de toi ; cours
 à la maison enflammée avec un vase d'eau ;
 ne l'abandonne pas que le feu ne soit éteint ;
 partage ton toit et tes fruits avec celui que le
 feu a chassé de son asile.

Ne t'inquiète pas de ce qui se passe dans la
 maison de ton prochain , et ne porte pas tes
 regards curieux dans l'intérieur de ses foyers ;
 tu troubles en cela son repos , et cherches ce
 qu'il ne t'importe pas de savoir. Il y pratique
 les vertus , fait régner les mœurs domestiques ;
 il y remplit ses devoirs dans la situation où la
 providence le mit. S'il y a autre chose , tu ne
 dois pas le savoir , ni chercher à soulever le
 voile qui couvre le mal à tes yeux ; et si tu le
 vois , tu dois le cacher encore , car c'est bien
 assez que le mal se fasse , que Dieu le voie et
 le juge , sans que tu y participes en le publiant ,

et que tu sois cause que le mal se propage par l'exemple.

.
.

Si tu es appelé pour rendre la justice aux hommes de la cité, ou pour conduire les affaires du gouvernement, appelle les initiés tes frères, et après avoir invoqué avec eux, ils te donneront les grandes leçons de conduite, et ils t'aideront de leur sagesse et de leur expérience dans ce qui t'aura été confié.

.
. ,

Ceci t'est recommandé à chaque moment de ta vie : lorsque ton ami, ton parent, ton voisin, aura une querelle avec un autre, qu'ils ne seront pas d'accord sur les limites de leur champ, sur partage de leurs troupeaux, sur les dépenses de leur voyage, parles à ton ami, cours chez ton parent, ton voisin, engage-le à se rapprocher de son adversaire, à faire la perte d'une partie pour conserver l'amitié ; un autre remplira le même office auprès de l'adversaire, et vous les rapprocherez : ainsi vous maintiendrez la paix entre les familles, et vous seconderez l'œuvre du créateur qui nous fit pour nous aimer ; et tu entreras à l'asile satisfait de ton action, et tes

frères t'y suivront purs et dignes, par tes soins, de participer à l'adoration.

Que s'ils ne peuvent convenir de leurs intérêts, engage celui que tu invites à la paix à désigner deux vieillards de ceux que leur vertu et leur longue probité rendent recommandables, afin qu'ils jugent entre lui et l'autre, et l'autre en fera de même; et, avant le jour du repos, les vieillards jugeront, et la discorde sera arrêtée entr'eux, et ils s'embrasseront devant les vieillards

.....
 Lorsque l'affliction entrera dans la maison de ton frère, ne t'éloignes pas de lui, mais vas t'asseoir à son côté; console son ame en l'entretenant des bienfaits de la providence, de l'obligation imposée à tout être vivant, de se soumettre à l'ordre qu'elle a établi; ne lui dis pas que la peine qu'il éprouve n'est pas un mal, car tu exaspérerais son ame, et ses yeux mouillés te démentiraient; mais pleures avec lui, et parles-lui avec ménagement de la perte qu'il vient d'essuyer; dis-lui que sa douleur est juste, et tu le consoleras peu-à-peu, et tu augmenteras la force des liens d'affection qui l'unissent à toi; et lorsque la douleur viendra dans ton ame, tu trouveras un con-

solateur, et les secours que tu donnas à ton frère te seront rendus ; ils reviendront aussi dans ta mémoire , et adouciront ta peine par le souvenir de celle que ressentait alors celui que tu consolais au jour de sa tristesse

Il t'est dit : il n'y a point d'homme à qui Dieu ait donné le pouvoir de changer l'ordre de la nature. Ainsi, quand il s'en présentera qui te diront : qu'ils ont le pouvoir de changer la rivière en sang, le bois en serpent, la boue en reptiles, de faire revivre les cadavres privés entièrement de vie, d'arrêter la course des chevaux, des fleuves, des astres, de tarir la source des générations, de rendre une femme stérile, de faire apparaître les morts, qu'ils te menaceront d'esprits invisibles, invoque Dieu sur eux, car ils mentent à leur conscience et à toi : gardes-toi de rien croire de ce qu'ils disent ; s'ils font des choses surprenantes, saches que c'est par une plus grande connaissance des phénomènes de la nature, et qu'en paraissant aller au-dessus de ses loix, ils ne font que les suivre et s'en aider.

Que si ta surprise est plus grande que tu ne puisses pas concevoir les choses étonnantes qu'ils opèrent devant toi, ne te laisse pas em-

porter à l'amour du merveilleux ; vas à la maison de l'adorateur initié , il te conduira dans la chambre où il a étudié les effets des météores et des élémens ; il te fera voir des choses plus surprenantes encore ; il opérera des merveilles bien plus grandes ; il te fera connaître les moyens dont il se sert ; il t'expliquera le secret de cette science ; tu t'en retourneras dans ta maison , et tu mépriseras celui qui a voulu faire servir sa science , et répandre l'erreur parmi les hommes , et tu en resteras plus attaché à la croyance qui te garantit des suites funestes des mensonges , des préjugés ou des superstitions.

Gardes-toi de parler de Dieu , ou de disputer sur ce qui le regarde , il est là qui t'entend , il n'a pas besoin de tes vains discours pour convaincre l'homme de son existence ; et que lui importerait qu'elle fût méconnue par un atôme ; qu'importe au soleil qu'un aveugle nie sa clarté : en entendant prononcer ce nom sacré , baisse religieusement tes yeux , élève ton ame vers lui , et lui rends grâce de la connaissance qu'il t'a donnée par la religion sainte que tu suis.

Crains sur-tout d'accuser la providence bien-

faitrice du mal que tu vois devant toi, de l'incendie de cette ville, du tremblement de la terre dans cette partie, de la guerre, du débordement de ce fleuve, de l'assassinat commis par le brigand; elle a fait tout bien et pour le bien; les leçons initiatiques t'apprendront d'où vient, avec un Dieu bon, le mal qui-existe ou que tu vois exister sur la terre. Si ta bouche s'ouvrait pour dire que cet être suprême en est l'auteur, si ta langue proférerait ce blasphème, toute la nature s'élèverait contre toi; le remords qui naît dans ton cœur, quand tu fais le mal, serait un témoin assuré prêt à déposer contre toi; car, si un être supérieur à toi en était la cause, pourquoi te le reprocherais-tu?

Si l'étranger passe, et te demande le chemin pour aller dans cette ville, dis-le lui à l'instant avec vérité, et ne cherche pas à l'égarer, car tu ne sais pas le dommage que tu lui occasionnes; et peut-être en le trompant il passera la nuit dans le désert, y périra, et laissera sa famille sans appui.

Tu ouvriras ta porte au voyageur égaré, et qui ne trouve pas d'asile pour reposer sa tête, tu le feras asseoir, tes fils approcheront le

bassin et l'eau , il lavera ses pieds , et te remerciera ; et lorsqu'après le repas du soir , il assistera au chant fraternel avec ta famille , il adressera pour toi une prière à l'éternel ; tu le conduiras à la chambre hospitalière suivant ce qui t'est ordonné , et tu te reposeras avec joie parce que tu as fait le bien et secouru un homme qui se rappellera de toi avec intérêt.

Ainsi l'hospitalité t'est recommandée envers ton frère voyageant , parce qu'elle est un des liens les plus doux d'affection que Dieu ait mis sur la terre , après la parenté ; il s'assemblera à ta table avec ta famille , et sera dans le cercle avec elle au chant du soir et à l'heure du matin , afin que ses vœux montent vers le créateur avec les tiens. Tu lui donneras à son départ du pain et du fruit , et quand il sera rendu dans sa maison , il parlera de toi avec attendrissement à sa famille , et elle te bénira , et ton cœur éprouvera le plaisir de recevoir les bénédictions de ceux à qui tu auras été utile.

Tu répéteras chaque jour le symbole de ta croyance , afin de ne former avec tous les adorateurs du monde , qu'un seul esprit , qu'un seul sentiment , et connaître ton union intime

avec tous tes frères , par l'unité de la foi. ?

Voilà les préceptes qui te sont donnés par la divinité ; et qui t'ont été fidèlement transmis depuis le commencement des choses, de génération en génération ; tu les apprendras de bonne heure , tu les feras apprendre à tes enfans , tu les observeras , afin de vivre heureux , et de mériter par ta vertu une vie aimante après ton passage.

*Sixième extrait du manuscrit des adorateurs,
du livre de l'adoration.*

Les adieux du père de famille.

Les derniers fruits étaient cueillis , et déjà les arbres laissaient tomber ces feuilles qui depuis six mois faisaient leur ornement. On entendait la marche du bûcheron solitaire , par le bruit des feuilles qu'il pressait , et qui formoient une couche épaisse dans la forêt. La nature semblait retirer de tous les êtres cette force vivifiante qui nous remplit d'espoir au printemps de l'année et de la vie. L'adorateur avait déjà vu s'écouler quatre-vingt-

dix hivers. Sentant à ce pressentiment secret qui s'asseyoit avec sévérité dans le cœur de l'homme juste et qui ne le trompe pas , que son départ de cet exil n'était pas éloigné , se rappelant ce qui lui était prescrit dans le livre des observances et celui des préceptes , il appella ses enfans et leur dit : Mes enfans , l'instant où je dois vous quitter n'est pas loin , et la nature m'avertit que les ressorts qu'elle me donna ont rempli leur usage et doivent lui être rendus , allez , appelez mes filles et leurs maris et leurs enfans , appelez vos frères qui habitent de l'autre côté de la rivière et celui qui habite la vallée du couchant , qu'ils viennent avec leurs enfans et les enfans de leurs enfans , que je les voie tous une fois avant d'aller dans le sein de Dieu. Ils entendront mes vœux et l'hymne que j'ai composé pour les exprimer , suivant ce qui m'est ordonné par les livres saints. Vous , mes filles , préparez un festin , choisissez les meilleurs fruits , afin qu'ils puissent se réjouir avec moi de tous les biens que la providence a répandus sur nous , vous préparerez aussi la pierre devant la maison , à l'entrée du jardin. Il ordonna ainsi , et ses enfans , cachant leurs larmes , firent comme il leur avait dit , et les fils et les filles de l'adorateur s'étant rendus avec leurs

femmes , leurs maris , leurs enfans et les enfans de leurs enfans , ils s'embrassèrent tous et s'assirent à sa table , et après le festin , ses filles le soulevèrent et le conduisirent devant sa cabane , au siège de gazon où il avoit coutume de s'asseoir pour voir jouer ses enfans et admirer l'auteur de la nature ; là , sur une pierre était le feu , sa vertueuse femme était auprès de lui , il s'approcha de la pierre , et d'une main tremblante il jeta dans le feu la larme du cyprès , et dit :

O toi qui nous donnâs la vertu , et qui voulûs que son symbole fût sans cesse sous nos yeux , daignes recevoir mes derniers vœux , qu'ils montent jusqu'à toi , et je sentirai ta bienfaisance jusqu'au dernier moment.

Les enfans chantèrent l'hymne de grâces.

Le vieillard rappelant ses forces , se leva et portant ses regards vers le ciel , il s'écria :

Heureux ceux qui ont connu le culte saint de Dieu par la vertu ; plus heureux ceux qui l'ont pratiqué pendant leur vie , qui ont reçu le dépôt saint de l'adoration et le transmettent fidèlement à leurs enfans ! Répands , ô Dieu bon ! sur tous les hommes , la lumière de ton culte , et si mes yeux se ferment au jour , que mon cœur s'ouvre à l'espoir de voir tous
les

les humains jouir de la félicité que tu promets à tes adorateurs.

Il jetta l'encens dans le feu , et tous adorèrent.

Le vieillard s'approcha de l'autel , et tenant en main plusieurs écrits , il dit :

Mes enfans , voici le partage du bien que j'ai cultivé et de tout ce que je possède , je l'ai divisé en présence de Dieu , en portions égales , pour en remettre une à chacun de vous , soit par votre choix , soit par le sort , soit que vous veuillez la tenir de moi. J'accomplis les préceptes de notre loi , afin que lorsque j'aurai rejoint mes ancêtres , votre mère soit paisible , et que vous viviez unis , et que la discorde et l'inimitié ne se mêlent point parmi vous , mais que les bénédictions du ciel se répandent sur vous par l'union , la paix qui la suit et la force qui en résulte.

Les enfans ayant dit qu'ils s'en rapportaient à son choix , il plaça les écrits sur l'autel , un pour chaque enfant , et leur dit : prenez , mes enfans , sur l'autel de mes adieux , la portion de l'héritage de votre père , suivant le nom qui est sur chaque portion : jouissez-en en paix

et transmettez-le de même à vos enfans à la fin de vos jours ; il jeta l'encens dans le feu , et pendant que chacun des enfans prenait l'écrit qui contenait sa portion , le vieillard dit :

Verse sur eux, ô Dieu puissant ! les bénédictions dont tu m'as comblé , que tes bienfaits passant de moi à eux , y portent l'amour de la vertu , la reconnaissance et l'attachement au culte saint que tu inspiras.

Les filles apportèrent la coupe de concorde , les enfans chantèrent les trois dernières strophes de l'hymne de l'union , et burent la coupe , suivant l'usage.

Le vieillard dit ensuite : Dieu m'a comblé de bienfaits , que ne lui dois-je pas de reconnaissance ? Il me fit naître d'un père juste et laborieux , d'une mère vertueuse et sage , nous étions déjà en état de travailler et de cultiver les champs , lorsque mon père périt en combattant l'ennemi qui venait nous détruire , nous égorger ; il nous avait donné la vie , il nous l'a conservé encore aux dépens de la sienne. Notre chaste mère nous conduisit dans le chemin de la sagesse et du travail. L'ennemi revint , j'étais fort , je pris les armes que mes frères m'avaient données à l'asile , en présence de

Dieu, et nous délivrâmes notre pays. Je revins cultiver la terre, je reçus l'initiation sainte; enfin, le plus chaste lien m'unit à ma digne épouse. Dieu nous donna des enfans, tous nourris dans son culte divin, ils ont suivi le chemin de la vertu; Dieu a éloigné d'eux tous la discorde, la haine; il y a placé l'affection, la paix, l'hospitalité, la confiance; il m'a donné de vous voir tous en ce moment! Que pouvais-je desirer d'avantage! Reçois, ô Dieu puissant, l'élan de mon cœur qui te rend grâce de tant de bienfaits. Celui que tu me prépares, en m'appellant à toi, est le dernier et le plus grand. Que la protection que tu me donnas descende comme la rosée sur mes enfans! Seconde, ô Dieu de l'univers, les vœux de mon cœur, sur ma postérité. Que le dernier chant que je vais prononcer, suivant ce que tu as prescrit, monte vers toi, comme la fumée de ces parfums s'élève dans les airs.

1.

O mes fils! ô femme chérie!
 Cessez vos pleurs et vos regrets,
 C'est Dieu qui me donna la vie,
 C'est Dieu qui régand ses bienfaits.

(1) Cet hymne peut se chanter sur l'air: je l'ai planté, je l'ai vu naître.

2.

Quand le flambeau de mes journées
Pâlit et tend vers son déclin ,
Dieu couronne mes destinées ,
En me rappelant dans son sein.

3.

Je meurs..... mais le plus tendre père
Revivra dans votre vertu ,
Si la sagesse vous est chère ,
Sur la terre il n'a rien perdu.

4.

Ma mort vient prévenir, peut-être ,
Des maux plus cruels à souffrir ;
Heureux de vous avoir vû naître ,
Je ne vous verrai pas mourir.

5.

Dieu bon : ma voix pour eux t'implore ,
Rends-les purs aux yeux de ta loi ;
Je pourrai leur sourire encore ,
Quand ils paraîtront devant toi.

Les rangs , les plaisirs , l'opulence ,
Dans ton sein ne sont point admis ;
J'y parais avec confiance ,
Riche des vertus de mes fils.

Après un moment de silence , il leur dit :

O mes enfans ! que Dieu m'a donné de voir
encore une fois , voici le dernier moment où
vous allez adorer tous avec votre père ; soyez
fermement attachés au culte saint de la divinité
bienfaisante qui vous donna la vie , et qui
vous attend pour vous récompenser : vivez
unis , et resserrons , par un dernier baiser
de paix , les liens qui unissent les adorateurs
qui ont existé depuis le commencement des
siècles , à nous qui vivons , et à ceux qui
doivent nous suivre jusques à la fin dernière
de toutes choses.

Les enfans récitèrent le dernier passage de
l'hymne du matin : et la famille entière se
donna le baiser de paix ; le vieillard jeta
l'encens dans le feu , et tous adorèrent en
silence ; ensuite il leur dit : allez en paix mes
enfans ; je vais vous attendre au sein de la
divinité , ne vous affligez pas de mon départ ,

mais souvenez-vous de moi avec attendrissement : que la loi de Dieu soit toujours présente à votre cœur , afin que lorsqu'il vous aura conduit au moment où je me trouve , vous éprouviez la consolation de ne vous être jamais écartés du sentier qu'elle prescrit ; et portant ses regards au ciel , il ajouta d'une voix élevée : ô mes enfans , que Dieu vous comble de l'amour de la vertu , qu'il vous donne la sagesse et la paix , je ne vous verrai plus ; mais mon cœur formera ces vœux pour vous jusqu'au dernier moment ; il se retira dans sa cabane ! soutenu par ses filles et sa femme , et ses enfans s'étant tenus embrassés autour de l'autel , se séparèrent pour retourner chacun dans sa maison.

L'hymne du matin.

L'adorateur qui se souvient des préceptes de sa loi , n'est pas comme ces hommes efféminés qui pour sortir du repos de la nuit , ont besoin que les feux du soleil au quart de sa course , viennent éblouir leur paupière ; il s'éveille avec la nature , les mugissemens des taureaux dans la prairie , le chant de l'hirondelle matinale , celui de tous les oiseaux qui célèbrent dans cet instant à l'envi,

le retour des couleurs, tout l'avertit que le moment approche, où il doit faire par son adoration, le complément du concert ravissant de la nature ; il a lavé ses mains et son visage, purifié sa bouche, le chef de famille a mis sur son habit la ceinture blanche qui pend à gauche, et le plus jeune des enfans au-dessus de six ans, a mis aussi la sienne, la famille est rassemblée dans le sanctuaire domestique, destiné pour les momens où la neige et les vents ne permettent pas de s'unir sous les arbres ou dans la prairie.

Le feu est sur la pierre du milieu, mais si la saison est propice, si le souffle fécondant du zéphir entr'ouvre la fleur de l'arbrisseau, et le bourgeon de l'arbre pour déposer la rosée, l'adorateur va dans son verger, l'enfant dont le corps est pressé par la ceinture, devance la famille, et porte de ses mains innocentes et pures, l'encens et le vase d'argile qui contient le feu, il l'a placé sur la pierre qui est au milieu de l'enceinte de pommiers et de figuiers, et là les enfans de la famille et ceux qui habitent la maison, qui cultivent le champ avec le père de famille, ou qui gardent les troupeaux sur les collines, se rangèrent en cercle de cette

manière , la femme à côté du chef de famille , les autres femmes , les filles à gauche de la mère , en commençant par les plus âgées et continuant ainsi jusqu'aux plus jeunes , à la droite du père de famille les hommes , en commençant par le plus âgé et finissant par le plus jeune , qui est au près de la plus jeune des filles.

Le chef de famille jette l'encens dans le feu , et dit :

Etre suprême et bienfaisant ! dans ce moment où tu renouvelles la nature , tes enfans s'unissent devant toi au concert universel d'actions de grâces qui s'élève de tous les organes du monde ; nous te remercions du repos paisible que tu nous as donné , du sommeil calme qui a réparé nos forces , et du jour que tu nous accordes !

Les enfans disent : nous te rendons grâces de tes bienfaits , conserve les jours et la santé de nos parens , l'accord et l'affection de nos cœurs , et donne nous la sagesse et l'amour du travail.

Les fils et les filles disent : veille , ô Dieu de bonté , sur ceux de qui nous avons reçu la vie et le goût de la vertu , grave plus for-

tement chaque jour dans nos ames , les préceptes de la religion sainte , et conduits nous ainsi , dans le chemin qu'a tracé ta justice éternelle.

Ceux qui n'étaient pas parens , mais qui habitant avec eux , se réunissaient pour les actes pieux , dirent : entends , Dieu puissant , les vœux de tes enfans réunis par les liens de la fraternité , accorde à nos vœux de voir la paix et l'affection habiter cette maison , et nous serrer dans ses liens , donne la prudence aux chefs , la sagesse aux enfans , la vertu à tous , et maintiens-nous pendant ce jour dans le sentier que tu nous as prescrit de suivre.

Les parens ascendans dirent : pénètre les ames de ces enfans , auteur de tout bien , de l'amour , de la vertu , que son feu brûle à jamais dans ce sanctuaire que tu te réservas , comme le symbole brûle sur tes autels ; remplis le cœur de tous ceux qui supportent avec nous les travaux auxquels tu voulus lier notre existence , que ce jour soit pour eux un nouveau moyen de mériter le prix que tu nous offres dans la pratique du bien , et donnes-nous de suivre avec constance , tous les devoirs que nous impose la qualité de père que tu voulus ajouter à tes bienfaits.

H Y M N E.

LA FAMILLE EN CHOEUR,

Bénéissons dès notre réveil ,
Le Dieu qui nous rend la lumière ,
C'est lui qui commande au soleil
D'avertir la nature entière ,
Qu'il est tems de sortir des langueurs du sommeil.

LE PÈRE.

Aux premiers feux du jour tout se meut, tout s'avive ,
L'oiseau reprend ses concerts enchanteurs ,
Des végétaux la sève plus active
Enfante des fruits ou des fleurs ,
Le taureau nourricier , les coursiers voyageurs ,
Travaillent d'une ardeur plus vive ;
Malheur à l'homme criminel
Qui demeurant plongé dans l'indolence oisive ,
Rompt cet accord universel.

LA FAMILLE EN CHOEUR.

Bénéissons dès notre réveil ,
Le Dieu qui nous rend la lumière ,
C'est lui qui commande au soleil
D'avertir la nature entière ,
Qu'il est tems de sortir des langueurs du sommeil.

UN OU PLUSIEURS ENFANS.

Dieu ! que ce jour qui nous éclaire ,
 Pour un père chéri , pour une tendre mère
 Soit le jour le plus fortuné !
 Qu'il ne soit pas empoisonné
 Par les tristes soucis , par la douleur amère ;
 Mais que dans le cœur de leur fils ,
 De leurs soins paternels , ils reçoivent le prix.

LA FAMILLE EN CHOEUR.

Bénissons dès notre réveil ,
 Le Dieu qui nous rend la lumière ,
 C'est lui qui commande au soleil
 D'avertir la nature entière ,
 Qu'il est tems de sortir des langueurs du sommeil.

LA MÈRE.

Dans sa carrière glorieuse ,
 De l'astre des saisons rien n'arrête le cours ;
 O mes fils ! ainsi , tous les jours ,
 Suivez de la vertu la trace radieuse ,
 Aimez-vous , aimez moi ; que le baiser de paix ,
 Unissant vos cœurs à jamais ,
 Me rende toujours plus heureuse.

LES ENFANS (*tandis qu'on donne le baiser de paix.*)

Suivons de la vertu , la trace radieuse ,
Aimons-nous : aimons-là : que ce baiser de paix ,
 Unissant nos cœurs à jamais ,
La rende toujours plus heureuse.

LE PÈRE DE FAMILLE.

Reçois ce vœu consolateur ,
Dieu qui nous vois des voûtes éternelles ,
 Eloign. de leurs jeunes cœurs
Le vice impur , les erreurs infidèles ,
Des jours nouveaux , sans des vertus nouvelles ,
 Sont perdus pour notre bonheur ;
Que nos momens soient pleins de notre bienfaisance ,
Tendons au malheureux une facile main ,
Qu'il puisse comme nous aimer la providence ,
Et qu'il désire encor que nous vivions demain.

LA FAMILLE EN CHOEUR.

Bénissons dès notre réveil ,
Le Dieu qui nous rend la lumière ,
C'est lui qui commande au soleil
D'avertir la nature entière ,
Qu'il est tems de sortir des langueurs du sommeil.

Le père de famille jeta un grain d'encens dans le feu , et dit :

Réunis devant toi , Dieu tout puissant , par cet acte de piété , à tous les adorateurs du monde qui comme nous à ce moment t'offrent sur tous les points que ton soleil éclaire , l'encens de leur reconnaissance , comme eux nous demandons que ta volonté sainte s'accomplisse pendant ce jour que tu nous donnes sur nous et sur nos enfans : daigne conserver sur la terre ton culte divin , et maintenir dans nos cœurs celui de la vertu !

Un des enfans dit : allons aux travaux que la providence nous impose , et remplissons avec amour et courage pendant ce jour , ce qu'elle ordonne de nous. L'enfant qui portait la ceinture prit le vase et le feu , et la famille chanta en chœur :

Bénéissons dès notre réveil ,
Le Dieu qui nous rend la lumière ,
C'est lui qui commande au soleil
D'avertir la nature entière ,
Qu'il est tems de sortir des langueurs du sommeil.

Puissent ces fragmens produire chez les hommes pieux , le désir de connaître un culte que le ciel envoya sur la terre , pour le bonheur de l'humanité !

Puissent-ils lancer un trait de lumière assez rapide , assez fort pour convaincre ceux qui ambitionnent le titre de bienfaiteurs de l'humanité , que la propagation de ce culte peut seul éteindre le fanatisme , anéantir insensiblement cette foule de sectes , qui tour-à-tour ou à la fois ont désolé la terre.

Puissent-ils présenter à tous les hommes de bonne foi , un centre dans lequel se réunissent un jour les opinions discordantes pour ne former qu'une unité de sentimens religieux sur toute la surface du monde ?

Et vous à qui Dieu donna le sublime talent de la poésie , Bardes sacrés , nous vous appellons pour chanter dans vos hymnes , le Dieu de la nature et de la vertu , nos chants antiques ont besoin d'être renouvelés , mille sujets vous seront offerts , associez vos travaux , vos chants , à ce culte saint que nous découvrons , afin d'augmenter sa majesté et de graver plus fortement , par vos accents les leçons de la sagesse dans le cœur des hommes.

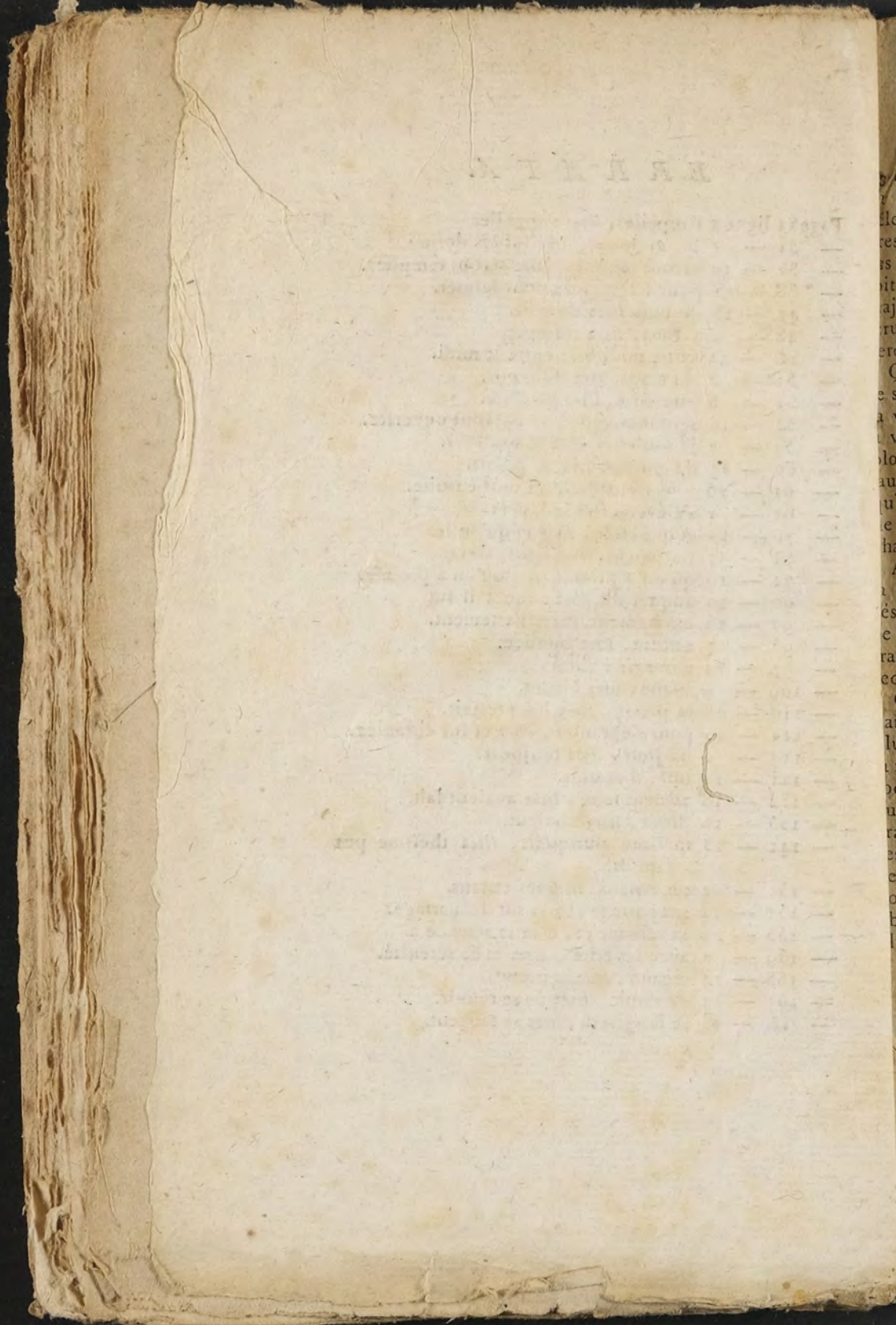
(175)

Au même endroit d'où part cette invitation , vous trouverez tous les sujets qui sont présentés à votre inspiration.

F I N.

E R R A T A.

- Page 11 ligne 2 t'appelles, lisez t'appelle.
- 31 — 2 lui ai donné, lisez lui ait donné.
- 32 — 10 seront remplie, lisez seront remplies.
- 38 — 25 pour ferme, lisez pour fermer.
- 47 — 13 de buis, lisez de bois.
- 48 — 2 serons, lisez seront.
- id. — 19 entre midi, lisez entre le midi.
- 51 — 3 du repas, lisez du repos.
- 52 — 8 une asile, lisez un asile.
- 53 — 10 seront ouverte, lisez seront ouvertes.
- 54 — 8 la soulever, lisez le soulever.
- 60 — 21 de graines, lisez de grains.
- 61 — 26 tous : ensuite, lisez tous ensuite.
- 62 — 2 s'élèvera, lisez se levera.
- 70 — 10 et qui en le, lisez et qu'en le.
- 71 — 7 transparent, lisez transparent.
- 72 — 10 qu'on a promis, lisez qu'on a promis.
- 90 — 10 auquel fut, lisez auquel il fut.
- 93 — 26 exactement, lisez chagement.
- 95 — 7 oublié, lisez oubliée.
- 97 — 24 auras, lisez aurais.
- 100 — 9 blanc, lisez blancs.
- 110 — 20 la presse, lisez les pressait.
- 112 — 16 pour s'ébranler, lisez et fut ébranlée.
- 119 — 2 un jour, lisez toujours.
- 121 — 12 uni, lisez unis.
- 132 — 18 avaient faite, lisez avaient fait.
- 135 — 10 disait, lisez disaient.
- 141 — 13 théisme puisqu'ils, lisez théisme pur qu'ils.
- 151 — 2 ses enfans, lisez tes enfans.
- 151 — 14 sur partage, lisez sur le partage.
- 155 — 10 sa science et, lisez sa science à.
- 159 — 2 avec sévérité, lisez avec sérénité.
- 163 — 14 regand, lisez reprend.
- 167 — 12 de s'unir, lisez de se réunir.
- id. — 28 se rangèrent, lisez se rangent.



net, par conséquent, dans ses choix, au-dessus et au-dehors de toute opinion. Et, cependant, s'il devoit dans le sein du corps législatif un parti oppresseur qui eût des moyens d'intimider les suffrages, l'élection ne seroit pas libre. Mais il ne manqueroit pas de s'élever des réclamations de la part de la majorité qui, faisant toujours loi, ordonneroit que le scrutin fût secret; car ce que voudroit la majorité, ce seroit d'être libre.

Quant aux élections dans les assemblées primaires, le scrutin doit être tel que l'on soit assuré de savoir la vérité des intentions des votans; et si l'élection à voix haute ne donne pas la vérité, on doit employer le scrutin secret. On le doit, parce qu'il ne faut pas que le peuple se mente à lui-même, et parce qu'un régime où les suffrages ne seroient pas libres, ne dureroit pas long-tems, et qu'il y auroit bientôt un changement ou une révolution.

Ainsi, la morale doit être consultée en tout, car la morale est la politique des républiques; et s'il résulte de la loi sur les élections, qu'on ne sait pas ce qu'on vouloit savoir, ou qu'on sait tout le contraire, et qu'on recueille le mensonge au lieu de recueillir la vérité, la loi est mauvaise.

Cette inconséquence se feroit ressentir sur-tout dans les tems de partis, où le plus foible seroit le plus fort par les menaces ou par la séduction, et où la minorité feroit la loi à la majorité, ce qui est l'aristocratie, et non la république. L'homme riche, celui qui, par les salaires qu'il distribue, alimente un très-grand nombre d'hommes, a le plus grand nombre de voix à sa disposition, pour peu qu'il les menace de leur retirer les alimens: ces hommes ne seront donc pas libres s'ils votent à haute voix. Or, si la liberté des suffrages est détruite, la république n'existe plus.

